débat

BOUHADDI & LOPES

« LE PLUS BEAU DES POSTES ! »

p. 16

portraits

ASSEYI-SHAW

LES FLINGUEUSES GIRONDINES

p. 26

récit

RAPINOE

SES 100 « BO » JOURS

p. 44

france football

NUMÉRO 100% FÉMININ

france football

Haut les filles !

PARCE QU'ELLES LE VALENT BIEN, *FF* CONSACRE L'ENSEMBLE DE CETTE ÉDITION AU FOOT FÉMININ, SI BIEN INCARNÉ EN FRANCE PAR LES LYONNAISES

De gauche à droite : Amel Majri, Griedge Mbock, Kadeisha Buchanan, Janice Cayman, Sarah Bouhaddi et Delphine Cascarino.

3,50 € | mardi 3 mars 2020 | n° 3 849 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Julien Faure/L'Equipe

M 04155 - 3849 - F: 3,50 €

Un environnement tactile.

Nouvelle Golf avec ‘Innovision Cockpit’.

Navigation, climatisation, radio, aides à la conduite… avec l’‘Innovision Cockpit’, la Nouvelle Golf retient vos moindres préférences, personnalisables depuis son écran tactile. Ainsi, il suffit d’un geste pour vous mettre à l’aise. Mais ça, vos passagers le savent déjà. Car c’est aussi ça, **la vie en Golf.**

La vie en Golf.

Cycles mixtes de la gamme Golf (l/100 km) WLTP : 3,7-6,8. Rejets de CO_2 (g/km) WLTP : 98,9-154,4. CO_2 carte grise : 87-103. Valeurs au 20/01/2020, susceptibles d’évolution. Pour plus d’informations, contactez votre Partenaire. À partir du 1er septembre 2017, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d’essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), procédure d’essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO_2. À partir du 1er septembre 2018, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d’essai utilisée précédemment. Les conditions d’essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO_2 mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC. **Les outils d’aide à la conduite ne dispensent pas le conducteur d’être vigilant. Véhicule en stationnement.**

Volkswagen Group France – S.A. au capital de 198 502 510 € – 11, av. de Boursonne, Villers-Cotterêts – RCS Soissons 832 277 370.

n° 3 849

NUMÉRO 100% FÉMININ

Sommaire

zone mixte
8 Les 10… matches de légende du football féminin

témoignages
10 Ils se lèvent tous pour elles

les invités
16 Bouhaddi-Lopes : « Derrière nous, il n'y a que les filets »

histoire
22 Montpellier : Loulou et ses filles

portrait
24 Nadia Nadim, au nom de tous les siens

rencontre
26 Asseyi-Shaw, flingueuses associées

éclairage
30 Coaches : où sont les femmes ?

analyse
32 Nos cousines d'Amérique

focus
34 Thonon Évian, époque renaissance

témoignage
36 « Ada n'avait pas le choix »

gros plan
37 Le Real le vaut bien

reportage
38 Fulham et Lewes, made in England

récit
44 Rapinoe, 100 jours dorés

grand angle
46 Quand la BD se pique au jeu

48 **le grand débrief**

tour du monde
62 Corinthians, la machine infernale

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
66 Conso, Faro
67 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Bas les masques !

Il a donc fallu attendre quelque 3 849 numéros de *France Football* pour voir l'intégralité du magazine consacrée au football féminin sous toutes ses facettes. Il ne s'agit ni d'une prise de risque opportuniste ni d'une fantaisie dictée par un virus malin. Et encore moins d'une inclination soudaine en faveur d'une mode sociétale.

Non, il était juste temps. Temps de montrer une discipline autrement que par le prisme des raccourcis, des clichés et des a priori. Temps de lire de belles histoires (comme celles de Nadia Nadim, Viviane Asseyi ou Bunny Shaw) plutôt que d'en raconter. Temps de faire tomber les barrières, comme Sarah Bouhaddi et Anthony Lopes l'ont fait à l'occasion d'une rencontre, plutôt que d'en dresser.

Il est temps de s'affranchir une bonne fois pour toutes des scepticismes sournois, des rires en biais et/ou des élans beaufs.

Temps de s'affranchir une bonne fois pour toutes des scepticismes sournois, des rires en biais et/ou des élans beaufs. En 2020, le football féminin est en passe de s'émanciper de ses tares originelles (absence de mixité internationale au très haut niveau, déchets techniques, approximations tactiques) qui fournissaient tant de pratiques justifications aux rétrogrades frileux. Comme on n'ira jamais comparer Roger Federer à Serena Williams, il serait pertinent d'appréhender désormais la discipline féminine autrement que par le jeu des sept différences. On n'ira pas jusqu'à prétendre que le foot féminin est l'avenir du foot. « Faut pas déconner », aurait peut-être dit Loulou Nicollin, le premier en France à avoir donné leur chance aux filles. Mais à bien y regarder, un match féminin, comme le suggère Jean-Michel Aulas dans ces colonnes, offre un spectacle vraiment singulier au cours duquel les amateurs de jeu trouveront forcément leur intérêt. Car les rencontres restent – pour le moment – nettement moins parasitées par les actes de tricherie, d'intimidation et de provocation. Puisse ce virus-là ne pas trop se propager…

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3848 de France Football, daté du 25 février 2020, a été tiré à 79 849 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD DIFFUSION PEFC 10-31-3364

Julien Faure/L'Équipe – Alain Mounic/L'Équipe – Charlotte Robin/L'Équipe – Serge Deville

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Comment Bulka s'est fait avoir

Dans le football comme dans n'importe quelle profession publique, il faut toujours se méfier. De tout. Et plus encore de celui à qui on se confie. Même si on ne lui confie pas grand-chose. Le troisième gardien du Paris Saint-Germain, le jeune Marcin Bulka (20 ans), a payé pour apprendre cette leçon fondamentale la semaine dernière, alors qu'il s'est retrouvé au milieu d'une petite polémique pour avoir, en apparence, fait « une Aurier » selon la formule consacrée. À la différence près que contrairement au latéral de Tottenham, qui avait sulfaté il y a quatre ans pile son coach Laurent Blanc et nombre de ses coéquipiers parisiens de l'époque (Zlatan Ibrahimovic, Salvatore Sirigu, Edinson Cavani, Grégory Van der Wiel…) sur Periscope, les vacheries ou chambrages prêtés au portier polonais sur plusieurs de ses partenaires actuels ou passés (Thibaut Courtois, Eden Hazard, Marco Verratti, Neymar…) étaient relatés non dans une vidéo, mais par écrit, dans un quotidien de son pays.

Le portier arrivé cet été en provencance de Chelsea n'a eu aucun mal à expliquer à la direction du PSG, forcément étonnée et énervée de prime abord, qu'il s'était fait piéger et que ses propos avaient été exagérément déformés pour verser dans le sensationnalisme, une explication acceptée d'autant plus facilement par les dirigeants que Bulka, ennuyé, avait auparavant pris la précaution d'envoyer des messages aux joueurs concernés pour leur expliquer la situation et s'assurer que sa bonne foi n'était pas mise en cause. Des éclaircissements acceptés sans problème par le groupe qui a vite clos cet épiphénomène au cœur de la période tendue que connaît le club parisien. **Arnaud Tulipier**

on a aussi appris

Rohr rêve de Zirkzee

Gernot Rohr a supervisé le prodige du Bayern Joshua Zirkzee. International des moins de 19 ans des Pays-Bas, l'attaquant bavarois a des origines nigérianes et le sélectionneur des Super Eagles tente de le convaincre de changer de sélection.

Sakho, bonjour Zabre !

Libéré par Rennes cet hiver alors que son contrat courait jusqu'en juin, Diafra Sakho a débarqué en Pologne. Si sa visite médicale se passe bien, l'attaquant sénégalais signera avec le Gornik Zabrze, club de L1 locale.

La gourmandise de Mertens

Co-recordman des buts (121) sous le maillot de Naples et libre en fin de saison, Dries Mertens négocie une prolongation : 5 M€ par an et un contrat de trois saisons. Mais les 5 M€ de prime demandés à la signature font encore blocage.

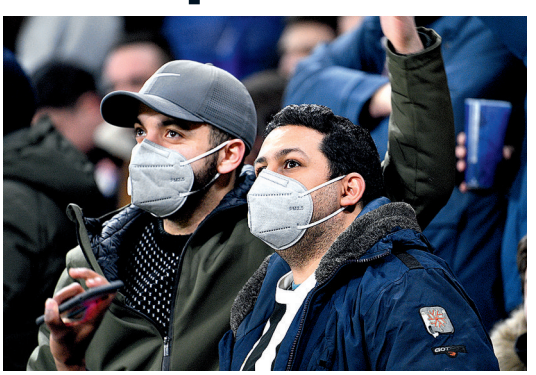
on n'a pas osé

« Edinson Cavani,

vous avez combien à l'œil droit ?
Et à l'œil gauche ? »

on en reparlera

Juve-Inter repoussé



Pour l'instant, personne n'en parle, à tort. *FF* vous dit pourquoi.

Après avoir tergiversé toute la semaine, la Ligue italienne, en pleine crise du coronavirus, a décidé samedi de repousser au 13 mai cinq matches de la 26e journée de Serie A prévus le week-end dernier. Un report qui permettra de jouer, normalement, le sommet Juve-Inter devant un public, alors que s'il avait été maintenu à dimanche, il aurait dû se disputer à huis clos. Cette décision a d'autres conséquences. Comme celle de repousser au 20 mai la finale de Coupe d'Italie et de la délocaliser de l'Olimpico de Rome, à cette date déjà bloqué par l'UEFA en prévision de l'Euro. Sans compter les polémiques avec un Inter qui parle de « Scudetto faussé » et se plaint de son calendrier d'avril et mai.

on a demandé

Nasri, mauvaise histoire belge ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande. À Christophe Franken, journaliste au quotidien belge *La Dernière Heure*, sur la disgrâce de Samir Nasri, écarté à Anderlecht.

« Nasri est la plus grosse déception de la saison, et de loin. Quand il a joué, au début, il a toujours déçu. Il disait qu'il avait besoin de temps, mais il n'a pas beaucoup bossé pour revenir. Il était toujours en surpoids. La direction lui a mis la pression en septembre. Il s'est mis à travailler mais s'est blessé. Depuis, plus rien. Il enchaîne les petits pépins physiques, voit un célèbre kiné à Anvers mais ça ne suffit pas. Il a tenté de reprendre avec le groupe, mais a dû arrêter la séance parce qu'il ne suivait pas le rythme. Par contre, il est très positif dans le vestiaire. Il prend son rôle de grand frère au sérieux. »

Alex Martin/L'Equipe - Bernard Papon/L'Equipe

nouveau

Offrez-vous les unes les plus mythiques de France Football !

rendez-vous sur

https://unes-et-photos.lequipe.fr

la boutique des unes L'ÉQUIPE

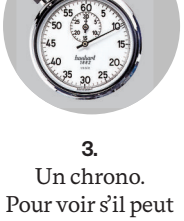
trois idées cadeaux pour

Timo Werner

Il fête ses 24 ans cette semaine. *FF* s'occupe des cadeaux.

1.
Une vignette Panini collector de Mario Gómez, l'idole de sa jeunesse.

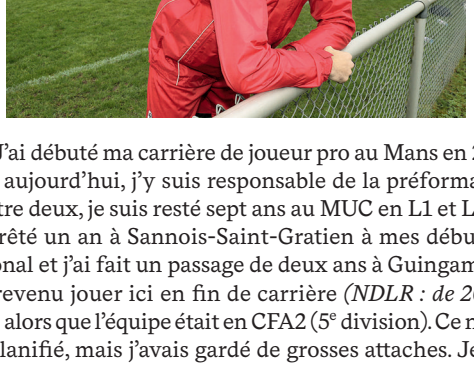
2.
Le livre *L'Effet divan*, de Valérie Blanco. Indiqué pour celui qui a eu le déclic devant le but après des séances de psy.



3.
Un chrono. Pour voir s'il peut améliorer son record sur 100 mètres. 11"10. Du lourd.

la figure locale

Grégory Cerdan (Le Mans)



« J'ai débuté ma carrière de joueur pro au Mans en 2004, et aujourd'hui, j'y suis responsable de la préformation. Entre deux, je suis resté sept ans au MUC en L1 et L2, j'ai été prêté un an à Sannois-Saint-Gratien à mes débuts en National et j'ai fait un passage de deux ans à Guingamp. Je suis revenu jouer ici en fin de carrière *(NDLR : de 2014 à 2016)* alors que l'équipe était en CFA2 (5e division). Ce n'était pas planifié, mais j'avais gardé de grosses attaches. Je suis arrivé à 16 ans, je suis chez moi, ici, maintenant ! Je suis un vrai Manceau. À mon retour, le club n'était pas dans la même forme. Par exemple, quand je suis parti de la Pincenardière (le centre d'entraînement), en 2012, j'avais dit au revoir à une trentaine de personnes. Je suis revenu, il y en avait trois ! Mais je découvrais un rôle différent, alors ça ne m'a pas fait si bizarre que ça. Très vite, j'ai su que ce rôle d'éducateur-entraîneur m'intéressait. C'était dans mon caractère, j'aimais donner mon avis, parler à l'entraîneur. C'est pour cela que je n'ai pas insisté à la fin de ma carrière. Le club avait des besoins, j'ai préféré écourter et plonger là-dedans pour restructurer la formation. Modestement, ça rend fier de participer à relever le club. Aujourd'hui, je m'éclate vraiment dans ce que je fais. »

itv sms

Christophe Lollichon

Responsable des gardiens de Chelsea

« Un vrai problème »

La FIFA a validé la limitation du nombre de prêts par saison. Un coup dur pour Chelsea?

Plus que ça. Pour nous, c'est une vraie préoccupation. Parce que, contrairement à bien d'autres clubs, Chelsea a une vision excessivement professionnelle du prêt.

C'est-à-dire?

On est huit personnes à plein temps dans une cellule dédiée à ça, Claude Makelele, Tore André Flo, Paulo Ferreira... Toutes les semaines, on a un dossier à remplir sur chacun des joueurs que prête Chelsea. Il y a un suivi.

En quoi ça consiste?

On a deux gardiens prêtés, je vois tous leurs matches, je décortique leurs performances, et après, ils reçoivent le debrief. On ne leur dit pas «On se voit en juin» quand ils partent.

Chelsea est connu pour beaucoup utiliser ce procédé.

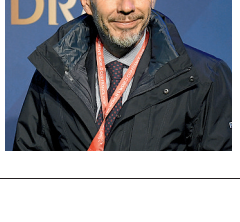
On a eu jusqu'à 40 joueurs en prêt, mais il y a une considération humaine du joueur. Vraiment. On les prépare avant, on va même parfois leur faire des entraînements dans leur club. Certains en avaient marre de nous voir!

Qu'allez-vous faire si le texte est appliqué et les prêts limités?

On attend d'abord que le texte soit finalisé. Mais, forcément, on réfléchit. On est victime de cette réforme. Dans notre projet, c'est un vrai problème.

l'info cachée

Boban vers la sortie



Furieux qu'Ivan Gazidis, l'administrateur délégué du Milan AC, contacte dans son dos Ralf Rangnick, l'entraîneur d'Hoffenheim, pour un poste de manager à l'anglaise, Zvonimir Boban, le directeur rossonero, a demandé que l'actionnaire (le fond de pension américain Elliott) se prononce clairement sur la situation. En réalité, le dirigeant croate a déjà pratiquement décidé de quitter le club lombard et pourrait dans quelques mois revenir à la FIFA, où il était le bras droit du président Gianni Infantino jusqu'en juin 2019. ⓕ **R.N.**

DR - Vincent Michel/L'Équipe - Corinne Dubreuil/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

NUMÉRO 100% FÉMININ

Les 10... matches de légende du foot féminin

Rencontres de Coupe du monde ou des Jeux, finales de Ligue des champions ou sommets de Championnats, ces confrontations sont entrées dans l'histoire.

Texte **Roberto Notarianni**

1 États-Unis - Norvège (1991)

Bien sûr, ce n'est pas le début de l'histoire. On songe notamment aux pionnières de la première moitié du XXe siècle, aux duels épiques entre Françaises et Anglaises. Puis, après les veto des fédérations, au retour de flamme à partir des années 1960. Et ces premiers tournois mondiaux, officieux, comme la Coupe Martini Rosso remportée par le Danemark en 1970 et 1971, sans oublier les victoires de l'Italie (1981, 1984, 1986) et de l'Angleterre (1985, 1988) dans de pompeux « Mundialitos ». Mais là, en 1991, le foot féminin entre dans une nouvelle dimension avec la première Coupe du monde sous l'égide de la FIFA, disputée en Chine. Une première édition qui voit les États-Unis sacrés en s'imposant 2-1 face à la Norvège, le 30 novembre, devant 63 000 personnes. Les stars yankees se nomment Michelle Akers *(photo)*, auteure du doublé en finale et meilleure gâchette du tournoi (10 buts), l'ailière gauche Carin Jennings, MVP du Mondial, et Mia Hamm, la patronne de la Team US.

2 États-Unis - Chine (1999)

L'image est si forte qu'elle a fait la une des prestigieux *Time Magazine, Sports Illustrated* et *Newsweek*. On y voit Brandi Chastain *(photo)* en brassière noire, exploser de joie après avoir retiré son maillot. Un geste qui marque les esprits et en fait une icône. Aucune femme ne l'avait encore réalisé, qui plus est en finale d'un Mondial, ce 10 juillet 1999, devant 91 000 spectateurs. Cette célébration boucle en apothéose pour les Américaines leur hargneuse joute avec les Chinoises. Alors que la prolongation s'est close sur un 0-0, Chastain transforme le tir au but (5-4) qui offre le titre à son pays, trois ans après l'or olympique d'Atlanta, le premier remis à des footballeuses. Pour l'anecdote, elle a tiré avec son « mauvais » pied, le gauche. Pas une coïncidence : en finale de l'Algarve Cup en mars 1999, Gao Hong, la gardienne chinoise, lui avait fait échec sur un penalty tiré du droit (2-1 pour la Chine). Quatre mois plus tard, Brandi et ses sœurs tiennent une sacrée revanche !

3 Brésil - États-Unis (2007)

« It's a nightmare ! » *(« C'est un cauchemar ! »)*. Voilà comment les Américains ont réagi au 4-0 infligé par le Brésil en demies du Mondial 2007, le 27 septembre, à Hangzhou (Chine), la plus grosse déroute de l'histoire de la sélection américaine, dominée dans tous les compartiments du jeu. Elle a aussi eu le malheur de tomber sur une Marta en feu. La Brésilienne marque deux buts, dont un fabuleux, entre aile de pigeon, slalom dans la surface et tir du droit. Dommage pour la Seleçao, elle ne répétera pas cet exploit en finale face à l'Allemagne *(0-2)*.

4 Lyon-Francfort (2012)

On dit que la première fois est inoubliable. Sauf que la première finale de Ligue des champions des Lyonnaises, en 2010, s'est soldée par un revers aux tirs au but (0-0 a.p., 7 t.a.b. à 6) face au Turbine Potsdam. Plus doux est le souvenir de la suivante, victorieuse (2-0) un an plus tard face au même adversaire. Mais rien de comparable avec la finale du 17 mai 2012. D'abord parce que l'OL y accède après avoir marché sur Cluj-Napoca, le Sparta Prague, Bröndby et Potsdam (37 buts marqués, 1 seul encaissé). Et le dernier acte restera gravé dans les mémoires. Pour la prestation collective de Lyon, vainqueur 2-0 du FFC Francfort, mais aussi l'énorme battage médiatique et le succès populaire, 50 000 spectateurs au stade olympique de Berlin, record pour une finale de Coupe d'Europe féminine.

Michel Deschamps/L'Équipe - Christophe Calais/L'Équipe

5 Japon-France (2012)

C'est à la fois le sommet de la sélection française et un moment cruel par son épilogue. Les Bleues ne sont arrivées que deux fois dans le dernier carré d'un tournoi planétaire : au Mondial 2011 et aux JO de Londres, en 2012. Cette demie olympique, elles l'ont vécue dans le temple de Wembley, devant 62 000 spectateurs, un 6 août. Mais, trop confuses techniquement, les Françaises déjouent face au Japon (1-2), encaissent des buts « casquettes » à la 32e et 49e minute, et ne se réveillent que dans le dernier quart d'heure. Après avoir réduit la marque par Eugénie Le Sommer, elles ont l'occasion d'égaliser, sur penalty, à la 78e minute. Mais Élise Bussaglia *(photo)* manque le cadre. La finale s'envole, comme, trois jours plus tard, la médaille de bronze.

6 États-Unis - Japon (2015)

Seize ans sans titre mondial, cela fait trop pour la plus grande nation du football féminin. Après les troisièmes places des Coupes du monde 2003 et 2007 (deux couronnes allemandes) et la finale perdue de 2011 contre le Japon, les États-Unis décident de reprendre les choses en main en 2015, au Canada. Après un premier tour en pilote automatique (succès 3-1 face à l'Australie et 1-0 face au Nigeria, 0-0 contre la Suède), les Américaines sortent la Colombie en huitièmes (2-0), la Chine en quarts (1-0) et l'Allemagne en demies (2-0). Mais le meilleur est pour la fin : elles sont sacrées en surclassant 5-2 le Japon, avec quatre buts marqués en à peine seize minutes. Carli Lloyd réalise l'unique triplé en finale d'un Mondial, dont un lob du rond central ! Elle sera félicitée par Barack Obama en personne, qui invitera ensuite toute l'équipe à la Maison-Blanche.

7 Pays-Bas - Danemark (2017)

L'acte fondateur d'une nouvelle puissance. Pour le premier Euro féminin sur leurs terres, les Oranges sont parfaites : six victoires en six matches ! Après la Norvège (1-0), le Danemark (1-0) et la Belgique (2-1) au premier tour, la Suède (2-0) en quarts, l'Angleterre (3-0) en demies, elles se coiffent de la couronne continentale au terme d'un spectaculaire 4-2 face aux Danoises, le 6 août, avec notamment un doublé de Vivianne Miedema *(photo)*.

8 Lyon-Wolfsburg (2018)

Un an après avoir égalé Francfort au nombre de Coupes d'Europe, l'OL devient le recordman unique en s'adjugeant un cinquième sceptre, le 24 mai 2018, à Kiev. Les joueuses de Reynald Pedros démontrent face à Wolfsburg une force de caractère incroyable. Bousculées dans un temps réglementaire sans but, menées au score dès l'entame de la prolongation, elles profitent de l'expulsion de l'Allemande Popp pour faire la différence, marquant quatre buts (4-1 a.p.), dont le troisième par Ada Hegerberg *(photo)*. En fin d'année, la Norvégienne deviendra le premier Ballon d'Or féminin de l'histoire.

9 Atletico-Barça (2019)

Le foot féminin gagne du terrain partout. Pour preuve, le sommet de la Liga entre l'Atletico Madrid et le Barça attire, le 17 mars dernier, près de 65 000 spectateurs au Wanda Metropolitano, record mondial d'affluence en club chez les filles. Si les Blaugranas de Vicky Losada *(photo)* remportent 2-0 un match endiablé, ce sont les Colchoneras qui seront sacrées au final championnes d'Espagne. Une semaine après le choc de Madrid, le sommet italien Juventus-Fiorentina (1-0) sera suivi par 40 000 personnes, record de Serie A féminine. La révolution est en marche !

10 États-Unis - Pays-Bas (2019)

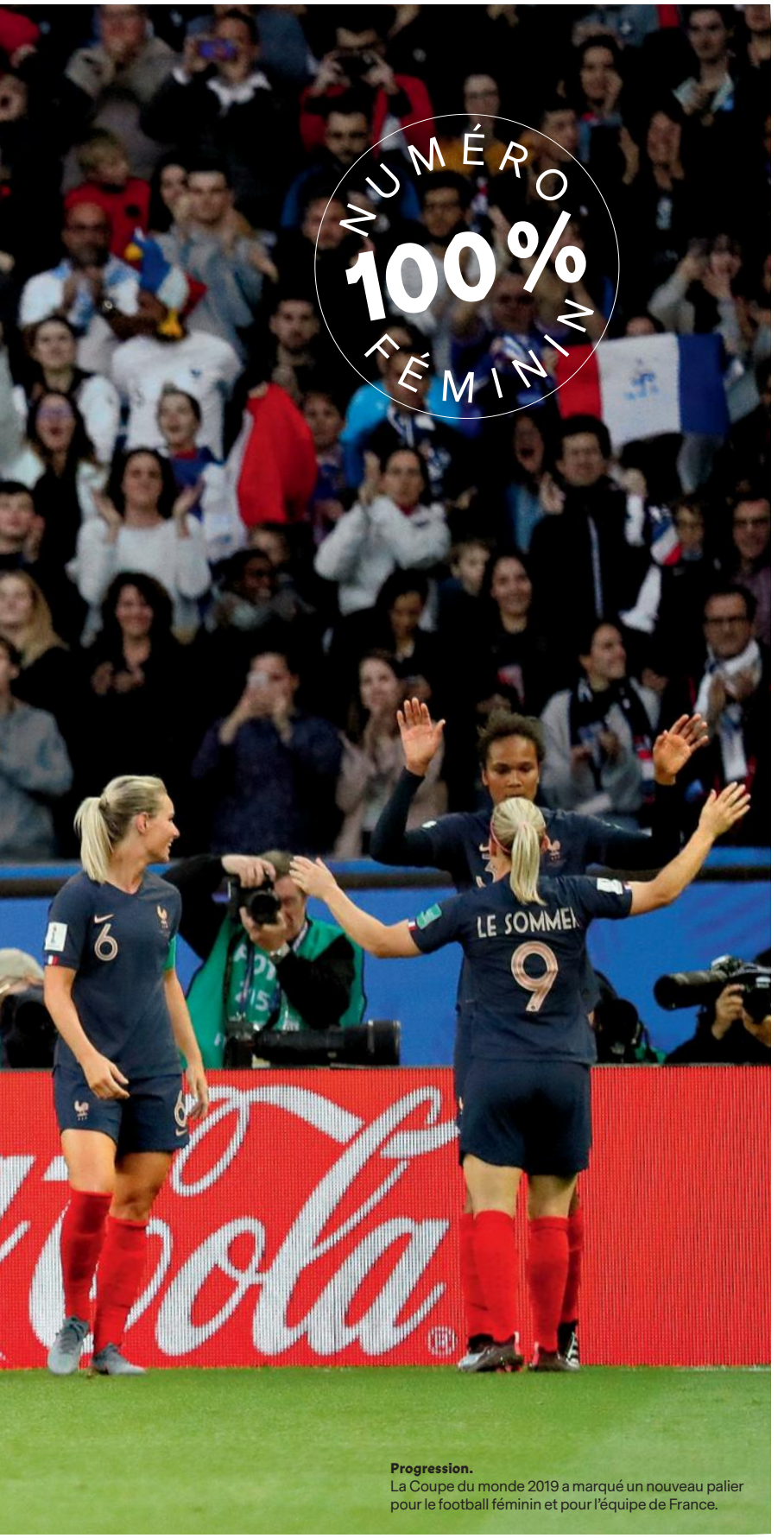
La Coupe du monde en France se révèle une totale réussite, tant par l'affluence dans les stades (21 756 spectateurs de moyenne) que le suivi par les médias du monde entier. Elle s'achève le 7 juillet au Groupama Stadium de Lyon par une finale de belle facture où les Pays-Bas résistent pendant une heure. Mais dans la dernière demi-heure, la classe de Megan Rapinoe et de Rose Lavelle fait la différence. La future Ballon d'Or *FF* ouvre la marque sur penalty avant que sa coéquipière ne réussisse un but prodigieux du gauche. Si les Américaines ont parfois joué avec le frein à main pendant ce tournoi, leur domination, grâce notamment à une technique supérieure, ne souffre d'aucune contestation. Comme le titre de meilleure joueuse de Rapinoe, également co-meilleure buteuse (6 réalisations, à égalité avec sa compatriote Alex Morgan et l'Anglaise Ellen White) et deuxième meilleure passeuse du Mondial (trois passes décisives, une de moins que la Néerlandaise Sherida Spitse). Chapeau !

Richard Martin/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Ils se lèvent tous pour **elles**

Plus dense. Plus spectaculaire. Plus disputé. Plus attractif. Le football féminin est de plus en plus respecté comme l'attestent ces témoignages d'acteurs du ballon rond version masculine. La preuve que la cause avance à grand pas.

Texte **Dave Appadoo, Olivier Bossard** et **Thomas Simon**, avec **Alexis Menuge** et **Florent Torchut**
Photo **Sébastien Boué**/L'Équipe



Progression.
La Coupe du monde 2019 a marqué un nouveau palier pour le football féminin et pour l'équipe de France.

Raphaël Varane

Champion du monde 2018

« Pourquoi l'accès au foot ne serait-il pas mixte ? »

« On dit souvent du football que c'est une formidable école de la vie. Je peux personnellement en témoigner, moi qui le pratique en club depuis l'âge de 7 ans : le foot m'a inculqué le sens du partage, le goût de l'effort, du travail bien fait, la solidarité, la combativité, l'abnégation, l'esprit d'équipe. Cet apprentissage, beaucoup de joueurs, quel que soit le niveau qu'ils ont fini par atteindre, admettent l'avoir reçu. Beaucoup de joueuses également, ce qui est tout simplement… normal. L'école est mixte. Pourquoi l'accès au foot ne le serait pas ? C'est parce que je crois à la force pédagogique du football que j'ai créé des stages à destination des jeunes. Nous y accueillons tous les enfants que nous pouvons, peu importe leur niveau sportif ou leur sexe. En effet, j'ai la conviction que les valeurs humaines que nous cherchons à véhiculer concernent aussi bien les filles que les garçons, que notre passion commune pour le ballon rond est un formidable prétexte pour favoriser le partage, l'échange, la compréhension de l'autre. En résumé, nous avons toutes et tous à y gagner à laisser aux vestiaires nos différences pour se concentrer sur ce qui nous unit. »

Lothar Matthäus

Ballon d'Or *FF* 1990, champion du monde 1990 avec l'Allemagne

« Techniquement, je ne vois plus de différence »

« Je trouve qu'aujourd'hui, les joueuses sont impressionnantes sur le plan athlétique et techniquement de plus en plus adroites. On peut très bien disséquer le jeu des deux équipes en décortiquant un vrai schéma de jeu. À ce niveau-là, je ne vois plus de différences fondamentales avec les hommes. En plus, certaines joueuses sont très jolies ! *(Rires.)* Plus sérieusement, je me rappelle qu'il y a quinze ou vingt ans, il arrivait fréquemment qu'elles marchent maladroitement sur le ballon et qu'elles tombent par terre. Le jeu était extrêmement lent. Ça ne ressemblait pas vraiment au foot. En 2020, ce n'est plus le cas. »

Jorge Valdano

Champion du monde 1986 avec l'Argentine

« Le foot féminin souffle un air nouveau »

« Je ne suis pas un spécialiste du foot féminin, mais ça me plaît de voir que sa pratique et son public se développe. J'aime le football, et je souhaite que la moitié de la population mondiale ait l'opportunité d'apprécier ce jeu autant que moi. Je trouve incroyable qu'aujourd'hui il faille encore faire tomber des barrières pour que tous puissent accéder au sport le plus populaire au monde. J'estime que le football féminin souffle un air nouveau, libre et même impertinent. *(Megan)* Rapinoe symbolise bien tout cela, car elle assume naturellement sa sexualité, revendique ses droits et défie *(Donald)* Trump sans complexes. Elle fait preuve d'un courage dont les hommes

Leaders. Lyon (avec Amel Majri) et le PSG (avec Formiga) jouent les premiers rôles sur la scène européenne.

Jérôme Prévost/L'Équipe

ont toujours manqué. L'accès des femmes au football est une bonne nouvelle pour notre sport et pour la société. »

Noël Le Graët

Président de la FFF

« Le Mondial 2011, une révélation ! »

« En 2011, je me suis rendu à la Coupe du monde en Allemagne pour soutenir l'équipe de France. Je venais d'être élu président et, pour être honnête, c'est à ce moment-là que j'ai réellement pris conscience de la valeur et du potentiel du football féminin. Ce fut une sorte de révélation. À mon retour, j'ai fait le constat que nous étions très en retard, à tout niveau. Nous avons donc mis en place un plan d'actions, amateur, haut niveau, formation... avec l'objectif de faire partie des meilleures nations du football féminin. Nous avions alors moins de 50 000 licenciées. Aujourd'hui, nous en comptons près de 200 000 ! L'équipe de France avait moins de moyens, elle bénéficie aujourd'hui du même traitement que les A. J'aime le football féminin pour sa qualité technique, le jeu en mouvement, le rythme, le style, l'élégance même. Ces dernières années, la dimension athlétique a beaucoup évolué. Les joueuses se respectent entre elles, respectent l'arbitrage et c'est également appréciable. »

Unai Emery

Ancien entraîneur du PSG et d'Arsenal

« Entraîner une équipe féminine pourrait être enrichissant »

« Le foot féminin est en plein développement. Et c'est une très bonne chose parce que ça permet de rapprocher encore davantage les gens, c'est une ouverture sur le monde pour certaines femmes qui n'auraient peut-être pas eu cette opportunité. Ça permet plus d'égalité. Ça va dans le bon sens car les femmes aussi méritent ce respect que l'on accorde aux footballeurs. Je pense même qu'un jour, de grands coaches masculins prendront en charge des équipes féminines. Moi-même, je pense que ce pourrait être une expérience enrichissante. »

Julian Nagelsmann

Entraîneur du RB Leipzig

« Je n'ai jamais vu une fille tricher... »

« Je regarde les matches féminins avec beaucoup d'envie. Cette discipline sportive m'épate, car elle est incroyable d'honnêteté avec un état d'esprit irréprochable. Je n'ai encore jamais vu de fille tricher comme les hommes. Les femmes pleurnichent beaucoup moins, et elles ne se roulent pas par terre au moindre léger contact. Je ne parle même pas de leur réaction lorsqu'elles ressentent une injustice au fond d'elles-mêmes à la suite d'une décision arbitrale. Elles restent calmes, elles acceptent le verdict sans jamais broncher, ce qu'on ne voit quasiment jamais chez leurs homologues masculins. »

Berti Vogts

Ancien sélectionneur de l'Allemagne

« Le niveau m'enthousiasme »

« Il m'arrive de plus en plus fréquemment de suivre les matches des femmes, et le niveau d'ensemble à la fois technique et tactique m'enthousiasme. Je trouve que le foot féminin a accompli des progrès fulgurants ces dernières années. La seule chose qui me dérange, c'est que les commentateurs en parlent comme si nous avions affaire à des débutantes. Par exemple, ils expliquent précisément comment effectuer une touche, comme s'il s'agissait d'une autre discipline sportive. Que je sache, le foot fonctionne de manière similaire, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes. Dans ce cas, il serait souhaitable que le foot féminin soit mieux traité, du moins aussi bien que celui des hommes. Il manque encore quelque peu de reconnaissance et de légitimité. »

Ludovic Obraniak

Ancien international polonais

« Il y a un terreau favorable »

« Il y a eu un engouement assez incroyable lors de la Coupe du monde, avec des records d'audience, pas seulement en France. Donc, il doit y avoir une suite logique à ce succès, j'en suis certain. Car il y a un terreau favorable, une attente. J'ai eu la chance de vivre les trois ou quatre derniers matches de la saison dernière des joueuses lilloises, quand elles ont fini par descendre en Deuxième Division. Il y avait un véritable soutien populaire, les tribunes étaient remplies. J'ai vécu des émotions vraies, fortes, il y avait de la ferveur. Franchement, ça donne envie d'y croire, d'autant que l'on sent que c'est une évolution naturelle non seulement du football mais de la société dans son ensemble. Certes, c'est un football très différent de celui pratiqué par les hommes, mais il y a de plus en plus de reconnaissance pour ce qu'elles accomplissent, en dehors de toute comparaison qui n'a aucun sens. Maintenant, il faut aussi créer les conditions de ce développement. Regarder ce qui se

passe aux États-Unis, dans les pays scandinaves, et voir ce que l'on peut importer ici. Ça passe par des moyens supplémentaires, de meilleures structures aussi, en leur permettant de jouer dans de vrais stades et pas dans des lieux champêtres excentrés, favoriser la venue dans les tribunes des familles et des scolaires, là encore pour le faire entrer dans la pratique populaire. Il y a un travail à faire au niveau de la FFF et de la LFP pour structurer tout cela. Peut-être aussi réfléchir à l'offre télévisuelle en permettant des matches en clair, pour améliorer la visibilité médiatique. »

Robert Pires

Champion du monde 1998 et d'Europe 2000

« Impressionné par la tactique et le niveau »

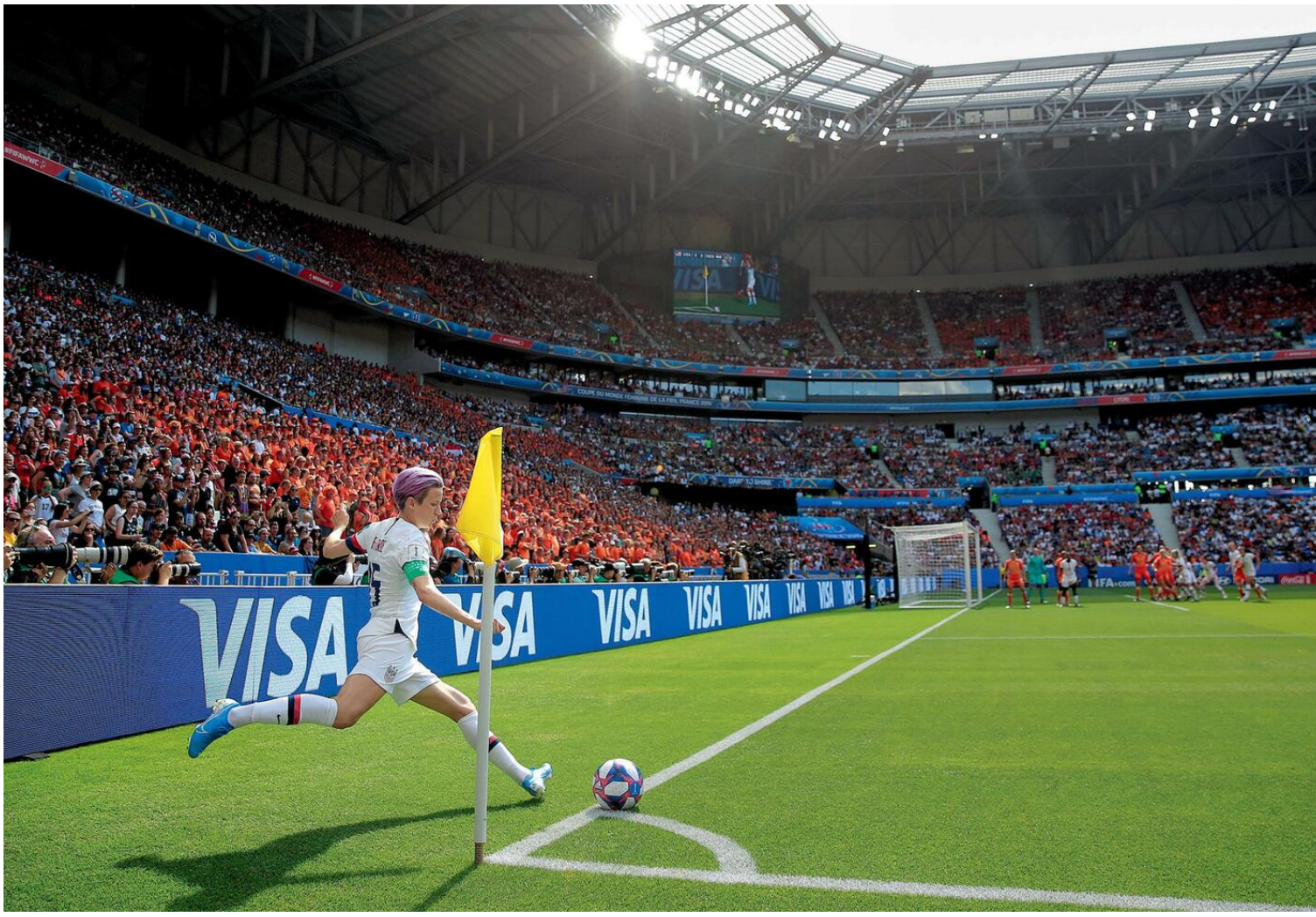
« De par mon rôle de consultant à Canal+ pour la Premier League, je regarde énormément de matches, et il m'est clairement difficile de pouvoir suivre les Championnats nationaux de football féminin. J'ai par contre suivi avec une grande attention et un réel plaisir la Coupe du monde 2019 en France. Les niveaux de jeu, de tactique et d'engagement m'ont impressionné. Ç'a été une véritable démonstration et, en tant que spectateur, j'ai aimé l'intégralité de cette compétition. Il faut aussi féliciter Paris et Lyon de jouer les premiers rôles sur la scène européenne. »

Allan Saint-Maximin

Attaquant de Newcastle

« C'est vraiment beau, en fait »

« Je trouve que le foot féminin va vraiment dans le bon sens. Il a terriblement progressé depuis quelques années, et c'est logique car il y a une professionnalisation. Du coup, dans les grands matches, ça devient un spectacle à part entière. Je précise ça car je pense qu'il faut vraiment arrêter de le comparer au football masculin. Moi, je suis un amoureux du beau geste technique. Mais dans le foot masculin, ce qui me plaît, c'est la vitesse des enchaînements, la combinaison de technique et de puissance. Quand je regarde le foot pratiqué par les femmes, même s'il y a une dimension athlétique qui a beaucoup progressé ces dernières années, évidemment, je ne cherche pas les mêmes ingrédients. J'y trouve de la grâce, une élégance, une technique bien décomposée, c'est vraiment beau, en fait. Et quand il y a un geste peu habituel, ça colle encore plus d'émotions car on ne s'y attend pas autant que chez les hommes où tout ce qui est aspect



Souffle. Megan Rapinoe (ici en finale de la dernière Coupe du monde, États-Unis - Pays-Bas, 2-0) donne, selon Jorge Valdano, « un souffle nouveau, libre et même impertinent » au football féminin.

Alex Martin/L'Équipe

grigri avec le ballon est très développé depuis longtemps maintenant. Oui, vraiment, visuellement, ça devient très plaisant. »

Uli Hoeness

Ancien président du Bayern Munich

« Elles ne parlent jamais dans le vide »

« Le foot féminin se développe merveilleusement. Je suis fier de voir désormais nos sections masculines et féminines fêter ensemble sur le balcon de la mairie leurs titres de champions respectifs. Les femmes méritent une place importante dans le paysage du foot international. Elles diffusent une image très positive de notre sport, sachant que le niveau de jeu progresse indéniablement. Elles ne font jamais de cinéma et elles font une excellente publicité. Je trouve aussi que chaque footballeuse qui prend la parole ne parle jamais dans le vide. Tout est bien dit, réfléchi, et elles savent bien faire passer des messages. »

Valentin Rongier

Milieu de l'OM

« Une place de plus en plus importante »

« Le foot féminin prend une place de plus en plus importante dans le monde du sport et de nombreux projets sont mis en place pour permettre aux plus jeunes joueuses de pouvoir pratiquer ce sport. C'est pour cela que j'ai accepté cette année d'être l'ambassadeur de l'opération "ButsPourElles", menée par la FDJ avec la Fondation du Football. À chaque but marqué lors des matches de l'Olympique de Marseille, 800 € sont reversés pour soutenir des projets liés au football féminin. »

Technique. Tous les témoignages soulignent le côté technique et créatif des joueuses de haut niveau, comme ici l'équipe de France face au Brésil lors de la Coupe du monde 2019.

Claude Puel

Entraîneur de Saint-Étienne

« Ne pas comparer »

« J'ai suivi le foot féminin avec l'Olympique Lyonnais. *(Jean-Michel)* Aulas a été le précurseur, c'est lui qui l'a lancé, qui s'est investi et a investi dans le football féminin. Quand j'étais entraîneur à Lyon, j'allais voir de temps en temps les féminines, notamment en Ligue des champions. J'apprécie le football féminin, mais c'est un football différent de celui des hommes et il ne faut pas les comparer. C'est un football technique, avec des joueuses créatives, capables de faire de très belles choses avec le ballon, au niveau des actions, des mouvements. Et j'apprécie. Pour moi, le foot féminin doit se concentrer et se consacrer à la beauté gestuelle, à la créativité, à la technique. Là, c'est vraiment plaisant. Je n'aime pas le football féminin quand c'est physique, quand c'est du football direct, du rentre-dedans. »

Matthias Sammer

Ballon d'Or *FF* 1996

« Elles n'oublient jamais d'où elles viennent »

« Je n'ai encore jamais vu de joueuses avec un casque sur la tête ou le téléphone collé à l'oreille en train de traverser la zone des journalistes après les matches. C'est important pour l'image de ce sport et par rapport au public. C'est ce qui justifie la popularité du foot féminin dans notre pays. Nous avons toujours su garder les pieds sur terre, et je ne vois pas pourquoi cela changerait à l'avenir car elles ont un rapport à la vie différent des hommes. Elles n'oublient jamais d'où elles viennent, la plupart d'entre elles ont connu un parcours sinueux avant de percer chez les pros, et le fait que les salaires soient très inférieurs à ceux de leurs homologues masculins leur permet également de ne jamais prendre la grosse tête. »

Didier Deschamps

Sélectionneur de l'équipe de France

« Chacun doit être apprécié tel qu'il est »

« Des stades pleins, des audiences télévisées record… L'été dernier, le football féminin a crevé l'écran, en France, à l'occasion de la Coupe du monde. Sa pratique est en plein essor dans notre pays. Ce développement a été amorcé grâce à l'action du président de la FFF, Noël Le Graët. Des grands clubs comme l'Olympique Lyonnais ou le Paris-Saint-Germain contribuent aussi à sa popularité et à sa compétitivité au plus haut niveau. Le foot féminin est sorti de l'anonymat. C'est logique et mérité car son niveau a très largement progressé. L'erreur consisterait à comparer le niveau de football des filles à celui des garçons. Chacun doit être apprécié tel qu'il est, avec ses propres caractéristiques. » **D. A., O. B.** et **T. S.** (avec **A. M.** et **F. T.**)

Franck Faugère/L'Équipe

Lyonnaises. Jean-Michel Aulas entouré de ses joueuses Wendie Renard, Amandine Henry, Dzsenifer Marozsan, Sarah Bouhaddi, Lucy Bronze et Ada Hegerberg.

Alain Mounic/L'Équipe

Jean-Michel Aulas
« Elles ne crient pas, elles jouent »

Le président de l'OL, inlassable promoteur du football féminin, souligne que le temps de jeu effectif y est supérieur de 15 % à celui du football masculin.

« Pourquoi aimez-vous le football féminin ?
C'est un foot qui est en pleine évolution et en cohérence avec les évolutions de la société. Il est plus en relation avec ce que souhaite la société demain que le foot masculin, même si les passions sont les mêmes.

Pourquoi est-il si cher à votre cœur ?
Parce qu'il a été maltraité de manière constante, dans les instances internationales, jusqu'à ces dernières années, et surtout en France où, avant 2004, lorsqu'on a repris le FC Lyon qui était en difficulté pour créer OL Féminin, il n'avait pas d'existence du tout. C'était véritablement une déficience parce que, dans la société, que ce soit sur le plan du travail, des loisirs, de l'équilibre même, il y a toujours un environnement féminin présent. Et, dans le football, il ne l'était pas jusqu'à ce que j'arrive.

Vous avez apporté la pierre principale du football féminin en France ?
Oui, je pense que c'est vrai. Je rends toujours hommage à Loulou Nicollin, qui m'avait expliqué pourquoi il faisait du foot féminin. Il le faisait parce qu'il y croyait mais, par contre, il n'en faisait pas la promotion. Alors que moi, j'y ai cru et j'en ai fait la promotion de manière tout à fait simple et volontariste. On me le dit en France mais aussi à l'étranger. C'est pour ça que je suis aujourd'hui dans les trois instances, la Fédération française, où j'essaie de faire avancer les choses, à l'ECA, patron de la commission du football féminin sur le plan européen, et, depuis maintenant un an, je siège à la commission de développement du football féminin à la FIFA.

Quel est votre meilleur souvenir ?
Cela reste la première victoire en Coupe d'Europe *(en 2011, 2-0 contre Turbine Potsdam)*, évidemment. L'année d'avant, on menait de deux buts contre Potsdam aux tirs au but et, à la fin, ce sont elles qui gagnent *(0-0 a.p., 7-6 t.a.b.)*. Je vois passer Michel Platini, qui était président de l'UEFA, donner le trophée à mon homologue. Ça, c'est mon plus mauvais souvenir. Je m'étais juré que l'année d'après, le trophée nous reviendrait…

Avez-vous une anecdote qui serait révélatrice de l'état d'esprit, de la mentalité du football féminin ?
J'en ai même deux. La première, c'est que le temps de jeu effectif dans le football féminin est de 15 % supérieur au foot masculin, parce qu'elles ne se roulent pas par terre, elles ne crient pas qu'il y a eu une erreur, que ce n'était pas bien. Elles jouent. 15 %, c'est énorme. C'est un fait qui, en lui-même, explique toutes les qualités du football féminin. La seconde, c'est quand on veut devenir le premier en France, en Europe, et pourquoi pas dans le monde, il vaut mieux prendre un sport qui est neuf, où il n'y a pas les réticences ni les protections pour sauvegarder ce qui existait avant. Dans le football féminin, on est partis de zéro pour être aujourd'hui le premier de France, d'Europe, et le premier club mondial puisque, l'année dernière, nous avons battu North Carolina *(1-0)* en finale de l'ICC *(International Champions Cup)*. Cela n'aurait pas été possible chez les garçons, essentiellement parce que les règles sont moins équitables. Il y a des gens qui défendent leur pré carré, y compris en France, y compris en Europe, on ne joue pas avec les mêmes armes. Alors que, dans le foot féminin, on a démarré avec les mêmes armes que les autres et aujourd'hui on est numéro un.

Donc, vive le football féminin ?
Oui, c'est indispensable. C'est un régulateur d'émotions quand on est dans un club phare. À tout moment, il vient compenser les excès du football masculin. C'est pas beau, ça ? » ⓕ

Thomas Simon

Bouhaddi-Lopes
« Derrière nous, il n'y a que les filets »

NUMÉRO 100 % FÉMININ

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Lyon
Photos **Julien Faure**/L'Équipe

Même poste, même tempérament, même amour du métier, même club. Les deux gardiens de l'OL ont accepté de croiser leurs ressentis de numéro 1. Sans prendre de gants.

À l'ombre du stade imposant que l'on qualifiait encore il y a peu « des lumières », il y a le GOLTC. Groupama OL Training Center, où l'on n'entre certes pas comme dans un moulin. Et dans le bâtiment tout moderne aux couleurs du club, il y a des salles d'entretien d'où l'on voit « les lumières » au travers de grandes baies vitrées.

Tout à l'heure, les filles de l'Olympique Lyonnais viendront s'entraîner, là, dehors et sous la pluie, vers 10 h 30. Pour les garçons, qui leur succéderont, ce sera une heure plus tard. En attendant, rendez-vous avait été pris avec les deux gardiens de Lyon, Sarah Bouhaddi et Anthony Lopes. Le prétexte à un échange sur ce drôle de « métier ».

« Sarah, quelle drôle d'idée que de vouloir être gardienne…

Sarah Bouhaddi : Le club où j'ai débuté n'avait pas de section féminine. De huit à treize ans, j'ai donc joué dans le champ avec les garçons. J'étais la seule fille de mon équipe ! *(NDLR : à Mouans-Sartoux, dans les Alpes-Maritimes.)* Et puis, un jour, notre gardien de but s'est blessé et on m'a demandé de le remplacer. J'ai été désignée peu de temps après joueuse numéro 1 d'un tournoi à ce nouveau poste ! J'y suis donc restée…

Anthony Lopes : Moi, je voyais mon père jouer depuis tout petit, je suis devenu gardien tout petit. Je me suis dit : « Pourquoi ne pas faire comme lui ? » Dès que j'ai intégré mon premier

Bios express

Sarah Bouhaddi
33 ans. Née le 17 octobre 1986, à Cannes (Alpes-Maritimes). 1,75 m ; 68 kg. Gardienne. Internationale A (148 sélections).
Parcours : Omnium Sport Monaco (2001-02), CNFE Clairefontaine (2002-2005), Toulouse (2005-06), Juvisy (2006-2009) et Lyon (depuis juillet 2009). **Palmarès :** Ligue des champions 2011, 2012, 2016, 2017, 2018 et 2019 ; Championnat de France 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018 et 2019 ; Coupe de France 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017 et 2019 ; Trophée des championnes 2019 ; Championnat d'Europe U19 2003.

Anthony Lopes
29 ans. Né le 1er octobre 1990, à Givors (Rhône). 1,84 m ; 81 kg. Gardien. International portugais (7 sélections A).
Parcours : Olympique Saint-Genis-Laval (1996-2000) et Lyon (depuis 2000).
Palmarès : Championnat d'Europe des nations 2016.

Expérience. Avoir joué dans le champ aide Sarah Bouhaddi à avoir une meilleure lecture du jeu.

club, j'ai joué gardien. J'ai vite trouvé mon poste. Le plus beau des postes.

Vous vous connaissez tous les deux ?
Lopes : On se voit le matin au petit déjeuner mais on a un planning différent.

Vous êtes-vous levés ce matin en vous disant : "Chouette, je vais à l'entraînement" ?
Lopes : Non, je me suis dit "chouette, je viens à une interview !" *(Rires.)*
Bouhaddi : Pour moi, oui, c'est toujours un plaisir. On a la chance de vivre notre passion au quotidien. Se lever le matin pour aller jouer au foot, c'est extraordinaire. Je fais ce que j'aime depuis toujours donc, oui, ce matin, je me suis levée en me disant : "Je vais m'entraîner, je vais prendre du plaisir."

« Je m'entraîne à 100 % toute la semaine. »
Sarah Bouhaddi

Même après tant d'années ?
Lopes : J'ai le droit de dire tout comme elle ? *(Rires.)* On se rejoint sur beaucoup de choses. Tous les matins, on peut se dire : "Oui, je fais vraiment le plus beau métier du monde." On n'a qu'une hâte, c'est d'arriver à l'entraînement. Chaque jour.

Qu'appréciez-vous le plus dans l'entraînement ?
Lopes : Tous les spécifiques avec nos entraîneurs des gardiens. Ça permet de travailler correctement, de peaufiner avec ceux qui, par exemple, ont repéré des choses le week-end d'avant face aux attaquants adverses. C'est un réel plaisir, ce spécifique.
Bouhaddi : Ça peut paraître un peu paradoxal mais moi je prends énormément de plaisir à la séance programmée généralement deux jours après le match, celle où je suis avec le groupe sur le terrain en tant que joueuse. J'adore ces moments-là. Cette séance en début de semaine, c'est pour moi un relâchement où je peux être tranquille, sans concentration excessive car quand on commence ensuite le spécifique, tu ne peux pas te relâcher. En fait, c'est le mercredi que je commence vraiment à rentrer dans mon rôle.
Lopes : J'aime bien jouer au pied aussi mais nous, on n'a pas trop l'opportunité de le faire ! C'est interdit.

Sarah, vous avez dit : "À l'entraînement, même si je sais que je vais jouer le match suivant, je travaille pour montrer au coach qu'il a fait le bon choix." Vous fonctionnez encore comme ça ?
Bouhaddi : Oui. Ça fait partie de mes valeurs. Le travail et la réussite. Peu importe la situation, peu importe le match du week-end, je m'entraîne à 100 % toute la semaine. Même si je suis numéro 1, ça n'empêche pas que je veuille être la meilleure, devant mes concurrentes à l'entraînement. Après, même quand je ne joue pas les matches, j'ai envie de montrer au coach dans la semaine qu'il peut faire "l'erreur" de ne pas m'aligner le week-end.

Qu'est-il nécessaire de faire, en plus des entraînements ?
Lopes : Il y a une prévention à faire avant, aussi. Des renforcements musculaires, notamment sur le haut du corps. Je ne sais pas si c'est la même chose pour toi, Sarah ?
Bouhaddi : Nous, c'est vrai que tout ce qui est muscu, prévention, on le fait maintenant au quotidien mais c'est quelque chose qui s'est mis en place depuis très peu d'années chez les filles. Après, il y a également le travail invisible, notamment au niveau de l'hygiène alimentaire... Je ne dis pas que je ne me fais pas plaisir mais je ne peux pas manger comme mes coéquipières parce que je dépense un peu moins de calories à l'entraînement. Peut-être Antho a-t-il des séances un peu plus intensives ? En tout cas, moi je fais attention car j'ai tendance à vite grossir. Je ne peux pas me laisser aller.

En quoi le poste de gardien a-t-il changé depuis vos débuts ?
Bouhaddi : Il a beaucoup changé chez les filles. Après, toutes n'arrivent pas encore à s'adapter à cette évolution. Moi, j'ai une vision du poste qui est très moderne : jouer haut, avoir un bon jeu au pied et donc participer à l'élaboration de ce jeu. Pour moi, il est impossible de rester dans mes cinq mètres cinquante et de regarder mon équipe attaquer. Tu es désormais obligée d'avoir une vision tactique qui te permet d'aider ton équipe. Tu peux couper énormément d'actions si tu communiques bien avec tes coéquipières.

Alain Mounic/L'Équipe

« Le jeu au pied a pris énormément d'importance à notre poste. »

Anthony Lopes

Lopes : C'est vrai que le jeu au pied a pris énormément d'importance dans notre poste. Aujourd'hui, nous sommes considérés comme les premiers relanceurs de notre équipe. Avoir ce jeu au pied, c'est primordial, même si ça me pose pas mal de problèmes car on est avant tout gardien de but. On a tellement de responsabilités tout le long d'un match ou d'un entraînement ! Derrière nous, il n'y a que les filets. On se loupe et c'est but.

Ça va plus vite qu'avant ?
Lopes : Oui, beaucoup plus vite. On a vraiment de plus en plus d' extraterrestres sur les terrains.

Pensez-vous avoir un peu les mêmes caractéristiques comme gardiens ?
Bouhaddi : Antho a des choses que je n'ai pas et que j'aimerais avoir. Quand on évoque les gardiens d'aujourd'hui, on dit qu'ils doivent faire 1,90 m. Antho n'a pas ce critère-là mais il a une poussée avec ses jambes et une détente qui sont extraordinaires. À choisir, je préfère avoir un gardien de la taille d'Antho avec ses caractéristiques plutôt qu'un gardien de 1,95 m qui ne peut pas aller au sol ou qui n'a pas cette réactivité. Je n'ai pas de détente non plus, c'est quelque chose qui me manque. Quand je le vois faire, c'est vraiment impressionnant.

Grégory Coupet – votre entraîneur des gardiens, Anthony – dit que "la taille d'un gardien se mesure à l'endroit où sont ses mains, pas sa tête". Vous avez souffert de cet a priori ?
Lopes : À mes débuts peut-être. Aujourd'hui, non. Je pense avoir prouvé ce que je vaux. Il reste encore peut-être un ou deux sceptiques mais on ne peut pas empêcher les gens de dire ce qu'ils ont envie de dire.

Bouhaddi : Moi, ça me dérange d'entendre dire que dans le foot féminin les gardiennes sont trop petites. Alors, oui, on est encore en difficulté au niveau athlétique, mais c'est en train de se développer. Quand tu entends des conneries du genre: "il faut réduire la cage", il y a de quoi être très agacée ! Faudrait pas me dire ça à moi en face.

Vous passez tous deux pour avoir une bonne lecture du jeu. Elle vient d'où?
Bouhaddi : Comme j'ai joué dans le champ, ça m'aide forcément beaucoup. Ça fait partie des choses que j'ai pu apprendre durant ma jeunesse. Après, c'est aussi quelque chose que tu sens et que tu ne peux guère expliquer. Bien connaître les bases tactiques t'aide à notre poste.
Lopes : Moi, j'ai été gardien depuis tout petit. À cinq ans. Je n'ai pas eu la chance de jouer dans le champ mais j'ai appris à être plus attentif, à connaître la façon de faire du joueur adverse...
Bouhaddi : À force de regarder les matches, tu sais que telle ou telle joueuse fait souvent des

Mentor. Sarah Bouhaddi doit beaucoup à Franck Raviot qui, à Clairefontaine, a su déceler les qualités de la jeune gardienne de 15 ans.

Credo. Anthony Lopes applique la philosophie que lui a enseignée son club : un gardien lyonnais ne subit jamais.

appels en profondeur, un peu plus à droite, un peu plus à gauche ; tu essaies d'anticiper ces moments-là.

Vous regardez toujours beaucoup vos matches après coup ?
Lopes : Tout le temps. Même si, parfois, ça fait mal à la tête.
Bouhaddi : Surtout en grande compétition. Surtout quand ce n'est pas bien. J'ai besoin de voir à quel moment j'ai moins bien fait. Il peut m'arriver de le regarder direct après le match dans ma chambre. Je ne sais pas si c'est bien ou pas mais, en tout cas, ça me permet le lendemain de passer à autre chose et de me reconcentrer sur le prochain match.

À chaque but encaissé, comment réagissez-vous ?
Lopes : Chercher le ballon derrière toi te file la haine.
Bouhaddi : Tu y vas, tu es seule, tu réfléchis…
Lopes : Personne d'autre ne vient te chercher le ballon dans les filets. C'est toi, tu te lèves, tu prends le ballon, tu le renvoies au milieu du terrain… C'est une haine que tu endosses personnellement. Même si c'est un but venu d'ailleurs, tu te dis que tu pouvais mieux faire.

"Ne pas subir" – c'est de vous, Anthony –, c'est la clé ?
Lopes : Ce sont les valeurs qu'on nous a inculquées ici : un gardien lyonnais ne subit jamais. Il avance tout le temps et c'est mon jeu. On a envie d'attirer le ballon où l'on veut qu'il soit. Réduire certains angles ; obliger l'adversaire à t'obéir malgré lui. Il y a des moments où ça marche, d'autres non, mais il faut garder cet aspect agressif et avancer, ça te donne de meilleures probabilités pour réussir l'arrêt.
Bouhaddi : C'est un jeu de poker avec l'attaquant. Des fois, à l'entraînement, après un face-à-face, les filles me disent : "Mais comment tu as su que j'allais aller là ?" Anthony l'a bien expliqué : il faut prendre le dessus sur l'adversaire. Si tu subis, tu n'es plus maître de toi, de ce qui se passe. Comme dans ma vie, j'essaie d'avancer. Parfois, j'ai des échecs, mais ça fait partie de la construction.

Avez-vous un cérémonial, des superstitions avant un match ?
Bouhaddi : Non. Tu en as quand tu es jeune. Tu te dis que c'est peut-être ça qui a fait que… Je mettais toujours le même sous-short, le même T-shirt, pensant que c'était ça qui m'aidait à être forte. J'ai quand même gardé un T-shirt que je porte encore tous les jours. Les filles me critiquent parce qu'il a des trous de partout mais il n'existe malheureusement plus chez mon sponsor… Ça n'est pas une superstition mais je suis bien dedans ! Je sais aussi que j'aurais du mal à jouer un match si je n'ai pas de sous-short.
Lopes : Moi, je n'ai rien. En fait, je déconne beaucoup ! Quand c'est trop sérieux, quand il n'y a pas de bruit, il faut que ça vive ! Que ça rigole ! Tout en restant concentré. J'ai du mal à supporter entendre les mouches voler. Je vais crier, dire une connerie, chanter avec ma belle voix – je chante très mal !

« Chercher le ballon derrière toi te file la haine. »
Anthony Lopes

Vous évoquez tous deux souvent vos mentors passés. Que vous ont-ils laissé?
Bouhaddi : J'ai connu Franck Raviot à quatorze-quinze ans, quand je suis rentrée à Clairefontaine. J'ai fait mon premier concours là-bas pour entrer au centre de formation. Je me faisais tous les films possibles et je n'avais pas été très bonne au concours. Mais Franck a réussi à déceler des qualités chez moi, à voir que j'avais quelques aptitudes et que je pouvais être une future bonne gardienne. On a gardé cette relation ; il m'a inculqué beaucoup de valeurs parce que je suis partie très jeune de ma famille. Il m'a construite et je lui dois beaucoup. Il a fait énormément pour moi, m'a toujours protégée même quand ça n'allait pas. Il a gardé un œil sur moi. C'est un peu mon ange gardien. Si je ne vais pas bien aujourd'hui, je peux l'appeler. Il me dit toujours qu'il est là pour moi. C'est la référence du football français. Hugo *(Lloris)* ou Steve Mandanda ne vous diront que du bien de lui.
Lopes : Tu en as toujours un dans ta carrière qui te marque, te fait rêver, en tant que personne et entraîneur. Jo *(Joël Bats)* m'a amené là où je suis aujourd'hui. Ce qui était fort, avec lui, c'est que c'était énormément de psychologie. Il parlait beaucoup, que ça aille bien ou mal mais il avait toujours la bonne parole, le mot juste. Pas de grandes phrases, non, mais la petite qu'il faut au bon moment et puis tu repartais. Sans oublier ses qualités de formateur. Tous les gardiens qu'il a formés sont devenus de très grands gardiens. Greg, Hugo… Si tu lui donnes tout, il va te le rendre et t'amener au sommet. Tu l'écoutes, tu travailles et tu en arrives où tu en es aujourd'hui.

Vous passez tous deux pour des personnes à fort caractère…
Lopes : Ah bon ? *(Rires.)*

Cela vous a-t-il joué des tours parfois dans l'exercice de votre métier ?
Bouhaddi : Moi, mon caractère fait partie de ma

Alain Mounic/L'Équipe

« Aujourd'hui, si tu n'as pas ta personnalité, tu n'y arrives pas. »
Sarah Bouhaddi

réussite. Si je ne l'avais pas, je n'en serais pas là. Beaucoup de gardiennes ont des qualités mais pas de caractère. Donc, forcément, tu ne les vois pas passer ce palier-là. Aujourd'hui, si tu n'as pas ta personnalité, tu n'y arrives pas. Je n'ai aucun regret sur ce que je fais ou ce que j'ai pu faire auparavant. Les erreurs, tu les commets surtout étant jeune. Mon caractère, c'est mon identité, ce qui fait ma force. Les entraîneurs le savent : on ne peut pas être toujours d'accord. Je sais me remettre en question et c'est ce qui m'aide.

Anthony ?
Lopes : Moi ? *(Il se marre.)* O.K., j'ai un très fort caractère, ça, c'est sûr !
Bouhaddi : Il s'est assagi !
Lopes : Dans le sport de haut niveau, comme l'a dit Sarah, si tu n'as pas un minimum de caractère, tu te feras bouffer de partout. Ça fait partie de tes arguments n° 1 dans ton métier. Dans le nôtre, c'est obligatoire, même s'il m'est arrivé d'être pointé du doigt sur mon comportement, après Marseille, par exemple, il y a deux ans*.

Anthony, c'est vrai qu'à un moment, vous collectionniez les briquets ?
Lopes : Oui, une belle collection. Surtout à Saint-Étienne !

Voilà une différence entre football féminin et masculin : les gardiennes ne collectionnent pas les briquets !
Bouhaddi : On n'en est pas encore là. On a fait un match, une fois, à Geoffroy-Guichard ; on a pris pas mal d'insultes mais pas encore de projectiles. On est loin du monde masculin sur ce plan.
Lopes : Moi, je ramasse ! *(Rires.)*
Bouhaddi : Mais c'est un jeu qu'a Antho, aussi, avec les supporters. Ça fait partie du spectacle. Je pense qu'il faut vivre ces moments-là, ne pas les subir. Si tu ne les vis pas comme tu souhaitais les imaginer, c'est nul. Tu te fais chier. Ce sont de belles affiches, il faut jouer avec ça.
Lopes : Tu t'y attends, surtout. Tu sais que dans certains stades, ce sera plus animé que d'autres et quand tu joues un derby à Geoffroy-Guichard, tu sais que tu atteins le graal. Tu sais à quoi t'attendre.
Bouhaddi : Nous, on a perdu cette rivalité qui existait il y a sept-huit ans de ça, quand Saint-Étienne était en milieu de tableau du Championnat. Maintenant qu'elles sont descendues en D2, c'est plus compliqué. On n'a pas ces derbys-là, on n'a pas nos "Olympicos" car il y a trop de différence de niveau. La concurrence existe juste avec le PSG… »
J.-M. La.

** Le 18 mars 2018, 30e journée, le match OM-OL (2-3) se termine par de gros incidents dans le tunnel du Vélodrome. Lopes gifle l'intendant marseillais Walid Baaloul. Il sera suspendu cinq matches.*

Convergences. « On se rejoint sur beaucoup de choses », a constaté Anthony Lopes lors de cet entretien croisé. Notamment la volonté de progresser, la force de caractère…

Euphorie.
2009 : Loulou Nicollin et ses joueuses fêtent leur victoire en Coupe de France face au Mans (3-1), au stade de Gerland, à Lyon. C'est, à ce jour, le dernier titre remporté par l'équipe féminine du MHSC.

Alain Mounic/L'Équipe

NUMÉRO 100% FÉMININ

Montpellier
Loulou et ses filles

Bien avant l'avènement de l'Olympique Lyonnais, Montpellier a joué un rôle moteur en matière de professionnalisme chez les filles sous l'impulsion de son président disparu, Louis Nicollin. Flash-back.

Texte **Frank Simon**

Aussi loin que l'on remonte dans le temps, le football féminin a toujours existé dans l'Hérault. Grâce à un pionnier, le désormais nonagénaire Raymond « Ninou » Bec, toujours encadrant au Montpellier Hérault chez les filles U19. À partir des années 1965-66, ce dernier se lance dans le développement du foot féminin. Quand il déménage au Crès, à six kilomètres de Montpellier, il implante naturellement au sein du club une équipe qui se hissera jusqu'en Nationale 1A – la D1 actuelle – à partir de l'été 1997, et portera haut les couleurs héraultaises… jusqu'à la fusion-absorption du club par la section pro de Montpellier à l'été 2001. Mémoire vivante de cette aventure, le manager général de la section féminine, l'affable Sydney Biton, ressuscite quelques souvenirs : « Aimé Jacquet *(DTN de 1998 à 2006)* avait, à l'époque, émis le vœu auprès de la Fédération que les clubs pro se dotent d'une équipe féminine de haut niveau. Le président Nicollin m'a alors demandé de m'occuper de la création de cette section. » Le rapprochement avec Le Crès de « Ninou » Bec se fera dès lors très vite. Au début de cette aventure, les « filles à Loulou » sont nomades, ou plutôt STF : sans terrain fixe. Elles passent de Villeneuve-lès-Maguelone à Sussargues, de Sussargues à Lattes. La qualification en Coupe d'Europe leur ouvrira les portes de la Mosson.

UNE AUTRE DIMENSION

Cependant, rares seront les joueuses du Crès – sixièmes en 2001, leur meilleur classement en quatre saisons – à être incorporées. C'est le cas de la milieu offensive Ludivine Diguelman, au club depuis 1999, qui savoure alors cette fusion : « À l'époque, les moyens nous manquaient au Crès. Pas de survêt de sortie, pas de primes de match… Et là, d'un coup, le club a opéré un gros recrutement. » Loulou Nicollin voit grand, il veut des internationales françaises, et pour cela va mouiller sa chemise. Sarah M'Barek (La Roche ESOF) est de celles qu'il convoite. « Ça s'est fait au lendemain d'un Euro 2001 en Allemagne où je n'avais pas joué une minute. Au retour, j'ai annoncé à mes parents que j'arrêtais le foot. Et puis j'ai reçu un appel de Louis Nicollin. On était trois internationales de La Roche ESOF contactées : Hoda Lattaf, Sonia Bompastor et moi. À l'arrivée, Sonia n'a pas signé et c'est Maria Kubiak qui est arrivée du FC Lyon. Il n'était pas question que d'argent. Les salaires, de toute façon, n'étaient pas élevés. » Bompastor les rejoindra un an plus tard. Montpellier séduit aussi les jeunes talents issus du CNFE de Clairefontaine. L'attaquante Élodie Ramos, qui débarque en 2002 en provenance de Schiltigheim, en Alsace, prépare un bac pro du côté des Yvelines. Chaque week-end, elle rejoint l'Hérault avant de repartir en région parisienne. « Ensuite, je me suis installée, je faisais les ménages de 5 h à 11 h du matin en semaine. Le rythme était intense mais quelle ambiance ! » Élodie travaille désormais à l'accueil du club. À noter que la future Lyonnaise historique Élodie Thomis empruntera elle aussi le chemin de Montpellier via Clairefontaine entre 2005 et 2007.

« Il n'était pas question que d'argent. Les salaires, de toute façon, n'étaient pas élevés. »

Sarah M'Barek, ancienne joueuse et entraîneure de Montpellier

LAIR DES SOMMETS

Très vite, les conditions s'améliorent. Hoda Lattaf, désormais madame Laalami, donnera dix ans au club, en deux passages. Mémoire vivante de cette période, celle qui travaille toujours au MHSC évoque ces années « où il a fallu du temps pour se faire accepter. Mais dans la tête de Loulou, il ne s'agissait pas d'un coup de buzz. Il y croyait vraiment et a toujours été proche de nous, ses filles ». Pour Sarah M'Barek, qui enchaînera six ans sur le banc pailladin après cinq en tant que joueuse, « le président était un précurseur, attentif à ce qui se passait chez nous. Il reste comme un second papa pour moi ». Laurent Nicollin, qui a succédé à la figure paternelle à la tête du club, ne dit pas autre chose. « Mon père a toujours fait les choses à fond et ce projet lui tenait particulièrement à cœur. Il est allé chercher les filles pour bâtir une équipe très vite compétitive. La déception est intervenue quand certaines ont rejoint l'OL. Ç'a été une cassure pour lui, il l'a un peu mal vécu. » Les premières saisons s'enchaîneront naturellement, avec des arrivées notables comme celle de la stratège bretonne Camille Abily (2003) et de la jeune Marseillaise Louisa Necib (2006-07), mais aussi un turnover important chez les entraîneurs : Sébastien Arnaud (2001-2003), Régis Durand (2003-04), qui décroche le premier titre de champion, puis Daniel Rey pour le deuxième sacre national (2004-05) avant la nomination, à l'été 2005, d'un personnage qui va lui aussi, à sa manière, révolutionner le football féminin : Patrice Lair. Le Breton détonne par ses méthodes, son professionnalisme pointilleux et sa forte personnalité. Issu du football masculin, il arrive avec comme feuille de route la conquête du Challenge de France (la Coupe nationale) et de la Coupe d'Europe. Deuxième club français à y prendre part après Toulouse, Montpellier ne cédera qu'en demi-finales face au FFV Francfort. À l'aller, Ludivine Diguelman, l'une des rares qui aient vécu la fusion, inscrit le seul but du match en terre hostile. Devenue gendarme pendant cinq ans avec un contrat sportif de haut niveau, « Lule » reste marquée par cette double confrontation. « On m'a dit après que j'avais été la première Française à marquer contre un club allemand. Au retour, on perd chez nous *(3-2)* et j'inscris un doublé. Un match nul nous suffisait mais ça reste un beau souvenir… »

DES ÉMOTIONS ET UN DRAME

Après deux saisons intenses sous la férule de Lair, marquées par deux Coupes nationales, Loulou confie l'équipe à la jeune « retraitée » Sarah M'Barek. « Maman en novembre 2005, j'ai vite repris les entraînements, raconte cette dernière. J'étais dyalisée depuis trois ans et demi pour un problème de rein et je me suis jurée que le jour où je serais greffée, j'arrêterais. Mon bébé avait six mois quand j'ai été appelée pour la greffe, moi vingt-sept ans. J'ai dit stop. » Dans le processus qui la voit prendre de la hauteur vis-à-vis de ses anciennes coéquipières, M'Barek perdra quelques amies. « C'était le prix à payer pour relever ce beau défi. » Une mission qui durera six saisons *(2007-2013)*. Aujourd'hui installée à Djibouti, où elle chapeaute le développement du football féminin, Sarah M'Barek conserve un souvenir très fort de ses douze années montpelliéraines. « Monsieur Biton, qui est toujours au service des filles, a pris une part importante dans toutes les décisions. Je suis restée proche de certaines anciennes. Hoda et moi, on était déjà comme des sœurs à La Roche, puis en sélection. Sonia *(Bompastor)*, Camille *(Abily)* ont aussi marqué cette période. Et puis Céline Deville, notre gardienne, est restée longtemps fidèle au club et performante. Mais cette équipe de copines, c'était aussi Stéphanie Grand, alias "Brioche", la marraine de mon fils. Une vraie Montpelliéraine, bosseuse et fêtarde ! Et puis notre regrettée Gwladys Bresson *(décédée en 2009, à l'âge de 29 ans)* qui avait vaincu la maladie une première fois et fédérait le groupe. Elle a marqué ma vie et ma carrière à jamais. Elle est toujours dans mes pensées. » Devenu une place forte du football féminin en France et référence en matière de formation, Montpellier court toujours, depuis 2009 et la Coupe nationale, après un nouveau trophée.

NUMÉRO 100% FÉMININ

Nadia Nadim
Au nom de tous les siens

Elle a fui l'Afghanistan à 12 ans avec sa famille, grandi au Danemark, joué aux États-Unis puis en Angleterre, avant de se poser au Paris-SG en janvier 2019. À part ça, elle travaille avec des ONG, suit des études de médecine et se destine au métier de chirurgienne…

Texte **Frank Simon** | Photo **Charlotte Robin**/L'Équipe

À Paris, elle dit se sentir chez elle, épanouie et heureuse. « En fait, je me sens à la maison là où est ma famille – ma mère et mes sœurs –, là-bas au Danemark. Mais ici aussi, parce que les gens autour de moi me donnent le sentiment de former une autre famille. » Nadia Nadim a 32 ans et évolue depuis un an avec le PSG, qu'elle a rejoint en provenance de Manchester City après trois ans passés aux États-Unis. Née afghane mais de nationalité danoise, l'attaquante parle et comprend neuf langues. Tout a commencé pour elle à Kaboul, où sa famille menait une existence paisible. Le premier ballon, c'est Rabani, son père, général dans l'armée régulière, qui le lui a offert. « Je devais avoir 6 ans. Il nous a appris, à mes sœurs et moi, à jongler. » Elle en a 12 lorsqu'il est assassiné par les talibans. Maman Hamida décide alors de quitter l'Afghanistan avec ses cinq filles. Elles espéraient rejoindre Londres, ce sera finalement le Danemark et le camp de réfugiés d'Aalborg. Pour un nouveau départ. Une aventure qu'elle a contée mille et une fois. « C'est fatigant parfois, oui ! Mais si je suis si ouverte sur ce pan de mon histoire, c'est parce que ce témoignage peut affecter positivement la vie des gens. Il peut leur faire prendre conscience de certaines choses par rapport aux réfugiés. »

SA VIE EST UN ROMAN

Il y a deux ans, Nadia Nadim a donc publié son autobiographie au Danemark, un an après avoir disputé la finale de l'Euro avec son équipe nationale, qu'elle a intégrée en 2009, devenant la première personne naturalisée – hommes et femmes confondus – à enfiler le maillot rouge. Ce livre, elle souhaite l'offrir à ses coéquipières dans quelques mois. « Nous sommes en train de le mettre à jour avec l'aide du PSG et la réédition traduite devrait être publiée d'ici l'été prochain. Je suis proche de mes coéquipières et je veux vraiment qu'elles comprennent qui je suis réellement à travers ces pages. »
Marie-Antoinette Katoto, Christiane Endler, Jordyn Huitema ou Sara Däbritz découvriront dans quelles circonstances dramatiques leur coéquipière et amie est tombée amoureuse du football. « À notre arrivée au Danemark, j'ai vu des filles jouer. C'était comme un signe du destin. Je les ai rejointes… Nous sommes cinq sœurs, je suis la deuxième. L'aînée a joué attaquante et a même été appelée en sélection U19, la cadette est gardienne de but. L'aînée est docteure maintenant, et la cadette a décidé un jour d'arrêter. Elle est devenue boxeuse, championne nationale et de Scandinavie ! »

LES ÉTATS-UNIS, LE TOP !

Au Danemark, la jeune Nadia mène à la fois études et sport, fréquente plusieurs clubs (B52 Aalborg, Viborg puis l'IK Skovbakken). Mais elle doit attendre ses 24 ans pour découvrir la Coupe d'Europe avec sa nouvelle équipe, le Fortuna Hjörring, un ancien finaliste de la C1 féminine en 2003. Après avoir fait le tour de la question dans son pays d'adoption, elle part pour les États-Unis, où le football féminin est vécu et organisé différemment. « Pour la promotion du jeu, les États-Unis sont loin devant l'Europe. Quand on joue là-bas, on se sent comme une rock star ! Chaque joueuse est "marketée", possède son profil. En termes de niveau et de talents, les meilleurs Championnats européens supportent la comparaison. Mais pour le reste, les États-Unis sont encore loin devant. »
Là-bas, Nadia Nadim dit avoir été frappée par l'état d'esprit, tourné vers la compétition. « Les filles grandissent avec cette mentalité. En Angleterre, où je suis passée ensuite, j'ai été marquée par un autre aspect : l'humour parfois très masculin, et unique, des filles ! En France, c'est encore autre chose. Quand on rencontre quelqu'un pour la première fois, on pourrait croire la personne hautaine ou arrogante. Mais en fait, cette distance finit par se raccourcir et le lien se fait. » Passionnée par la culture et les traditions, la jeune femme au sourire permanent apprécie par-dessus tout de découvrir ce qui fait la richesse d'un peuple et d'un pays. « J'essaie toujours d'apprendre la langue rapidement pour me connecter plus facilement aux gens. »

« À Paris, je ne me sens pas dans la peau d'une "outsider". »

ARRÊTE, FRANCHEMENT !

Et le Danemark, dans tout ça ? La numéro 10 du PSG avoue apprécier son exil professionnel. « J'ai beaucoup appris sur mon identité au Danemark. Pourtant, aujourd'hui, j'ai envie de vivre ailleurs, quelque part où je me sentirais

Ambition.
Avant de quitter le PSG, Nadia Nadim espère aider le club parisien à remporter quelques titres.

pleinement acceptée comme ici en France. À Paris, je ne me sens pas dans la peau d'une "outsider". Au Danemark, je me suis toujours sentie différente, y compris dans ma mentalité. » Du coup, il n'est pas surprenant de découvrir que Nadia la voyageuse apprécie tout particulièrement certains mots du vocabulaire français. « Mes mots préférés sont "arrête !" et "franchement". Celui-là, je l'emploie tout le temps parce que ça sonne tellement français… Et quand je suis frustrée sur le terrain, il m'arrive même de lâcher un "putain !" » Elle éclate d'un rire doux mais sonore.

Avant d'évoquer l'autre sujet qui la passionne aujourd'hui : apporter du réconfort et un message fort à ceux qui souffrent. Son engagement auprès de plusieurs ONG en faveur de l'égalité entre les gens et les droits des réfugiés est ancien, il date de sa jeunesse au Danemark. Aujourd'hui, sa réflexion la conduit naturellement vers un pays qu'elle connaît parfaitement, l'Afghanistan. « C'est quelque chose que j'ai en tête depuis un moment. Dans les prochaines années, je veux m'y rendre. Voir ce qui a changé là-bas. Il n'y a encore rien de confirmé, mais je travaille avec une ONG et un groupe de femmes qui retire des mines antipersonnel. Je n'y suis jamais retournée. J'y ai encore de la famille du côté de mon père. Donc, c'est sur ma liste. Je suis née là-bas, et si j'ai pu parcourir ce chemin, c'est que certaines portes ont pu s'ouvrir pour moi. Imaginez si on les ouvre là-bas et qu'on laisse les filles aller à l'école, faire du sport… »

« Avec tout le respect qu'on doit à l'OL, le PSG n'est plus si éloigné que ça. »

UNE DEUXIÈME VIE EN SALLE D'OPÉRATION

Le retour aux racines sera certainement l'un des moments forts de l'existence de cette joueuse, partie si jeune et dans des circonstances dramatiques. Avant d'entamer ce périple, Nadia Nadim espère bien aider son PSG à remporter quelques titres. « Pour moi, le PSG et Lyon, c'est un peu comme la rivalité entre le Real et Barcelone ! Alors, quand la porte s'est entrouverte, l'ambition du club m'a plu. Non seulement je voulais être dans un club capable de gagner des titres mais surtout prendre une part majeure dans cette conquête. Avec tout le respect qu'on doit à l'OL, on n'est plus si éloignées que ça des championnes d'Europe. L'écart s'est rétréci. On y travaille dur chaque jour et on ressent toutes ça. » Les deux cadors du football français devraient s'affronter e 14 mars, onze jours avant un quart de finale aller bouillant de Ligue des championnes contre Arsenal. À l'issue de la saison en France, Nadia Nadim remontera au Danemark poursuivre ses études de médecine, elle qui se destine au métier de chirurgienne. « J'ai commencé aux États-Unis, où je n'avais pas l'obligation de suivre sur place les cours théoriques qui couraient sur trois mois. En revanche, les stages étaient obligatoires. Donc, dès la saison finie, je repartais étudier au pays pendant deux mois. Puis je revenais jouer. Ici, je travaille sur de la recherche. J'espère commencer d'ici trois ans. Même si je continuerai à jouer quand même des cinq contre cinq jusqu'à mes 90 ans, je veux me donner pleinement quand viendra cette autre partie de ma vie. »

Duo.
Viviane Asseyi (à gauche) et « Bunny » Shaw forment une paire d'attaquantes prolifiques.

NUMÉRO 100% FÉMININ

Asseyi-Shaw Flingueuses associées

Partenaires d'attaque sous le maillot bordelais depuis l'été dernier, Viviane Asseyi et Bunny Shaw incarnent la belle dynamique d'une équipe qui s'est immiscée en l'espace de quelques mois parmi les grandes de France.

Texte **Frank Simon**, à Bordeaux | Photos **Nicolas Luttiau** et **Sasha Marro**/L'Équipe

Nicolas Luttiau/L'Équipe

À les voir tourmenter cette saison les cadors habituels du football féminin français (0-0 contre Lyon, victoires sur Montpellier 1-0 et le Paris FC 3-0), on a parfois l'impression que les Girondines de Bordeaux ont toujours fait partie de l'élite. Et pourtant… Montées en D1 au printemps 2016, les pensionnaires du château du Haillan ne disputent dans l'élite que leur quatrième saison, qui pourrait bien être la meilleure de leur jeune histoire. Quatrièmes en 2019, les joueuses de l'entraîneur espagnol Petro Martinez Losa, arrivé l'été dernier en provenance d'Arsenal, semblent parfaitement digérer leur cure de croissance, marquée par de nombreuses arrivées de qualité. Les Françaises Charlotte Bilbault et Emelyne Laurent (présentes avec les Bleues à la dernière Coupe du monde en France), Inès Jaurena, Ouleye Sarr, Estelle Cascarino, plus la prodige jamaïquaine Bunny Shaw. Des recrues qui ont la particularité d'être toutes internationales !

LA REGGAE GIRL S'EST FONDUE DANS LE PAYSAGE

À l'heure où les Bordelaises sont bien accrochées à une excellente troisième place derrière les intouchables Lyonnaises et Parisiennes, tout en préparant une demi-finale de Coupe de France le 21 mars contre le Paris-Saint-Germain, un secteur clé semble avoir pleinement profité de ce mercato d'été : l'attaque. Ce secteur, qui dépendait jusqu'à présent pour moitié des buts de la Bleue Viviane Asseyi (26 ans) en 2019, a enregistré de précieux renforts. En plus des deux internationales françaises Ouleymata Sarr (ex-Lille et PSG) et Émelyne Laurent (prêtée par Lyon), les Girondines ont eu le bonheur d'accueillir la remuante Khadija « Bunny » Shaw, capitaine de la Jamaïque qui a disputé dans l'Hexagone la Coupe du monde l'été dernier. De quoi étoffer l'escouade offensive en profils divers et variés, boostée par l'alliage détonant entre la taulière Asseyi et la recrue Shaw. Aussi souriante et douce qu'elle est explosive sur un terrain, la « Reggae Girl » Bunny Shaw (23 ans) semble s'être parfaitement fondue dans le paysage aquitain pour sa première expérience professionnelle, elle qui étudiait (et jouait) à l'Université de Tennessee. « Évidemment, c'est un nouveau pays et une nouvelle langue pour moi, souligne la Jamaïquaine. Mais en arrivant ici, mes coéquipières ont tout fait pour faciliter mon intégration. Ce que je vis depuis mon arrivée excède d'ailleurs mes attentes. Je prends aussi des leçons de français, parce qu'en Jamaïque, on enseigne plutôt l'espagnol ! »

« ICI, ON A LE TEMPS DE PRÉPARER NOS MATCHES »

Un discours confirmé par les belles statistiques de la Jamaïquaine (10 buts déjà en D1 Arkéma), qui figure parmi les meilleures réalisatrices du Championnat… derrière sa comparse Viviane Asseyi (12), à distance respectable cependant de la phénoménale Parisienne Marie-Antoinette Katoto (16). « Mon objectif ? Aider le club à obtenir un meilleur classement que la saison dernière et, possiblement, remporter le titre. On fait tout pour ça chaque jour. Le rythme et l'entraînement, ici, ne me changent pas vraiment de ce que je connaissais avec l'Université. Je disputais deux matches par semaine là-bas ! La saison y était plus courte mais plus intense, avec 22 matches au total. Ici, on a le temps de préparer nos matches. » À Bordeaux, la compatriote de Bob Marley – dont l'une des filles, Cedella Marley, apporte un soutien inconditionnel à la sélection féminine du pays – a en outre

« Ce que je vis depuis mon arrivée excède mes attentes. »

Bunny Shaw, internationale jamaïquaine de Bordeaux

Bénéfice. Grâce aux bons débuts de Bordeaux dans le Championnat, Viviane Asseyi tente de digérer la déception du Mondial avec les Bleues.

Progrès. Après avoir joué aux États-Unis, Bunny Shaw profite de son séjour en France pour améliorer sa technique.

Romain Perrocheau/L'Équipe - Sasha Marro/L'Équipe

Émulation. Viviane dit de Bunny : « Elle peut faire encore plus, c'est sûr. Mais on commence à voir des petits automatismes entre nous. »

commencé à développer un aspect de son jeu qu'elle avait quelque peu négligé : la technique. « L'aspect athlétique était priorisé aux États-Unis. En signant ici, je m'attendais à ça *(devoir améliorer la technique)*. » Le binôme qu'elle forme avec la Normande Viviane Asseyi n'en est pas moins détonant ! Avec l'option d'intégrer ou d'interchanger les autres éléments offensifs, aux profils complémentaires. Bordeaux a plutôt bien fait les choses l'été dernier en recrutant trois attaquantes. Arrivées en même temps, elles ont pu se familiariser ensemble avec la stratégie offensive du coach Martinez Losa.

Shaw : « Nous avons chacune nos spécificités. Émelyne *(Laurent)* est plus en vitesse, moi plus physique, Ouleye *(Sarr)* et Viviane *(Asseyi)* possèdent un jeu plus technique. C'est un avantage pour nous d'avoir la possibilité de nous redéployer tactiquement et de jouer différemment en fonction de nos profils. On continue d'apprendre les unes des autres. »

ELLES SE SONT TROUVÉES !

Déjà en place avant ce recrutement XXL, Viviane Asseyi a vu d'un bon œil ce recrutement plutôt que de s'en préoccuper. Davantage qu'une concurrence, ces arrivées

« Clairement, on dispose de l'une des meilleures attaques du Championnat. »

Viviane Asseyi, internationale française de Bordeaux

ont constitué un plus pour l'attaquante française, qui devrait ainsi atteindre le meilleur total de sa carrière à l'issue de cette saison de Championnat. « O.K., c'est bien, mais je souhaite vraiment aux autres filles de marquer autant. » Car, à l'entendre, la force de frappe girondine est rare en D1 Arkéma. « Clairement, on dispose de l'une des meilleures attaques du Championnat. On est toutes différentes au niveau des profils et c'est tant mieux. Chacune apporte son talent et son expérience, peu importe au final qui est alignée. Parce que l'on sait s'adapter. C'est l'une des forces de notre équipe cette saison. » Reste que la principale arme girondine est incontestablement le duo qu'elle forme avec Shaw, souvent fatal à l'adversaire. À entendre ces deux-là, elles se sont trouvées. Sur sa comparse jamaïquaine, Viviane Asseyi dit ainsi ceci : « Je préfère l'avoir à mes côtés qu'en face. » Avant de se montrer ambitieuse et insatiable. « Bunny peut faire encore plus, c'est sûr. Elle arrive d'un autre pays, d'une autre culture. Mais on a tout fait pour faciliter son intégration. Du coup, notre complémentarité s'améliore, on commence à voir des petits automatismes entre nous. » La Jamaïquaine, elle aussi, ressent ces affinités naissantes sur le terrain, en plus d'apprécier sa coéquipière en dehors. « Viviane, c'est un vrai personnage ! Elle aime le jeu, regardez ses célébrations après ses buts. Elle bosse dur pour l'équipe. On communique bien… à notre façon. Parfois, il n'y a pas besoin de parler, en fait. »

LE RETOUR D'EMELYNE LAURENT

Ce binôme de flingueuses pèse déjà 22 des 36 buts inscrits par Bordeaux en Championnat, sans oublier l'apport – pas seulement statistique – de Ouleye Sarr et Émelyne Laurent. Car même si le duo Shaw-Asseyi brille cette saison et cristallise l'attention, Sarr et Laurent profitent de leur sillage pour progresser et se mettre en valeur. Ouleymata Sarr, ancienne du PSG et de Lille, a ainsi inscrit

Nicolas Luttiau/L'Équipe

un triplé contre Montpellier en Coupe de France il y a quinze jours (3-3, 6 t.a.b. 5). Malgré l'omniprésence de ses deux coéquipières, elle ne regrette pas d'avoir signé. « Bordeaux, ça ne se refusait pas. Même si c'est un nouveau projet, une nouvelle façon de travailler à assimiler, une autre philosophie de jeu, une charge de travail à digérer. Mon bilan est mitigé parce qu'il fallait vite s'adapter. Mais ça commence à aller, mon temps de jeu va en grandissant. Il y a énormément de qualité dans ce secteur offensif, mais on se tire les unes les autres. Dès lors, on ne peut que progresser, et le club aussi. » Le cas d'Émelyne Laurent est un peu plus particulier. Prêtée cette saison par Lyon, elle l'avait déjà été par le passé… par Montpellier. « C'est un retour pour moi, qui étais déjà présente en 2016-17 pendant six mois. C'est là où Lyon m'a repérée. Ce prêt, comme les précédents, c'est d'abord pour acquérir du temps de jeu et de la maturité. » Et l'occasion pour la Martiniquaise de savourer la présence de Bunny Shaw, avec qui elle partage des origines caribéennes. « Il y a toujours une connexion entre nous, des similitudes sur le plan culturel, musical et même de la nourriture. Ça rapproche ! »

« QUAND J'ÉTAIS GAMINE, JE RÊVAIS DE LA TOUR EIFFEL »

Une autre chose rapproche Émelyne Laurent, Viviane Asseyi et Bunny Shaw. Elles étaient toutes trois (sans oublier la milieu Charlotte Bilbault) du dernier Mondial. Mais n'en gardent pas le même souvenir. Shaw se dit ainsi ravi de ses premiers pas dans l'Hexagone : « Ç'a été une super expérience, j'ai adoré ! Nous étions basées à Reims et Grenoble. Quand j'étais gamine, je me souviens que je rêvais de la tour Eiffel. Et j'ai tout fait pour la voir ! Je n'y suis pas montée, mais on a pris notre journée de repos pour visiter Paris. C'était ma chance… » De Coupe du monde, sa collègue Viviane Asseyi ne veut plus trop parler, en revanche. L'échec des Bleues en quarts de finale, à domicile (battues 2-1 par les futures championnes du monde américaines), n'a pas encore été bien digéré. « Mais j'ai beaucoup appris humainement. C'est une aventure qui m'a fait grandir. Elle a été bénéfique. » Cette élimination va pourtant faire manquer les prochains JO aux Bleues, ce qui fait un nouveau point commun avec Bunny Shaw. Sa Jamaïque – dont elle est capitaine – n'a pas survécu non plus aux éliminatoires. Le tournoi préolympique aux États-Unis n'a pas souri aux Reggae Girlz. « Je ne dirais pas que j'étais déçue, mais plutôt fière. Parce que nous sommes un petit pays. L'âge moyen dans le groupe est de 23 ans. Onze de mes coéquipières sont encore à l'école. Et la fédération ne fait rien pour nous, ni regroupement ni matches amicaux. On était inexpérimentées, face à des puissances telles que le Canada, le Mexique et les États-Unis. Certaines n'ont même pas pu venir parce qu'elles sont retenues par leurs études. Au pays, les parents placent l'éducation avant le reste. Il faut être diplômée d'abord, ensuite, on vous laisse jouer », sourit celle qui a quitté l'Université de Tennessee un diplôme de communication en poche. Ainsi armée, elle a pu traverser l'Atlantique et tenter l'aventure européenne. Pour le plus grand bonheur de sa comparse Viviane Asseyi et des Girondines de Bordeaux… **F. S.**

« Avec Bunny, il y a une connexion entre nous. »

Emelyne Laurent, internationale française de Bordeaux

Communication. Bunny dit de Viviane : « Elle bosse dur pour l'équipe. On communique bien… à notre façon. Parfois, il n'y a pas besoin de parler, en fait ! »

Sasha Marro/L'Équipe

NUMÉRO 100% FÉMININ

Coaches Où sont les femmes ?

Une femme à la tête des Bleues, des licenciées en hausse, un sport de plus en plus médiatisé, et pourtant, les bancs de la D1 sont presque tous occupés par des hommes.

Texte **Patrick Sowden**

J.-B. Delerue/Stade de Reims

Exceptions.
Amandine Miquel, nommée entraîneure de l'équipe féminine du Stade de Reims en janvier 2017, est l'une des deux seules femmes en France à diriger une formation de Première Division.

Elles sont deux ou, plutôt, elles ne sont que deux à occuper le poste d'entraîneure principale dans un club de Division 1. Deux sur douze, deux femmes aux parcours totalement différents. Amandine Miquel, 35 ans, est depuis trois ans entraîneure du Stade de Reims, promu cette saison. Gamine, elle a découvert le football en jouant avec les garçons au Mexique, où ses parents travaillaient, puis a continué un peu partout là où déménageait la famille, à Londres, à la Réunion… Elle tente d'intégrer Juvisy, échoue, repart à la Réunion puis à Mayotte, où elle refait ses valises pour obtenir le DES afin de devenir coach. À Clairefontaine, elle croise Sandrine Soubeyrand, également candidate mais pas avec le même CV. L'ancienne joueuse de Juvisy, c'est un record de 198 sélections chez les Bleues, quatrième au Mondial 2011 et aux JO 2012. Là où Amandine Miquel a dû pousser seule de nombreuses portes pour se faire une place, la coach du Paris FC depuis octobre 2018 a bénéficié, pour sa reconversion, de la politique de féminisation mise en place par la FFF depuis 2012, où les ex-internationales sont un rouage essentiel (elles sont d'ailleurs réunies chaque année afin d'être sensibilisées et informées des opportunités de reconversion).

Brigitte Henriques, vice-présidente de la fédé, ex-internationale et ancienne joueuse à Juvisy, est en charge de la politique de féminisation qui a su profiter de l'organisation du Mondial en France l'année dernière : « Le plan prévoyait d'augmenter le nombre de licenciées – on est proche des 200 000 aujourd'hui – et, parallèlement, de faire de même avec les encadrantes éducatrices, formatrices, etc. Elles sont près de 5 000 à avoir suivi la formation pour obtenir les diplômes de base dont plus de 1 600 ont validé leur licence. Et au niveau supérieur, on est passés de 60 titulaires du BEF *(qui permet d'entraîner jusqu'en D2)* à 143 en deux ans. Donc, on augmente le réservoir. »

UN DIPLÔME SPÉCIFIQUE

Dans les prochains mois, un nouveau diplôme va naître, le CEFF ou certificat d'entraîneur de football féminin, qui s'adressera aussi bien aux hommes qu'aux femmes. S'il doit permettre de désengorger l'accès au fameux BEPF, où les élus sont rares (une dizaine par an), il ne fait pas l'unanimité. « Alors qu'il est question de plus en plus de parité, pourquoi un diplôme spécifique ? interroge Sandrine Soubeyrand. Je comprends la démarche mais on s'enrichit des expériences des autres. J'ai apprécié l'intervention d'un Rémi Garde, par exemple, lorsque j'ai passé ma formation. Ces intervenants viendront-ils ou allons-nous rester dans notre différence ? » Amandine Miquel, elle, regrette que la spécificité d'entraîner des filles ne soit pas véritablement prise en compte dans les formations. « Sur l'aspect football, c'est la même chose si ce n'est les différences physiques hommes-femmes. Mais le management est totalement différent. Les filles sont plus appliquées, ont une approche plus "scolaire", cherchant à savoir les raisons de chaque exercice. Mais un groupe est plus difficile à gérer car il y a davantage de non-dits que chez les garçons. Il y a des dynamiques différentes qui ne sont pas abordées en formation. Il faut apprendre sur le tas, d'où l'importance d'avoir été joueuse avant. » Augmenter le réservoir, c'est balayer la mauvaise foi de ceux qui confient qu'ils aimeraient bien embaucher une femme mais que les candidates manquent. « Le milieu du foot n'est pas distinct de tous les autres, dans le sport et en dehors, estime Sandrine Soubeyrand. On retrouve un peu la différence entre les pays latins et les pays anglo-saxons ou scandinaves, qui sont en avance sur ce sujet. C'est un problème de société. La place de la femme évolue, peut-être pas assez vite à notre goût, mais elle évolue. »

PLUS ATTIRÉES PAR LA FORMATION

La professionnalisation du football féminin a fait bouger les lignes, même si son économie n'a rien à voir avec celle de son homologue masculin (le budget du PSG féminin oscille entre 5 et 8 M€ quand il dépasse 500 M€ chez les hommes). Longtemps, les débouchés n'existaient pas, ou peu. Sandrine Soubeyrand : « C'est pour cela que j'ai fait des études pour devenir prof d'EPS, j'avais davantage de garanties. Je suis entrée ensuite à la fédé, j'ai passé mon BEFF, où j'étais la seule femme sur vingt-deux, et j'ai pris en charge les moins de 17 ans. Puis il y a eu cette opportunité du PFC, l'envie de retrouver le terrain, la compétition. Mais en tant que cadre d'État en disponibilité, j'ai toujours cette sécurité. » Brigitte Henriques reconnaît d'ailleurs que, pour le moment, les anciennes joueuses qui ont choisi de poursuivre dans le milieu le font davantage dans la formation. « Après leur carrière, beaucoup privilégient la vie familiale. Mais la professionnalisation, avec ses horaires de travail, permet de plus en plus de concilier les deux et offre davantage d'opportunités. » Ainsi, Laura Georges (188 sélections) est entrée à la FFF et a pour mission de développer la féminisation de l'arbitrage quand Sonia Bompastor (156 sélections), elle, est revenue à l'OL, où elle a en charge la formation, pour ne citer que deux anciennes de renom.

« On s'enrichit d'un apport féminin dans le management des garçons et inversement. »

Sandrine Soubeyrand, entraîneure du Paris FC

LA CONCURRENCE DES HOMMES

Mais la professionnalisation et ce qui l'accompagne (médiatisation, hausse des moyens et du niveau…) attirent désormais des hommes qui n'hésitent plus à s'asseoir sur des bancs d'équipes féminines, comme Jean-Luc Vasseur, qui a succédé à Reynald Pedros à Lyon, ou Olivier Echouafni au PSG. Parce que les places sont chères et les coaches sans poste nombreux. Et parce qu'œuvrer dans un club de D1 comme Lyon ou Paris est plus prestigieux qu'opérer dans un club de National. Pas question pour Amandine Miquel ou Sandrine Soubeyrand de contester cette concurrence… Elles réfutent toute idée de quota ou de parité imposée, l'essentiel étant que la compétence, masculine ou féminine, prime. Et aucune ne concédera que le copinage ou le réseautage soient d'usage dans le foot français.

Les vieux réflexes ont cependant la vie dure. Si elles ne sont que deux entraîneures sur un banc de D1, on peut surtout déplorer une sous-représentation des femmes dans les staffs des autres clubs de D1. Là encore, l'OL montre l'exemple avec Camille Abily (183 sélections), adjointe de Jean-Luc Vasseur, mais ça ne suit pas beaucoup derrière. « C'est dommage, déplore Sandrine Soubeyrand. On s'enrichit d'un apport féminin dans le management des garçons et inversement. On voit de plus en plus de femmes dans les staffs des grands clubs, souvent dans le médical. J'ai vu que, parmi les nombreux coaches des 49ers *(San Francisco)* qui ont perdu le Super Bowl *(NFL)*, il y avait une femme. Comme quoi les sports les plus "masculins" évoluent aussi. » Même si la présence d'une Becky Hammon, bras droit de Gregg Popovich, entraîneur des San Antonio Spurs en NBA, fait encore figure d'exception. On devrait donc pousser plus loin en déplorant l'absence de femmes sur les bancs de Ligue 1. La sélectionneuse Corinne Diacre avait attiré les micros du monde entier en devenant la première à entraîner un club pro, Clermont, en France. Elle avait fini par s'agacer, à juste titre, que l'exception soit ainsi médiatisée, que l'intérêt se concentre sur son genre plutôt que sur son travail. Il n'y avait pas de caméras quand Sandrine Soubeyrand a été nommée au Paris FC. Et pourtant, au vu de la situation en D1, on pouvait parler d'événement.

NUMÉRO 100% FÉMININ

Nos cousines d'Amérique

Dans le football féminin, un pont existe depuis plusieurs années entre la France et les États-Unis. Une question de feeling et d'opportunités, et pas seulement pour l'OL.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Il y en avait du monde autour de Jean-Michel Aulas, le 19 décembre, au Cheney Stadium de Tacoma, États-Unis. Venu ratifier le rachat à hauteur de 89,5 %, (contre 3,1 M€) du Reign FC, club de NWSL (la Ligue féminine américaine) voisin de Seattle, il était accompagné de Tony Parker, l'ancien basketteur NBA ambassadeur de l'OL, propriétaire de parts dans la franchise US (3 %), de Gérard Houllier, devenu, de par son passé de prof d'anglais et d'entraîneur de Liverpool, traducteur officiel, mais aussi de Sonia Bompastor, directrice de la section féminine de l'OL Academy. À la même table, la Ballon d'Or *FF* 2019 Megan Rapinoe, vedette du Reign FC depuis 2014 après sa saison passée à l'Olympique Lyonnais, les deux anciens propriétaires du club Bill Predmore (extrêmement ému) et sa femme Teresa, présidente de la Reign Academy (ils gardent 7,5 % des parts), la présidente de la NWSL Amanda Duffy et Maya Mendoza, des Seattle Sounders, homologues masculins d'à côté. L'incontournable Rapinoe était un symbole rayonnant de cette collaboration franco-américaine : « Je me sens chez moi à l'OL. On ne pouvait pas rester séparés si longtemps. Ce partenariat est une bonne manière de se retrouver. »
Plus économique dans son approche, Bill Predmore disait ceci : « On s'est rendu compte avec Teresa que tout ce qu'on pouvait faire n'était pas suffisant. On ne pouvait pas trouver meilleur groupe au monde que celui de JMA pour diriger notre club. »

L'OL VA DONNER DES IDÉES AUX AUTRES

Du coup, on ne fera pas les choses à moitié. Le club va s'appeler OL-Reign FC ; Farid Benstiti, premier entraîneur historique des féminines de Lyon (qui a aussi coaché le PSG) va prendre l'équipe ; Vincent Berthillot, directeur financier de l'OL, devient directeur marketing de l'OL Reign FC, à charge de « pousser l'entreprise autant que possible en termes de billetterie, de parrainage et de merchandising. La deuxième partie de mon rôle sera d'établir les synergies entre Reign FC et OL Groupe. » Et Sonia Bompastor fera le pont entre les deux académies. Un mastodonte aux couleurs bleues, blanc et rouges est donc né et devrait donner des idées à d'autres…

L'EXEMPLE LINDSEY HORAN

Pendant ce temps-là, de l'autre côté de l'Atlantique, Le Havre peaufinait également son projet, certes plus modeste mais qui a aussi valeur d'exemple. Le HAC de l'homme d'affaires… américain Vincent Volpe veut monter en D1 et a lui aussi enjambé l'océan pour y parvenir. Fin 2019, le club normand a embauché deux joueuses universitaires américaines, Alexis Thornton (Southern Methodist University) et Maya Neal (Tennessee University), pas une première comme l'explique l'entraîneur, Thierry Uvenard : « Le projet remonte à trois ans. Il est né quand la section féminine du club a rencontré en amical Lehigh University, l'école où est passé notre président quand il était jeune. Ce match a attiré plus de monde qu'un match des hommes. L'équipe féminine était en Régional 1, pour franchir les échelons jusqu'à titiller les meilleurs, la première année, on a recruté neuf joueuses américaines ! »
Le HAC et l'OL ne sont pas les seuls à prospecter sur les terres du soccer.
Le Paris-Saint-Germain il y a quelques années, Thonon-Évian *(voir pages 34-35)* ou Reims aujourd'hui, ont aussi fait appel à une main-d'œuvre américaine qui peut profiter de circonstances favorables pour faire des piges en France. Car là-bas, le Championnat ne compte que neuf équipes, se joue d'avril à octobre et possède un plafond salarial assez bas comme le veut son inflexible Fédération. Aussi, les joueuses américaines ont-elles plus souvent effectué le voyage transatlantique que les joueuses françaises *(voir encadré ci-contre)*. C'est souvent plus lucratif que de végéter dans son université. C'est comme ça que Lindsey

Chassé-croisé au-dessus de l'Atlantique

Récapitulatif des Françaises parties jouer aux États-Unis…
Marinette Pichon (Philadelphia Charge, 2002-03 ; Wild Cats New Jersey, 2004). **Stéphanie Mugneret-Bégué** (Boston Breakers, 2003-04). **Laura Georges** (Boston College Eagles, 2004-07). **Camille Abily** (Los Angeles Sol ; FC Gold Pride, 2009-10). **Sonia Bompastor** (Washington Freedom, 2009-10). **Amandine Henry** (Portland Thorns, 2016-17). **Inès Jaurena** (Seminole Florida States University, 2009-13).

… et des Américaines venues en France
Tara Flint (OL, 2004-05). **Tillian Nicks** (OL, 2004-05). **Hope Solo** (OL, 2005). **Danielle Slaton** (OL, 2005). **Christie Welsh** (OL, 2005). **Aly Wagner** (OL, 2005). **Lorrie Fair** (OL, 2005). **Allie Long** (PSG, 2011-12). **Ella Masar** (PSG 2011-12). **Lindsey Horan** (PSG, 2012-16). **Tobin Heath** (PSG, 2013-14). **Megan Rapinoe** (OL, 2013-14). **Alex Morgan** (OL, 2017). **Morgan Brian** (OL, 2018). **Rachel Corboz** (Fleury, 2018-19 ; Reims, 2019…)*. **Casey Murphy** (Montpellier, 2018-19). **Alania Cook** (PSG, 2019…). **Phallon Tullis-Joyce** (Reims, 2019…).
** Franco-Américaine*

Gagnant-gagnant.
En 2012, Lindsey Horan (au centre) avait quitté la meilleure équipe universitaire américaine pour venir jouer au PSG, à 18 ans.

Sylvain Thomas/L'Équipe

Horan, 18 ans seulement à l'époque, s'est retrouvée au PSG en 2012 plutôt que de rester dans la meilleure équipe universitaire, North Carolina...

QUAND HENRY DOIT MUSCLER SON JEU...

Mais que ce soit d'un côté ou de l'autre, le pari est souvent gagnant-gagnant. Cassandre Rivrais, doctorante au L-VIS (Laboratoire sur les vulnérabilités et l'innovation dans le sport), de l'université de Lyon, spécialiste du football féminin, rappelle que « le niveau du Championnat américain est beaucoup plus dur. Ce sont de vraies compétitrices ! Elles ne lâchent rien, et certainement pas aux entraînements ! Mais si le jeu y est aussi plus rude, il ne possède pas la même rigueur technique qu'en France. Il y a donc à prendre des deux côtés ».

En son temps, Amandine Henry, fraîchement arrivée à Portland, expliquait avoir été obligée de « durcir *(son)* jeu ». « En France, j'étais une des plus costaudes, là, je suis dans la moyenne. En D1, on menait souvent 3-0 à la mi-temps, tandis que là... » Quant à la pionnière des pionnières, Marinette Pichon, elle racontait il y a peu dans *Challenges* : « Dès le jour où on a posé le pied sur le sol américain, en 2002, on s'est dit "waouh" ! On était attendues par une voiture au logo du club, avec le staff qui porte les tenues de Philadelphie, maillot floqué à ton nom. Une autre dimension. Le soir, lors de la présentation de l'équipe, il y avait près de 3 000 supporters. Je me demandais dans quel monde j'étais tombée. »

« ON COMMENCE JUSTE À RATTRAPER NOTRE RETARD »

Seize des trente millions de joueuses recensées dans le monde sont américaines. Aux États-Unis, c'est le sport collectif numéro un chez les femmes. D'abord parce que le foot américain et le baseball n'attirent guère les femmes, mais aussi parce que la loi promulguée en 1972 nommée « Title IX » a obligé les universités à créer des programmes sportifs dédiés uniquement aux étudiantes.

Comme le remarque la présidente de la Ligue américaine, Amanda Duffy, « cela a créé un environnement compétitif pour les joueuses permettant à notre équipe nationale d'être la meilleure au monde ». Le résultat en chiffres est édifiant : les USA comptent 1,7 million de licenciées quand elles ne sont que 180 000 en France ! « Aux États-Unis, remarque encore Uvenard, il est fréquent que les joueuses débutent à 7-8 ans, alors qu'il y a dix ans, nos filles commençaient vers 15-17 ans. On rattrape juste ce retard grâce aux écoles de foot. D'ici dix ans, on rivalisera. » L'idée est de profiter de ces échanges transatlantiques pour continuer à grandir, comme le professe Jean-Michel Aulas : « On imagine que le football féminin de demain sera un mix de ce qui se passe en Europe, où nous sommes champions d'Europe, et de ce qui se passe aux États-Unis. »

« La première année, on a recruté neuf Américaines ! »

Thierry Uvenard, entraîneur des féminines du HAC

Ambition.
L'objectif du coach Dejan Belic est le maintien du club de Thonon Évian en D2 cette saison… en attendant mieux.

NUMÉRO 100 % FÉMININ

Thonon Évian
Époque renaissance

Le club haut-savoyard, qui espère atteindre la D1 Arkéma à moyen terme, se construit sur les bases d'un projet aussi régional qu'international. Et tente de (re)créer une identité chamboulée ces dernières années.

Texte **Cédric Chapuis**

FC Ambilly Féminin, Évian-Thonon-Gaillard FC, Croix-de-Savoie Football Academy Ambilly, Thonon Évian Grand Genève FC… Quatre noms en l'espace de sept ans, mais un seul et même club. L'institution haut-savoyarde 100 % féminine, créée en 1978, a beaucoup navigué au gré des projets, et espère avoir enfin trouvé sa place. Rattaché à Évian-TG en 2013, tout en restant (habilement) indépendant, le club n'a pas eu à trop souffrir du dépôt de bilan et de la disparition de son grand frère en 2016, reprenant l'appellation historique des Croix-de-Savoie et accédant même à la D2 féminine en 2017. Avant, donc, d'être officiellement aspiré l'été dernier par Thonon Évian Grand Genève, successeur de l'ETG, et son projet global et ambitieux. « Il faut voir le côté positif j'ai gardé pas mal de maillots, ça fait une belle collection », souligne dans un éclat de rire Shannon Fayolle, la capitaine arrivée au club en 2013. Si elle reste une joueuse amateure (elle est également responsable adjointe au service enfance de la commune d'Ambilly), la milieu de terrain de 25 ans est une témoin privilégiée du développement entamé par le nouveau propriétaire, Ravy Truchot. « Il met des choses en place pour qu'on se rapproche du professionnalisme, sur le terrain comme en dehors. On se crée notre propre métropole, on essaie de voir plus large, de toucher plus de monde, et c'est encourageant parce qu'on arrive à être plus attractives dans le recrutement. »

« D'ici deux ans, je pense qu'on pourra viser la D1. »

Dejan Belic, entraîneur

PLUS HAUT QUE LES GARÇONS

Dès son arrivée en 2018, l'homme d'affaires franco-américain a impliqué l'équipe féminine, alors à Ambilly, avant de l'absorber totalement l'été dernier. « Ravy Truchot est un visionnaire, qui crée des projets, des choses un peu différentes, et dans sa stratégie, c'était une évidence de rattacher le club d'Ambilly, confirme le directeur sportif Olivier Chavanon. Elles ont une vraie place, font partie des équipes d'élite du club. Et elles permettent d'asseoir une identification, une image, un niveau. » Un haut niveau, même, puisqu'elles vivent leur troisième saison en D2 pendant que l'équipe masculine évolue encore en Régional 1. Un grand écart qu'il faut néanmoins vite combler pour que la structure globale puisse se développer. « Si les garçons montent en N3 et qu'on se maintient en D2, je pense que le projet va avancer comme il faut, veut croire le coach des féminines, Dejan Belic. La priorité, ce sont les garçons, mais d'ici deux ans, je pense qu'on pourra viser la D1. J'en suis convaincu parce qu'on franchit une étape chaque année. » Sans

Serge Deville

Classement.
L'attaquante Luce Ndolo Ewele et ses coéquipières sont actuellement en milieu de tableau de D2.

se presser, pour le moment. « Aujourd'hui, il n'y a aucun objectif d'accession à très court terme pour les filles, reprend Chavanon. Il faut d'abord construire, pérenniser. On n'aurait pas dit non si ça s'était présenté cette saison, évidemment, mais dans le fonctionnement, l'organisation, on doit progresser pour préparer l'avenir et les ambitions. »

TROIS MILLE SPECTATEURS POUR LA COUPE DE FRANCE

Créer une identité, aussi, un challenge à part entière. Notamment pour une équipe féminine qui a quitté Ambilly pour naviguer entre Saint-Julien-en-Genevois, où elle s'entraîne, et Thonon-les-Bains ou Évian, où elle dispute ses matches. Des contraintes géographiques pesantes. Certaines joueuses, parfois, ont l'impression de ne jamais vraiment jouer à domicile, et la fusion a éloigné un socle de supporters ultras qui s'étaient identifiés à Ambilly après la chute d'Évian-TG. « Les supporters sont très attachés au nom, et depuis qu'on en a changé, on ne les a plus revus, regrette Shannon Fayolle. Ils l'ont vécu comme une trahison, alors qu'ils nous suivaient même pour nos matches à Toulouse, Montauban… »
Ce qui n'a pas changé, en revanche, c'est l'esprit d'ouverture d'un club que sa capitaine décrit comme « à part et en avance ». Qui n'a pas attendu l'arrivée de Ravy Truchot et de sa vision internationale pour recruter des joueuses étrangères, par le biais d'un partenariat avec des universités américaines. « Ça s'est amplifié ces derniers mois, mais ça fait partie de notre identité, cela fait des années qu'on accueille des joueuses américaines, mais aussi vénézuéliennes, camerounaises… »
Le melting-pot porte ses fruits. Si le maintien en Championnat n'est pas encore acquis, les projecteurs se sont rapprochés à l'occasion d'un huitième de finale de Coupe de France face à l'ogre lyonnais (0-2), qui a rassemblé environ 3 000 spectateurs. « Un événement extraordinaire pour l'image de notre structure », se félicite Olivier Chavanon, quand Shannon Fayolle tente de mesurer le chemin parcouru « Tout se mélange à ce moment-là, en se retrouvant face à la meilleure équipe du monde, on se dit que le très haut niveau n'est pas si loin… Mais une fois sur le terrain, l'écart nous rappelle qu'il y a du travail Si on m'avait dit que je vivrais tout ça il y a trois ans, je n'y aurais pas cru. Mais finalement, c'est humain, on en veut toujours plus. » Même s'il reste quelques montagnes à escalader.

Patrick Trotignon
« Dans l'air du temps »

Vice-président de l'association, celui qui dirigeait Évian-TG entre 2008 et 2013 réclame de la patience mais veut faire grandir son équipe féminine.

« Quelle place occupe l'équipe féminine dans le projet global de Thonon Évian Grand Genève ?
Elle fait partie intégrante du projet, le propriétaire a une vision pour cette équipe féminine. Le pilier du projet reste le foot masculin, mais les filles évoluent à un très bon niveau et c'est attractif. On a rempli le stade de Thonon lors du match de Coupe contre Lyon, ça montre que le foot féminin peut constituer un véritable événement sportif. Il faut être dans l'air du temps et nous le sommes.

La montée en D1 est-elle un objectif à moyen terme ?
Il y aura de la patience parce qu'aujourd'hui, accéder à la D1 féminine sans avoir d'équipe masculine qui évolue plusieurs niveaux au-dessus, c'est compliqué. La cartographie de la D1 est quasiment calquée sur celle de la Ligue 1. Les budgets deviennent importants et le foot féminin a du mal à vivre en tant que tel. Les sponsors et le public hésitent encore à venir, les aides sont un peu réduites.

Ravy Truchot possède plusieurs académies estampillées PSG, et vous avez une certaine proximité géographique avec Lyon. Peut-on imaginer un partenariat avec un des deux mastodontes du football féminin français pour aider au développement du club ?
Franchement, ce n'est pas dans les tuyaux. Le fait que Ravy Truchot possède la franchise PSG pour les États-Unis n'implique pas que le Paris-Saint-Germain fasse de Thonon Évian un club filiale. Avec Lyon, ça paraîtrait presque plus naturel. Mais tant qu'on est un club purement amateur, on n'y réfléchit pas encore. Nous sommes un projet naissant. Il y a deux ans et demi, le club n'existait pas ! Et l'absorption de l'équipe féminine n'a été effective que l'été dernier.

Comme l'ensemble du club, l'équipe féminine a un défi à relever : construire une identité régionale plus que locale…
Notre région est peuplée, riche, mais surtout très étalée. Et si chacun reste dans son coin, tout le monde va rester petit. C'est évidemment compliqué pour créer une identité, il faudra un peu de temps pour que les gens des différentes villes s'identifient à ce club. Mais on n'a pas le choix. Si on veut aller haut, on ne peut pas rester sectorisés. » **C. C.**

Serge Deville - Frédéric Porcu/L'Équipe

NUMÉRO 100% FÉMININ

« Ada n'avait pas le choix »

Elle a commencé par le hand, adorait Thierry Henry et a longtemps porté des faux maillots de foot achetés en Turquie. Telle est la première Ballon d'Or féminin, Ada Hegerberg, racontée par sa maman, Gerd.

Récompense. Ada Hegerberg et sa mère Gerd posent avec le Ballon d'Or *FF* de l'attaquante lyonnaise, au Grand Palais, à Paris, le 3 décembre 2018.

« Ada passait des heures assise sur les marches du jardin à regarder sa sœur Andrine et son frère Silas jouer au football. Elle baignait dans ce sport chez nous. Son papa Stern-Erik jouait milieu à Sunndal, en Deuxième Division. Moi-même, j'étais attaquante. Un jour, elle devait avoir six ou sept ans, elle nous a raconté pendant le dîner qu'elle avait essayé le handball et qu'elle avait adoré ça. On l'a tous regardée sans vraiment réagir… *(Rires.)* Mais de toute façon, elle n'avait pas le choix. C'était le football. Il n'y avait que ça à la maison. Elle a commencé à jouer avec sa sœur et son frère peu de temps après. Ils jouaient tout le temps, dans le jardin, à l'école. Avec sa sœur, elles se levaient même plus tôt le matin pour aller courir dans la forêt avant d'aller en cours. Elles m'ont cassé une fenêtre au sous-sol et d'autres choses dans la maison, mais elles ne me l'ont jamais dit ! *(Rires.)* Quand mon mari et moi rentrions à la maison après le travail, on les trouvait tout le temps tous les trois devant la télé à regarder des matches. Ada, c'était le Championnat anglais et le Championnat italien. Elle adorait Thierry Henry. C'était l'un de ses joueurs préférés. À chaque fois qu'on voyageait dans une ville, il fallait qu'on aille dans la boutique de foot du coin pour acheter le maillot du club local. Quand on allait en Turquie, on en profitait pour acheter plein de faux maillots, que j'ai d'ailleurs retrouvés récemment. Elle les portait souvent. Elle pensait tout le temps football. Pourtant, mon mari et moi n'avons pas vu tout de suite le talent d'Ada. J'entraînais Andrine, et son papa entraînait son frère. Un jour, elle a joué un tournoi. Je n'ai jamais oublié ce moment. On était sur le bord du terrain, on a vite compris. Elle recevait le ballon, le contrôlait, fonçait vers le but et marquait. Elle avait des gestes tellement naturels… C'était très étonnant de voir autant de facilités. Encore aujourd'hui, elle a ces mêmes gestes. Avec mon mari, on s'est regardés et on a su qu'il y avait vraiment quelque chose à faire. On a monté une sorte de projet familial. On continuait de travailler après les entraînements, à la maison, pour progresser toujours plus. C'était une bonne élève à l'école mais on a toujours été d'accord pour qu'elle suive la voie du football. À un moment donné, elle et sa sœur ont décidé de quitter la Norvège pour tenter leur chance en Allemagne. On ne s'est pas opposés à ce projet, même si Ada n'avait que dix-sept ans. On avançait tous dans la même direction. Et on a bien fait. Elle a signé son premier contrat professionnel, a intégré l'équipe nationale et a gagné le premier Ballon d'Or féminin. Là aussi, je n'oublierai jamais ce moment. Coïncidence, on était venus à Paris voir Andrine. Ada nous a appelé. Elle était très mystérieuse, elle nous a dit : « J'ai quelque chose à vous dire, mais je ne peux pas le dire… C'est un secret. » J'étais inquiète, je lui demandais si tout allait bien. Et puis elle nous a annoncé qu'elle avait gagné le Ballon d'Or. Je ne peux pas décrire ce que j'ai ressenti à ce moment-là. C'était tellement incroyable. Ç'a été le moment le plus intense de toute sa carrière. On était tellement fiers de ça. Ada poursuit sa voie, avec tellement de force. Elle est même devenue un exemple pour beaucoup de petites filles chez nous.. Elle a de belles valeurs. À chaque fois que je croise une petite fille avec son maillot, chez nous, en Norvège,je ne peux pas m'empêcher de sourire. C'est magnifique. » ⓕ **Olivier Bossard**

« Elle est devenue un exemple pour beaucoup de petites filles chez nous. »

Alexis Reau/L'Équipe

Le **Real** le vaut bien

NUMÉRO 100% FÉMININ

Après des années d'hésitation, le club madrilène va enfin créer son équipe féminine. Et ne compte pas passer inaperçu.

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

La date est déjà fixée. Le 1er juillet prochain, le Real Madrid absorbera officiellement le CD Tacon pour en faire sa section féminine. C'est le 15 septembre dernier qu'en assemblée générale, les « socios » (membres supporters et propriétaires du Real) ont approuvé par un vote quasi unanime cette opération qui permettra au club de la capitale espagnole de se lancer dans le foot féminin. En prenant les rênes du Tacon, le Real n'aura pas à partir des divisions inférieures et jouera d'entrée parmi l'élite. L'idée de créer une section féminine de toutes pièces et de prendre son temps avait d'abord germé dans la tête des dirigeants merengue mais une certaine pression, plus médiatique et culturelle que sociale, les a finalement poussés à brûler les étapes. Comme ce fut le cas pour la plupart des grandes équipes qui participent aujourd'hui au Championnat espagnol. « Enfin le Real Madrid », ont soupiré celles et ceux qui voyaient comme une anomalie que le club le plus célèbre et titré du pays chez les hommes soit absent chez les femmes, alors que ses rivaux historiques du FC Barcelone, de l'Atlético de Madrid ou l'Athletic Bilbao y sont très actifs depuis plusieurs années déjà.

ELLES JOUENT DÉJÀ À VALDEBEBAS

« Nous avons fondé le CD Tacon en 2015 et avions déjà eu plusieurs contacts avec les responsables du Real, qui cherchaient à étudier de près le développement du foot féminin, explique Ana Rossell, la présidente du Tacon. L'année dernière, ils nous ont proposé cette fusion par absorption, et cela nous ravit. C'est très positif pour nous, qui étions au départ un club de quartier. Cet accord nous permet de nous installer plus confortablement en Liga Iberdrola *(le nom de la Première Division).* » Et de bénéficier des structures du Real, ce qui est déjà le cas cette saison. Les joueuses de Tacon s'entraînent et disputent les matches de Championnat et de Coupe de la Reine à la « cité sportive » de Valdebebas, le centre névralgique du Real. « De notre côté, nous apportons notre savoir-faire, poursuit Ana Rossell, qui fut joueuse à l'Atletico. L'arrivée du Real dans le foot féminin est évidemment une excellente nouvelle tant au niveau national qu'international. » Quelles ambitions pour ce qui devrait être dès la saison prochaine l'équipe en vue du Championnat ? Elles sont grandes, bien entendu. « Le Real ne vient pas pour faire de la figuration. Pas question de ne pas jouer les premiers rôles », confie un proche du club.

« PROGRESSER DOUCEMENT MAIS SÛREMENT », VRAIMENT ?

Le CD Tacon est déjà une équipe 100 % professionnelle, qui peut se vanter de compter dans son effectif plusieurs footballeuses de haut niveau, comme les Suédoises Kosovare Asllani et Sofia Jakobsson, toutes deux sélectionnées pour le dernier Ballon d'Or *FF*. « Le projet est naturellement volontaire, c'est l'ADN du Real, analyse Ana Rossell. Mais il ne faut pas brûler les étapes. Nous voulons progresser doucement mais sûrement. » Actuellement neuvième de Liga, il y a peu de chance que le Tacon se qualifie pour la prochaine Ligue des champions. Il faudra donc attendre au moins la saison 2021-22 pour que le Real Madrid féminin débute ses aventures européennes, un terrain de chasse qui, historiquement, réussit bien aux hommes habillés de blanc et sera évidemment un objectif prioritaire des dirigeants pour cette nouvelle section féminine. Même si, aujourd'hui, la discrétion est de mise à ce sujet, tout converge vers l'arrivée de joueuses « galactiques » dès l'été prochain. Question de tradition et de statut.

Des joueuses galactiques dès l'été prochain ?

Changement.
Sélectionnées pour le dernier Ballon d'Or *FF*, les Suédoises Sofia Jakobsson (à gauche) et Kosovare Asllani, qui évoluent cette saison au CD Tacon, joueront l'an prochain pour la même équipe, estampillée Real Madrid.

NUMÉRO 100% FÉMININ

Fulham
Tel un phénix

Après avoir dominé le football féminin anglais dans les années 2000, le club londonien avait disparu. Il est en train de renaître, au bas de l'échelle, avec un projet radicalement différent.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres | Photos **Bertrand Desprez**/L'Équipe

Michael McSweeney, le directeur exécutif de la Fulham Football Club Foundation, n'est pas arrivé les mains vides à notre rendez-vous à Motspur Park, le centre d'entraînement que les féminines du club partagent avec les professionnels de l'équipe masculine, actuellement barragistes en Championship. Il a posé devant lui l'une de ses « possessions les plus précieuses », dit-il avec le sourire : le ballon de la finale de la Ligue des Champions féminine de 2011, qui s'était disputée à Craven Cottage et avait vu l'Olympique Lyonnais de Sonia Bompastor être sacré pour la toute première fois en Europe*. McSweeney était alors à la tête du comité d'organisation de ce match et se souvient avec émotion des félicitations que lui avait adressées Michel Platini après la rencontre.

Mais ce n'est pas pour parler du lien historique entre Fulham et l'OL que *France Football* le rencontre aujourd'hui. C'est pour mieux comprendre comment un club qui survolait le football féminin anglais au début des années 2000 avait pu s'effondrer aussi catastrophiquement en l'espace d'une décennie, et comment il avait su se réinventer de A à Z depuis sa renaissance, il y a seulement cinq ans de cela, pour entamer son ascension de division en division tout en devenant un modèle du « football participatif ».

LES FOLIES D'AL-FAYED

Fulham Ladies FC, comme on l'appelait alors, était né en 1993, fruit de l'imagination et des folles ambitions du propriétaire de Fulham, Mohammed al-Fayed, qui rêvait de faire de son club « le Manchester United du sud de l'Angleterre », y compris pour sa section « dames ». Le milliardaire égyptien n'avait pas lésiné sur les moyens, mettant à disposition de ses féminines un budget annuel de presque 1,5 M€, colossal pour l'époque**. Fulham Ladies FC devenait ainsi le premier club européen à passer 100 % professionnel, attirant des stars comme Rachel Yankey ou la Norvégienne Marianne Pettersen. Malheureusement, al-Fayed avait vu trop grand, trop tôt. « Avec le recul, explique McSweeney, on se rend compte que l'investissement n'était pas viable. Le problème n'était pas de gagner des titres, mais de ne pas avoir d'adversaires à la hauteur du club. On se fatigue vite quand on gagne tout. » Ce qui était le cas. En 2002-03, par exemple, FLFC fit le grand chelem Coupe de la League, FA Cup et Premier League. Al-Fayed choisit donc de réduire la voilure, et mit un terme à l'expérience du professionnalisme aussitôt ce triplé acquis, avant de céder le contrôle et la gestion du club à ses anciens employés en 2006. Après quelques saisons passées sur le fil du rasoir, le club chutait de deux divisions et perdait son principal sponsor. En juin 2010, il devait s'avouer vaincu et baisser le rideau pour

« Le problème n'était pas de gagner des titres, mais de ne pas avoir d'adversaires à la hauteur. »

Michael McSweeney, directeur exécutif de la Fulham Football Club Foundation

Stade.
Les joueuses du Fulham FC Women disputent leurs matches de D5 féminine à Motspur Park, dans le sud-ouest de Londres.

Planning. Steve Jay, le coach de Fulham, organise trois séances d'entraînement par semaine pour ses joueuses non-professionnelles.

de bon. Fulham n'avait plus aucune équipe féminine qui portât son nom.

ADOSSÉ À UNE FONDATION

Quatre ans plus tard, cette équipe reprenait racine sous le nom de Fulham FC Women, mais avec un tout autre visage. Al-Fayed avait vendu le club au businessman américain Shahid Khan en 2013, et il n'était plus question de créer *ex nihilo* une super équipe capable de se battre pour les plus grands titres, mais « de mettre en place une infrastructure qui, si l'équipe progresse, et si nous décidons d'aller de l'avant et d'investir, nous permettra de réussir », explique McSweeney.

Cette prudence n'a pas pour seule cause la crainte d'être échaudé une seconde fois ; en effet, l'équipe n'est pas affiliée directement au club lui-même, mais à la Fulham Foundation, une organisation caritative à but non lucratif qui emploie 45 personnes à plein temps*** , et dont le travail dépasse très largement le cadre de son équipe féminine de football.

Chaque jour, six jours sur sept, ce sont cinquante activités qui sont organisées à Motspur Park et ailleurs dans le sud du grand Londres, qui touchent aussi bien des enfants de 5 ans que des centenaires atteints de la maladie d'Alzheimer. La semaine précédente, par exemple, une soixantaine de jeunes filles profitaient des vacances scolaires pour être coachées par la capitaine de Fulham, Mary Southgate – aucun lien de parenté avec Gareth –, professeure d'éducation physique au quotidien et coach homologuée par la FA..

AMATEUR MAIS AMBITIEUX

L'équipe de football est donc l'expression d'un projet enraciné dans la communauté, une de ses émanations, tout en étant aussi l'ambassadrice de la marque Fulham FC, et promue à ce titre par le club. « Si vous allez sur le site du club, relève McSweeney, vous verrez que nos joueuses elles aussi ont leur fiche et que nous publions leur calendrier, au même titre que l'équipe masculine, alors que nous évoluons actuellement au cinquième degré de la pyramide. » Un échelon que Mary Southgate souhaite améliorer : « Au début, je voulais seulement trouver un club où jouer et prendre du plaisir, se souvient-elle. J'ai fait un test, j'ai été acceptée, et suis devenue capitaine la saison suivante. Je me sens si bien ici avec les autres filles, et suis tellement reconnaissante de l'infrastructure dont nous bénéficions, mais évidemment que je pense à la promotion****, ce serait formidable de devenir professionnelle. »

On sent le même désir d'aller plus loin, plus haut, chez son manager Steve Jay, 29 ans, qui avait auparavant travaillé au sein des académies d'AFC Wimbledon et de Fulham et prit l'équipe en mains en mai 2018. « Quand on a un nom, un écusson, une histoire et des infrastructures comme les nôtres, on doit se fixer des objectifs ambitieux, même si on doit avoir conscience qu'on participe à un processus à long terme. On sait que ça nous prendra du temps pour être là où on voudrait être. »

Et comme toutes ses joueuses ont un emploi ou étudient à l'université, il doit faire avec trois séances d'entraînement par semaine, les mercredi, jeudi et vendredi soir, en espérant que les bus et les trains soient à l'heure, ce qui n'était pas le cas la veille de notre visite. Ce n'est pas parce qu'on s'entraîne dans le complexe d'un club qui était encore en Premier League l'an dernier qu'on vit le football autrement que quelque autre équipe amateur.

L'IMPACT DU MONDIAL 2019

Une chose sur laquelle tous s'accordent est l'énorme impact que le Mondial 2019 – au cours duquel les Lionnesses atteignirent les demi-finales – a eu sur le football féminin anglais. Même au niveau de la London and Southeast Regional League, l'onde de choc s'est fait sentir, particulièrement pour ce qui est du nombre de femmes venues profiter des initiatives de la fondation – plus de 1 000 ont pris part à ses activités en 2019 –, mais aussi de spectateurs qui sont venus encourager les leurs. C'est ainsi qu'ils étaient plus de 450 à assister au derby contre Dulwich Hamlets qui se joua à Motspur Park en novembre dernier. 450 spectateurs pour un match de D5 féminine ! « Ce n'est bien sûr pas comme ça à tous les matches, dit Jay. Et en déplacement, ils sont quelques dizaines qui nous accompagnent, parents et amis, pas plus. Mais le potentiel est là. »

Il est vrai qu'il est là dans toute l'Angleterre, où la moyenne de spectateurs enregistrée dans les matches de WSL, l'équivalent féminin de la Premier League, même en ne prenant pas en compte les matches de gala joués à Anfield, au Tottenham Hotspur Stadium et à l'Etihad, a enregistré une progression de 47 % en 2019-20. Le total de spectateurs de la saison 2018-19 dans l'élite (106 960) avait déjà été dépassé en novembre dernier, alors que seize rencontres de championnat restaient à disputer. Fulham, la locomotive des années 2000 à laquelle aucun wagon n'avait pu s'accrocher semble s'être remise sur les rails pile au bon moment, cette fois. **P. A.**

« On doit avoir consience qu'on participe à un processus à long terme. »

Steve Jay, manager du Fulham FC Women

** L'OL l'avait emporté 2-0 sur Turbine Potsdam le 26 mai 2011, grâce à des buts de Wendie Renard et Lara Dickenmann.*

*** Soit l'équivalent de 2,3 M€ si l'on tient compte de l'inflation, davantage que le turnover actuel de Manchester City, Arsenal ou Liverpool, trois des piliers actuels de la Women's Super League anglaise.*

**** La Premier League subventionne la Fulham Foundation, pas son équipe féminine, à hauteur de 0,6 M€ par an.*

***** FFCW est aujourd'hui en milieu de tableau de sa division, qui comprend dix équipes, dont une seule sera promue au terme de la saison.*

Pierre Lahalle/L'Équipe – Ross Kinnaird/Getty Images

Emma Hayes, « speciale » One

La coach de Chelsea jouit d'une sacrée réputation.

« Emma Hayes sera la première femme britannique à entraîner une équipe de haut niveau chez les hommes ». Cette prédiction, *France Football* l'a souvent entendue depuis que l'ancienne adjointe de Vic Akers à Arsenal Ladies – de 2006 à 2008 – est revenue des USA, où elle avait notamment entraîné les Long Island Lady Riders et les Chicago Red Stars, deux franchises de WPSL. C'était en 2012, quand la diplômée en espagnol, sociologie et études européennes de l'Université Hope de Liverpool, alors âgée de 36 ans, avait accepté de prendre la charge des féminines de Chelsea.
Dès 2015, quand Hayes était encore la seule femme à entraîner une équipe de WSL, ses Chelsea Women faisaient le doublé FA Cup - Championnat sans concéder la moindre défaite, un exploit réédité trois ans plus tard ; elles sont aujourd'hui deuxièmes du classement, à une seule longueur du leader Manchester City.

« DU MAL À SUPPORTER LES IMBÉCILES »
Hayes n'a cependant pas bâti sa réputation sur ses seuls résultats. Son charisme, son refus des compromis et son attention du détail l'ont fait comparer au jeune José Mourinho, ce qui indique assez que tous et toutes ne sont pas unanimes dans leur admiration. Hayes, pour reprendre l'expression anglaise, « a du mal à supporter les imbéciles », dont ceux croisés, semble-t-il, au sein de la Football Association.
Il reste tout de même étonnant qu'Emma Hayes n'ait pas été pressentie avec un peu plus d'enthousiasme lorsque la position de sélectionneuse des Lionnesses devint vacante après le licenciement de Mark Sampson en septembre 2017. Phil Neville fut choisi au bout du compte, tandis que Hayes, alors enceinte de jumeaux (elle perdit un des deux bébés cinq semaines avant le jour prévu de la naissance), signait une prolongation de contrat de trois ans et demi avec Chelsea.
Une personne qui l'a côtoyée depuis son retour des USA nous a glissé : « Emma est peut-être trop bonne pour l'Angleterre. » C'était une boutade sans en être une. La popularité des Lionnesses, demi-finalistes du Mondial de 2019, n'est pas en doute ; mais Hayes préfère son travail au jour le jour aux obligations trop légères à son goût d'un manager d'équipe nationale. En attendant, qui sait, une offre plus inattendue, qu'elle ne refuserait pas. ⓕ **Ph. A.**

Parcours.
L'an passé, après avoir éliminé le Paris Saint-Germain en quarts de finale de la Ligue des champions féminine, les joueuses d'Emma Hayes avaient été éliminées par Lyon.

Vic Akers, le pionnier

Au début des années 2000, il a été celui qui a conduit les Arsenal Ladies tout en haut de l'Europe.

Si vous avez suivi l'Arsenal d'Arsène Wenger, vous vous souvenez sans doute de ce monsieur au visage et au ventre plutôt ronds qui prenait place aux côtés du manager français sur le banc. Qu'il vente, pleuve ou neige, il était imparablement vêtu d'un haut de survêtement gris et d'un short aux couleurs du club. Ce gentleman, aujourd'hui âgé de 73 ans, dont quarante-deux au service des Gunners, faisait office d'intendant pour Wenger, rôle essentiel, donc, mais modeste.
Vic Akers menait une double vie. Il était aussi l'entraîneur anglais le plus titré de l'histoire du football féminin d'outre-Manche, mieux que cela: du monde. Les Arsenal Ladies lui devaient leur existence. En 1987, un an après son arrivée à Arsenal, il avait créé l'équipe féminine qui, à compter de 1992, domina l'Angleterre comme aucune autre équipe, hommes ou femmes, ne domina jamais le football anglais bien qu'elle ne passât professionnelle qu'en 2002.
En dix-huit ans, les Ladies de Vic Akers remportèrent onze titres de champion d'Angleterre, dix Coupes de la League, neuf FA Cups, cinq Community Shields et la UEFA Women's Cup, la future Ligue des Champions qu'Arsenal est le seul club anglais à avoir décrochée à ce jour. C'était en 2006-07, quand les jeunes femmes entraînées par Akers gagnèrent toutes les compétitions dans lesquelles elles étaient engagées, furent victorieuses dans chacun de leurs 22 matches de Championnat, et finirent avec une différence de buts de +99.
Akers, désormais coach adjoint à Boreham Wood (5e division), avait aussi supervisé la création d'une académie féminine dont beaucoup de ses meilleures joueuses, Marieanne Spacey et Faye White par exemple, étaient issues. Pourtant, chaque jour de match de ces messieurs d'Arsenal, il passait son short et son haut de survêtement pour s'assurer, sac de ballons à l'épaule, que les joueurs de Wenger ne manquent de rien à l'échauffement. Arsène aura bientôt sa statue à l'Emirates. À quand un buste pour Vic? ⓕ **Ph. A.**

Niveaux.
À Lewes, les garçons évoluent en 7e Division, les filles en 2e Division.

Publicité.
Parmi les particularités du club, les affiches originales annonçant les matches ou les événements.

NUMÉRO 100% FÉMININ

Lewes FC égalité

Dans ce club anglais un peu particulier, joueuses et joueurs gagnent les mêmes salaires, sont considérés de la même manière et disposent des mêmes conditions de travail. Une révolution que *FF* est allé observer de près.

Texte **Philippe Auclair**, à Lewes

Les raisons de se rendre à Lewes (prononcez Louwiss) n'ont jamais manqué. Cette ville de moins de dix-sept mille habitants, située à une quinzaine de kilomètres de Brighton, au sud de Londres, est un petit joyau, un enchevêtrement de rues pittoresques qui ont échappé à l'homogénéisation si sensible partout ailleurs dans le sud de l'Angleterre, dominé par un château médiéval magnifiquement préservé, qui donne son surnom (les « Rooks », les tours) et explique qu'un donjon orne son écusson. Les antiquaires côtoient les bouquinistes, les magasins de passementerie artisanale les pubs où l'on sert la bière brassée par Harvey's en plein cœur de la ville ; et chaque samedi matin toutes les quinzaines, on peut acheter les produits de la région à l'un des premiers marchés fermiers à avoir vu le jour en Angleterre. Glyndebourne, où se déroule tous les étés l'un des plus grands festivals d'opéra du monde, est à dix minutes de route. Et quand *France Football* est allé rendre visite à Lewes FC, le seul club du monde qui paie des salaires identiques à ses joueurs et ses joueuses, le cinéma local, situé à 100 mètres du stade, accueillait un festival du film japonais contemporain.

Le club fêtera ses 135 ans en septembre.

UN ÎLOT DE LIBÉRALISME ET DE PROGRESSISME

Tout ceci est loin d'être un détail pour comprendre ce que représente son Football Club, et comment il a pu devenir un porte-étendard de la lutte pour l'égalité des sexes. La ville de Lewes n'a pas volé sa réputation d'être « différente », un îlot de libéralisme et de progressisme dans un comté, l'East Sussex, dont cinq des six députés à la Chambre des Communes ont leur carte du Parti conservateur. Son conseil municipal est exclusivement composé de Verts et de Libéraux-Démocrates, tout comme son conseil de district ; et si le comté vota en faveur du Brexit, pas la ville de Lewes. Lewes, ville hipster ? Ô combien. C'est là qu'est né Equality FC (le FC Égalité), le 12 juillet 2017, quand le club annonça qu'à compter de cette date, il paierait également tous ses footballeurs et footballeuses, et les mettrait aussi sur un pied d'égalité pour ce qui est des ressources affectées à leurs frais de fonctionnement, salaires du staff technique compris. L'aboutissement d'un cheminement commencé en 2010, lorsque le Lewes FC, alors en grosses difficultés financières, était passé aux mains d'un trust de supporters. Un aboutissement, mais aussi un nouveau départ pour l'un des doyens du football anglais, qui fêtera son 135e anniversaire en septembre prochain ! La directrice générale Maggie Murphy accueille à The Dripping Pan, l'arène de 3 000 places où Lewes FC a joué sans interruption depuis sa création. Le cadre est admirable, avec d'un côté la butte sur laquelle se dresse le château, de l'autre, en arrière-plan, les falaises blanches de la côte. Premier arrêt aux loges VIP, en fait des cabines de bain peintes aux couleurs – rouge et noir – du club, plutôt spartiates mais équipées d'un réfrigérateur dans lequel stocker sa « real ale » (bière traditionnelle) les jours de match.

« NOUS AVONS REPOUSSÉ DES OFFRES DE SITES DE PARIS »

Murphy, qui travaillait pour des ONG avant de rejoindre Lewes en juillet dernier, était auparavant

FC Lewes

Équipement.
Les loges VIP sont d'anciennes cabines de bain, peintes aux couleurs du club et équipées d'un réfrigérateur.

Surnom.
À Lewes, le club, géré par un trust de supporters, se fait appeler Equality FC.

une de ces milliers d'actionnaires du club – originaires de quatre continents – pour qui il s'agissait d'abord de soutenir une initiative unique dans le paysage du football mondial*. Par un extraordinaire hasard, le nom de Lewes FC avait aussi une résonance toute particulière pour elle : il y a vingt ans de cela, quand elle en avait treize, la native de l'île de Wight (qui avait menti sur son âge) avait inscrit un hat-trick avec les seniors de Shanklin Ladies au Dripping Pan. Non que cette coïncidence ait joué dans son choix de rejoindre Lewes FC, pas plus que l'argent puisqu'elle gagnait le double du modeste salaire que lui verse le club dans son métier précédent. Il s'agissait pour elle d'être impliquée dans un projet unique en son genre, et qui entend le demeurer. « Avec 500 000 livres (600 000 €) de budget de plus, nous pourrions gagner notre Championnat *(NDLR : les garçons évoluent en 7e Division, les filles en 2e)*, mais nous cherchons un financement éthique chez nos sponsors. Nous avons par exemple repoussé de grosses offres d'entreprises de paris en ligne. C'est parfois frustrant, mais c'est notre choix. »

PLUS DE 500 SPECTATEURS À DOMICILE EN D2 FÉMININE

Le budget actuel est donc modeste : environ 500 000 €, dont la moitié est affectée au paiement des semi-pros du club, hommes et femmes, le reste au staff d'encadrement et au management, épaulé par une centaine de bénévoles. Une joueuse touchera environ 500 € par semaine, la moitié en nature sous la forme d'un logement à Lewes. C'est moins, dans certains cas beaucoup moins, que ce que proposent les clubs de Women Super League (l'équivalent féminin de la Premier League), mais davantage qu'à Blackburn, qui évolue comme Lewes en FA Women's Championship (D2) et propose à ses joueuses le remboursement de leurs frais… et c'est tout !
Une autre source de frustration pour Maggie Murphy est la réticence des autres clubs du Championship à augmenter le nombre d'équipes engagées dans leur division, une réticence dont la raison est déprimante. À la différence de Lewes, ces autres clubs perdent de l'argent quand ils prennent part à un match. « Nous, nous avons la liberté de lever des fonds comme nous l'entendons, explique-t-elle. Nous attirons régulièrement plus de 500 spectateurs payants au Dripping Pan. Nous essayons de proposer des produits inhabituels dans notre magasin. Lorsque les hommes jouent, le bar marche mieux ; lorsque ce sont les femmes, c'est la nourriture. Au lieu de nous demander "comment attirer plus de gens au bar quand les femmes jouent ?", nous essayons plutôt de voir comment maximiser ces opportunités. »
Une façon de le faire est de proposer une restauration de bien meilleure qualité, options végétariennes et végétaliennes incluses, que dans la plupart des autres clubs anglais de quelque niveau que ce soit ; le vin est servi du fût, et le prosecco à la pression, en sus d'une jolie sélection de bières locales. Qu'on ne s'imagine pas pour autant que Lewes FC Women ait pour ambition de créer une sorte de micro-univers dans laquelle il puisse prendre ses aises, avec un rien de suffisance. L'ambition est évidente dans le choix de ses joueuses, parmi lesquelles on trouve quatre internationales (trois Galloises et une Néo-zélandaise), et de ses managers : Fran Alonso, ex-adjoint de Ronald Koeman à Southampton et Everton, vient d'être remplacé par Simon Parker, l'ex-entraîneur des féminines de Southampton.

« PRENDRE SES DISTANCES AVEC LA PREMIERSHIP »

Le but est d'abord de faire réussir un club dont la base locale de fans est déjà substantielle, puis, conséquemment, de servir de référence et d'offrir un modèle dont d'autres puissent s'inspirer. Mais, dit Maggie Murphy, « si nous voulons révolutionner le foot féminin dans ce pays, il faut commencer par prendre nos distances avec la Premiership », cette WSL qui vit en vase clos, perd des millions, et impose des restrictions telles aux promus qu'il n'est pas certain du tout que Lewes FC Women, si elles obtenaient la promotion, recevraient leur homologation. Ah, les fameuses normes… Celles-ci, malheureusement pour Lewes, ne s'appliquent pas aux finances des grands clubs anglais. Arsenal soutient ses féminines à hauteur de 2,5 M€ par saison, ce qui ne les empêche pas d'afficher un déficit. En fait, des douze équipes de l'élite, seul Everton a dégagé un très modeste bénéfice en 2017-18, la dernière saison pour laquelle on dispose de comptes complets. Il serait également illusoire de compter sur la FA pour équilibrer le jeu. Les primes versées aux équipes féminines qui participent à la FA Cup ne représentent qu'un misérable pourcentage de l'argent mis dans les poches des hommes. Lewes FC Women toucha ainsi 750 livres (870 €) quand ses joueuses atteignirent les huitièmes de finale de la Cup il y a quelques semaines. Un club masculin parvenu au même stade de cette compétition empochera 213 000 €. Près de 245 fois plus ! Equality FC ? Pas pour tout le monde…

« Nous voulons révolutionner le foot féminin dans ce pays. »

Maggie Murphy, directrice générale du Lewes FC

** L'actionnariat est ouvert à tous via ce lien : https://www.lewesfc.com/owner.*

NUMÉRO 100% FÉMININ

Megan Rapinoe 100 jours dorés

Sorties glamour, publicités, engagements politiques et qualification olympique… La Ballon d'Or *FF* 2019 ne chôme pas depuis trois mois.

Texte **Christophe Larcher**

Megastar de la Coupe du monde et militante tous terrains, Megan Rapinoe, élue Ballon d'Or *France Football* le 2 décembre dernier, a été la sportive la plus mentionnée sur Twitter en 2019. Depuis, son actualité n'a pas flanché. Dès le 9 décembre, elle devient la « personnalité de l'année » de *Sports Illustrated*. Jamais la célèbre revue américaine n'avait désigné un(e) joueur(se) de football. « Megan est une pionnière qui prouve à quel point une athlète socialement consciente peut avoir une grande voix en 2019 », explique le rédacteur en chef. Lors de la cérémonie à New York, la cocapitaine de la sélection US lui donne raison en pointant l'uniformité du palmarès : « Suis-je seulement la quatrième femme qui mérite ce titre depuis plus de soixante ans ? Je ne le crois pas… » En tout cas, la une du magazine l'exhibant en robe Valentino de tulle blanc armée d'une masse fera date. Dans la foulée, la joueuse et ses partenaires championnes du monde sont nommées « athlètes de l'année 2019 » par le magazine *Time*, autant pour leur titre planétaire que pour leur action pour l'équité salariale femmes-hommes.

Elle veut toujours « virer ce maniaque de la Maison-Blanche ».

Ces récompenses offrent à Megan Rapinoe une exposition globale qui attire les annonceurs et permet à la trentenaire de décupler son salaire de joueuse du FC Reign. Déjà liée aux sociétés Visa, Nike et Budweiser par de modestes contrats, l'Américaine est devenue l'égérie de la marque de luxe Loewe (groupe LVMH) pour l'automne-hiver 2020. Les publicités la montrent en bad girl, chevelure en pétard et rictus plein de morgue. « Je saute sur l'occasion dès qu'on me propose un joli projet hors football, cela me rend plus créative. »

THE L WORD, GOLDBERG ET SPIKE LEE

En décembre, l'Américaine était l'une des vedettes de l'inauguration de la boutique de la marque à New York, au côté du rappeur A$AP Rocky et de l'actrice fashionista Chloë Sevigny. Début février, elle a rejoué sa fameuse pose – corps tendu et bras ouverts après un but –, cette fois en jeans déchirés et tee-shirt blancs pour la marque de vêtements grand public Abercrombie & Fitch, qui l'expose en tête d'affiche de sa nouvelle campagne américaine aux côtés d'une mannequin trans, d'un skieur freestyle, d'un joueur NBA tatoué, d'une sprinteuse paralympique, d'un danseur étoile… Par ailleurs, Megan Rapinoe s'investit auprès de sa sœur Rachael dans le développement de Mendi, start-up qui commercialise des produits de soins à base de cannabidiol (sustance chimique du cannabis). La Ballon d'Or 2019 profite à plein de sa notoriété. « Certains s'effraient à l'approche du terme de leur carrière. Moi, cela m'excite car tant de portes s'ouvrent naturellement à moi. » Sa liberté de ton lui vaut nombre d'invitations, comme le 12 février à San José, à la « conference for women » organisée par Watermark, organisation dédiée à la promotion des femmes à des postes à responsabilités. Le 17 mars, elle sera à San Francisco pour s'adresser à un millier d'experts en marketing numérique. Les opportunités se multiplient aussi à la télévision. En décembre, sur la chaîne Showtime, elle joue son propre rôle pour un caméo dans la série *The L Word* (disponible sur Canal+) qui décrit le milieu lesbien huppé de Los Angeles. Le 7 février, Megan Rapinoe et sa compagne Sue Bird ont été reçues dans l'émission *The Shop: Uninterrupted*, présentée par l'actrice Whoopi Goldberg sur HBO. Et bientôt, la championne olympique 2012 présentera la docu-série *Prodigy,* consacrée à huit athlètes destinés à devenir des stars de leur discipline diffusé sur Quibi, le service de streaming à la demande lancé par l'ancien mogol de Disney, Jeffrey Katzenberg. Le 16 février, la footballeuse était également conviée à Chicago au NBA All-Star Game, où elle a bavardé avec le cinéaste Spike Lee.

ELLE N'AIME PAS ÉCOUTER (THOMAS) BACH

La militante Megan Rapinoe maintient surtout son désir absolu de « virer ce maniaque de la Maison-Blanche », un Trump qui, selon elle, utilise son mandat « pour enrichir son clan ». Le 13 décembre, via une vidéo sur Twitter, elle rallie Elizabeth Warren, candidate à l'investiture démocrate pour les élections américaines (le 3 novembre 2020). Sur CNN, elle déclare que la sénatrice « porte une nouvelle vision de l'Amérique basée sur des politiques progressistes, audacieuses et courageuses, qui montreront à tous qu'il existe une meilleure voie à suivre », en particulier pour la protection sociale et l'aide à l'enfance. Depuis, dans chaque interview, elle joue à plein son rôle de membre de la team Warren. Un autre homme de pouvoir est dans le collimateur de l'Américaine : Thomas Bach, président du Comité olympique international, qui a expressément appelé les participants à rester totalement neutres lors des JO de Tokyo cet été. Pour l'Allemand, hors de question qu'un(e)

Facebook Megan Rapinoe - instagram@alikrieger - DR

1 but et 3 passes décisives en 5 matches pour se qualifier aux JO.

athlète exprime une opinion politique ou sociétale pendant les deux semaines de compétition, sous peine de sanction voire d'exclusion. Cet oukase ulcère celle qui, en 2016, posa un genou à terre pendant l'hymne américain pour protester contre les violences policières à l'égard des Noirs et qui ne mâche pas ses mots devant un micro. Le 10 janvier, elle publie un post sur Instagram avec cinq poings levés et ce slogan : « We will not be silenced » (On ne nous fera pas taire). Sur la chaîne canadienne TSN, elle va plus loin : « Le CIO fait tout à l'envers au lieu de s'engager à protéger les droits de l'individu. » Une prise de position soutenue par la légende de l'athlétisme Edwin Moses et la FIFPro, le syndicat international des footballeurs.

LE PROCÈS S'ANNONCE BIEN

Par ailleurs, de nouvelles preuves ont récemment émergé dans la procédure judiciaire lancée en 2019 par Megan Rapinoe et 27 équipières de la sélection contre leur Fédération pour « discrimination institutionnelle liée au genre » dans le versement des primes et les conditions de travail. Le 14 février, le syndicat des internationaux masculins acte que le revenu de leurs homologues féminines devrait être triplé, ce qui vaut un mot de remerciement de la militante aux cheveux roses, qui a témoigné devant la justice le 16 janvier. Le procès est fixé au 5 mai, 61 M€ de dommages et intérêts seront réclamés. Dans ce planning luxuriant, Megan Rapinoe trouve le temps de donner l'accolade à Jean-Michel Aulas, venu le 19 décembre à Seattle annoncer le rachat de son club, le FC Reign, par OL Groupe (lire pages 32-33). Au milieu de tout cela, la star de la sélection américaine a aussi joué au football. Du 31 janvier au 7 février, elle a contribué à la présence des États-Unis aux prochains JO de Tokyo. Lors du tournoi de qualification CONCACAF joué au Texas et en Californie, elle a participé aux cinq victoires de son camp et à l'obtention du ticket olympique, avec 1 but et 3 passes décisives. Une vraie fille en or.

Tournée.
En décembre dernier, Rapinoe devenait la « personnalité de l'année » du magazine « Sports Illustrated » tandis que l'équipe des États-Unis avait les honneurs de la une de « Time Magazine ». Le mois suivant, elle s'affichait à Miami au mariage de ses coéquipières en sélection, Ali Krieger et Ashlyn Harris, avant d'être invitée avec sa compagne Sue Bird (en haut, 2e en partant de la droite) dans l'émission « The Shop: Uninterrupted », présentée par Whoopi Goldberg.

NUMÉRO 100% FÉMININ

Quand la BD se pique au jeu

La dessinatrice Chloé Wary décrit avec vérité et couleurs la vie d'une équipe d'adolescentes dans leur coin de banlieue.

Texte **Christophe Larcher**

Barbara ne comprend pas « les meufs en ballerine ». Elle, elle salive devant les chaussures à crampons en vente au centre commercial, elle se sent au top en survêtement jaune canari et ne laissera jamais un mec piloter son scooter. Surtout, la rousse place son équipe de foot au centre de sa vie d'ado de banlieue, tant pis si sa mère râle un peu, tant pis si elle doit passer le bac en fin d'année. Après une victoire, elle va avaler un kebab chez Jawad avec Aïssata, Inès, Mina, Candice et les autres et ça balance pas mal entre filles. Barbara est la capitaine, l'âme combattante des Roses, la section féminine du FC Rosigny-sur-Seine en lice pour la qualification en Championnat national des moins de 19 ans. Elle est l'héroïne de *Saison des Roses*, l'éclatante BD de Chloé Wary, parue en 2019 aux éditions FLBLB, célébrée par les spécialistes du genre, de France Info à *Causette*, de *Télérama* à *Elle* et primée au récent festival d'Angoulême.

LA RIPOSTE DES ROSES

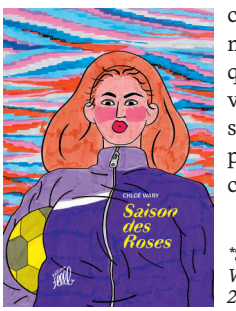
« Je voulais montrer un personnage féminin fort qui s'affirme sur le terrain. Pas une copine de joueurs ou une pom-pom girl, explique l'auteure *(24 ans)*, devant une limonade. C'est une "leadeuse". Elle et ses coéquipières incarnent l'élan des jeunes filles d'aujourd'hui. Elles sont belles et puissantes, elles ont de la gueule et du charisme. » Et sont douées pour les punchlines. « On nous prend pas au sérieux, nous, les meufs. Des fois, je me dis que ce serait plus simple si j'avais des couilles », lance Barbara, qui se débrouille comme elle peut avec son attirance pour le macho tchatcheur du quartier. Lui traficote au pied des tours et la trouve trop libre. La buteuse à la chevelure éclatante ne laisse jamais les coups de blues se prolonger. Quand Chantal, cette garce de présidente, décide de ne pas inscrire les Roses en Championnat afin de tout miser sur les garçons, une injustice totale, la Valkyrie en sneakers pleure un bon coup et lance la riposte des Roses. Qui sera sanglante pour l'orgueil de ces lascars. « Je parle de l'adolescence, de la féminité, de l'émancipation, de la réappropriation de l'espace public par les jeunes femmes », explique Chloé Wary. Son album est l'inverse d'un manifeste lourdingue. Pour décrire cette réalité, elle a sorti feutres et Stabilo qui flashent. Les cieux de cette périphérie urbaine chatoient entre rouges, roses et violets, les maillots sont des tenues d'apparat et le ballon a des reflets d'or. Le terrain coincé entre les tours et les parkings verdoie comme une vallée à conquérir. « Je voulais que la banlieue rayonne. J'y ai grandi sans aucune crainte. C'est un lieu plein de vie, sûrement pas grisâtre, avec une belle ambiance. On y fait des rencontres formidables. » Elle y a développé l'amour du dessin, des BD et des mangas à la MJC de Chilly-Mazarin. Enfant, elle joue au football mais la fan de Pauleta et Ibrahimovic doit ranger ses envies de ballon une fois au collège. Hors de question de sortir de chez soi avec un maillot car, à cet âge, « on est jugé sur son apparence et une fille qui parle foot est mal vue ». Elle risque l'avanie suprême : « Toi, t'es pas féminine ! »

« Avec ma BD, j'apporte ma contribution à un mouvement en lutte. »

Chloé Wary, auteure de *Saison des Roses*

CRÉDIBLE SUR UN PLAN SPORTIF

La dessinatrice se réjouit que les gamines d'aujourd'hui puissent s'identifier à des vedettes féminines. « Ça s'ouvre enfin… Les verrous auraient dû sauter plus tôt. » Elle rejoue depuis deux ans au FC Wissous, modeste club de Régional 3 au sud de la capitale. Défenseuse centrale, elle stresse car la relégation menace. Elle pratique aussi avec son copain. « J'apprends à jouer, en fait. » Elle se juge sévèrement : « Je suis une grosse merde et je le vis mal. » Ce retour sur les terrains lui offre un champ d'observation parfait. Elle se nourrit aussi des matches à la télé. « Ça m'aide à scénariser les actions. » Elle observe les gestes techniques, le positionnement des membres, les postures, les impacts. Tout un acquis qui se retrouve dans les cases de *Saison des Roses*, parfaitement crédible sur un plan sportif. L'auteure avoue en avoir bavé à ce niveau, également pour restituer l'énergie des duels balle au pied. « Faire entrer une bande de jeunes femmes dans le contexte du foot, c'est provocateur… Avec ma BD, j'apporte ma contribution à un mouvement en lutte, qui est très créatif. Je vois un lien fort entre sport et dessin. Cela permet de briser les cadres. »



*Saison des Roses *de Chloé Wary, éditions FLBLB, 240 pages, 23 €.*

Ligue 1 27e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	68	27	22	2	3	75	24	+51	14	12	1	1	44	11	13	10	1	2	31	13	G-G-N-G-G	8	6	0	0	51	1
2.	Marseille	→	55	27	16	7	4	39	27	+12	13	8	3	2	19	12	14	8	4	2	20	15	G-G-G-P-G	6	4	4	3	65	3
3.	Rennes	→	47	27	14	5	8	33	24	+9	13	8	2	3	20	14	14	6	3	5	13	10	P-N-P-G-G	3	1	5	3	48	1
4.	Lille	→	46	27	14	4	9	34	27	+7	14	10	2	2	23	9	13	4	2	7	11	18	G-G-P-G-G	8	5	6	4	48	3
5.	Lyon	↗	40	27	11	7	9	42	26	+16	13	5	4	4	17	7	14	6	3	5	25	19	N-P-N-G-G	7	5	3	2	46	4
6.	Montpellier	↗	40	27	11	7	9	35	29	+6	14	10	2	2	26	10	13	1	5	7	9	19	N-G-P-P-G	5	2	3	1	52	5
7.	Monaco	↘	40	27	11	7	9	43	42	+1	14	8	2	4	29	22	13	3	5	5	14	20	G-G-G-N-N	4	4	6	6	56	9
8.	Reims	→	38	27	9	11	7	25	21	+4	13	4	7	2	11	7	14	5	4	5	14	14	N-P-G-N-N	5	5	5	2	49	4
9.	Nice	↗	38	27	10	8	9	39	37	+2	14	7	4	3	26	19	13	3	4	6	13	18	N-P-G-N-N	5	5	7	5	54	7
10.	Strasbourg	↘	38	27	11	5	11	32	32	0	13	7	3	3	22	14	14	4	2	8	10	18	G-G-N-N-P	4	3	7	6	46	1
11.	Nantes	→	37	27	11	4	12	28	29	-1	14	6	2	6	11	11	13	5	2	6	17	18	P-N-N-G-P	2	2	6	3	48	2
12.	Bordeaux	→	36	27	9	9	9	39	33	+6	13	4	5	4	19	12	14	5	4	5	20	21	N-G-N-P-N	2	2	3	2	51	0
13.	Angers	↗	36	27	10	6	11	26	33	-7	14	7	3	4	18	13	13	3	3	7	8	20	P-P-P-G-G	1	1	3	3	42	2
14.	Brest	↘	34	27	8	10	9	34	36	-2	14	6	6	2	21	11	13	2	4	7	13	25	N-N-G-N-P	4	1	6	4	43	2
15.	Metz	↗	31	27	7	10	10	25	34	-9	13	4	4	5	16	16	14	3	6	5	9	18	N-P-N-P-G	4	2	5	4	45	4
16.	Saint-Étienne	↘	29	27	8	5	14	28	44	-16	13	4	5	4	14	17	14	4	0	10	14	27	P-P-P-N-P	5	5	6	5	56	2
17.	Dijon	→	27	27	6	9	12	25	36	-11	13	5	6	2	18	14	14	1	3	10	7	22	P-N-N-N-P	1	1	1	1	41	2
18.	Nîmes	→	27	27	7	6	14	28	42	-14	14	6	2	6	17	15	13	1	4	8	11	27	G-G-G-P-P	2	2	4	4	41	6
19.	Amiens	→	22	27	4	10	13	29	48	-19	14	3	5	6	17	23	13	1	5	7	12	25	N-P-N-N-P	4	2	1	1	55	4
20.	Toulouse	→	13	27	3	4	20	21	56	-35	13	3	0	10	11	24	14	0	4	10	10	32	P-P-P-P-P	6	4	5	3	46	5

Résultats

Paris-SG - Dijon	**4-0**
Nîmes-Marseille	**2-3**
Toulouse-Rennes	**0-2**
Nantes-Lille	**0-1**
Lyon-Saint-Étienne	**2-0**
Montpellier-Strasbourg	**3-0**
Monaco-Reims	**1-1**
Bordeaux-Nice	**1-1**
Brest-Angers	**0-1**
Amiens-Metz	**0-1**

Affluences

Total 27e journée	**205 597**
Moyenne 2019-20	**22 556**
Saison dernière	22 833

Buteurs

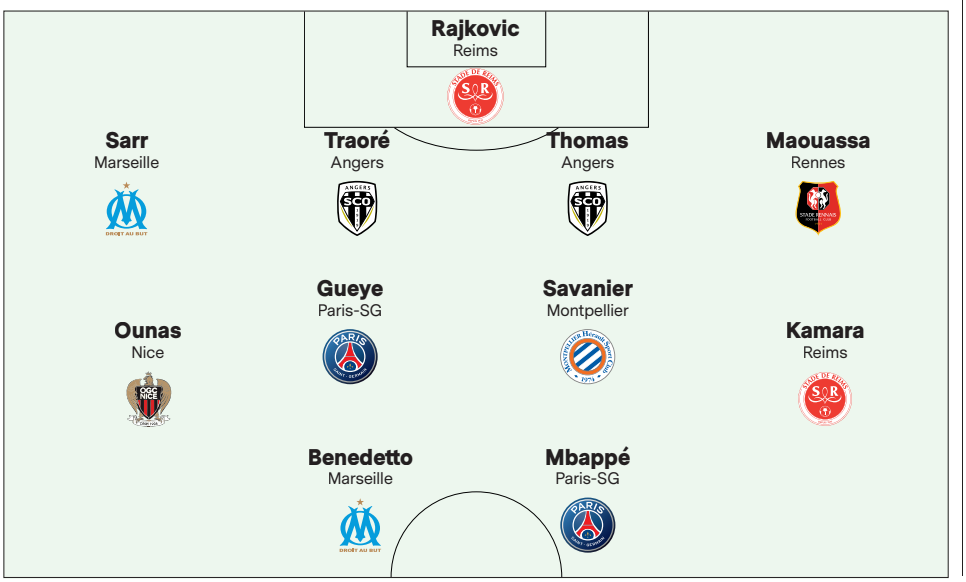
1. Mbappé (Paris-SG), 18.
2. Ben Yedder (Monaco), 17.
3. Dembélé (Lyon), 16.
4. Osimhen (Lille), Neymar (Paris-SG), 13.
6. Diallo (Metz), Icardi (Paris-SG), 12.
8. Benedetto (Marseille), 11.
9. Niang (Rennes), 10.
10. Depay (Lyon), Slimani (Monaco), Delort (Montpellier), Dolberg (Nice), Bouanga (Saint-Étienne), 9.
15. Guirassy (Amiens), Payet (Marseille), Di Maria (Paris-SG), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), 8.
20. Briand (Bordeaux), Cyprien (Nice), Dia (Reims), 7.
23. Alioui (Angers), De Préville, Hwang (Bordeaux), Cardona (Brest), Baldé (Dijon), Rémy (Lille), Laborde, Mollet, Savanier (Montpellier), Hunou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
34. Mendoza (Amiens), Maja (Bordeaux), Mavididi, Tavares (Dijon), Radonjic (Marseille), Blas, Simon (Nantes), Lees-Melou (Nice), Philippoteaux (Nîmes), Raphinha (Rennes), 5.
44. Bahoken (Angers), Oudin (Reims, 3 ; Bordeaux, 1), Pablo (Bordeaux), Charbonnier (Brest), Chouiar (Dijon), Cornet (Lyon), Sanson (Marseille), Nguette (Metz), Baldé, Gelson Martins (Monaco), Coulibaly (Nantes), Ripart (Nîmes), Cavani, Sarabia (Paris-SG), Koulouris (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 14.
2. Slimani (Monaco), 8.
3. Court (Brest), 7.
4. Ikoné (Lille), Lees-Melou (Nice), Neymar (Paris-SG), 6.
7. Kakuta (Amiens), Ben Yedder (Monaco), Laborde (Montpellier), Simon (Nantes), Mbappé, Verratti (Paris-SG), Del Castillo (Rennes), 5.
14. De Préville (Bordeaux), Charbonnier (Brest), Osimhen, Yazici (Lille), Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Angers, 1 ; Lyon, 3, 3), Payet (Marseille), Noss Traoré (Metz), Golovine (Monaco), Ferhat (Nîmes), Bernat, Draxler (Paris-SG), Traoré (Rennes), Ajorque, Caci (Strasbourg), 4.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT
BALLON D'OR
FIAT



Discipline

Suspendus pour le prochain match: Ninga (Angers), Diallo (Metz), Briançon (Nîmes), Kimpembe (Paris-SG), Moreira, Sangaré, Vainqueur (Toulouse).

Cartons

0		48	
Total	**67**	Total	**990**
2018-19	***71***	*2018-19*	***947***

Rendez-vous

28e journée
Vendredi 6 mars,
21 heures
Marseille-Amiens

Samedi 7 mars,
17 h 30
Strasbourg - Paris-SG
20 heures
Nice-Monaco
Reims-Brest
Angers-Nantes
Metz-Nîmes
Dijon-Toulouse

Dimanche 8 mars,
15 heures
Saint-Étienne - Bordeaux
17 heures
Rennes-Montpellier
21 heures
Lille-Lyon

Fiches techniques

Paris-SG-Dijon : 4-0 (1-0)
Buts : Sarabia (3e), Mbappé (74e, 90e + 1ere), Icardi (77e). Samedi 29 février. Spectateurs : 47 542.
Arbitre : M. Leonard (6).
Avertissement : Bernat (16e) pour Paris-SG.
Temps additionnel : 3 min (1 + 2).
Note du match : 10/20.
Paris-SG (4-4-2) : Navas (6) - Kehrer (5), Kouassi (6) (Paredes, 72e), Kimpembe (6), Bernat (5) - Di Maria (non noté) (Draxler 5, 18e), Gueye (7), Marquinhos (c) (6), Sarabia (7) - Cavani (4) (Icardi, 71e), Mbappé (8).
Entr. : Tuchel.
Dijon (5-4-1) : Runarsson (4) - Alphonse (4), Coulibaly (4) (Cadiz, 75e), Ecuele Manga (4), Aguerd (4), Mendyl (3) - Mavididi (5) (Sammaritano, 63e), Lautoa (4) (Amalfitano, 72e), Ndong (5), Baldé (3) - Tavares (c) (4).
Entr. : Jobard.

Nîmes-Marseille : 2-3 (1-2)
Buts : Ferhat (5e), Deaux (90e + 2e) pour Nîmes ; Benedetto (10e, 36e, 69e) pour Marseille. Vendredi 28 février. Spectateurs : 13 755. Arbitre : M. Turpin (7). Avertissements : Landre (14e), Ferhat (75e), Sarr (78e), Paquiez (90e+4) pour Nîmes ; Gonzalez (71e), Payet (75e), Mandanda (90e+2) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
Nîmes (4-2-3-1) : Bernardoni (4) - Paquiez (5), Landre (4), Martinez (4), Ripart (c) (6) - Fomba (4) (Deaux, 70e), Sarr (5) - Ferhat (7), Benrahou (7), Philippoteaux (4) (Koné, 70e) - Roux (5). Entr. : Blaquart.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6) - Sarr (6), Gonzalez (4), Caleta-Car (5), Amavi (5) - Rongier (5), Kamara (7) - Germain (5), Sanson (5), Payet (6) (Aké, 88e) - Benedetto (8) (Lopez, 90e).
Entr. : Villas-Boas.

Toulouse-Rennes : 0-2 (0-1)
Buts : Bourigeaud (3e), Maouassa (83e). Samedi 29 février. Spectateurs : 13 301. Arbitre : M. Stinat (6).
Avertissements : Sangaré (23e), Vainqueur (33e), Diakité (45e) pour Toulouse ; Traoré (29e) pour Rennes.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 11/20.
Toulouse (4-2-3-1) : Goicoechea (3) - Diakité (3), Rogel (4), Gabrielsen (5), Sylla (4) - Sangaré (4), Vainqueur (4) - Dossevi (4) (Saïd, 72e), Gradel (c) (4), Boisgard (4) (Koulouris, 82e) - Sanogo (4) (Leya Iseka, 57e).
Entr. : Zanko.
Rennes (4-4-2) : Mendy (7) - Traoré (6), Da Silva (c) (6), Gnagnon (6) (Gélin, 74e), Maouassa (7) - Raphinha (7) (Tait, 71e), Nzonzi (6), Camavinga (7), Bourigeaud (7) - Del Castillo (6), Niang (6) (Hunou, 85e).
Entr. : Stéphan.

Nantes-Lille : 0-1 (0-0)
But : André (58e). Dimanche 1 mars. Spectateurs : 20 704. Arbitre : M. Delajod (4). Avertissements : Lafont (8e), Abeid (33e), Pallois (45e), Coulibaly (66e) pour Nantes ; Ikoné (55e), Fonte (68e), Xeka (90e+4) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1 + 5).
Note du match : 13/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (7) - Appiah (4), Girotto (4), Pallois (c) (4), Traoré (3) - Limbombe (3) (Coulibaly, 57e), Louza (4), Abeid (3) (Benavente, 80e), Bamba (4) - Blas (3) (Touré, 67e), Simon (4). Entr. : Gourcuff.
Lille (4-4-2) : Maignan (5) - Çelik (5), Fonte (c) (6), Gabriel (6), Bradaric (5) - Bamba (5) (Gaitan, 80e), Renato Sanches (6), André (6), Ikoné (6) (Araujo, 73e) - Osimhen (6), Rémy (7) (Xeka, 87e).
Entr. : Galtier.

Lyon - Saint-Étienne : 2-0 (1-0)
Buts : Dembélé (27e, 90e + 6e s.p.). Dimanche 1 mars. Spectateurs : 52 772. Arbitre : M. Schneider (4).
Avertissements : Dubois (54e), Dembélé (68e), Tousart (77e), Guimaraes (87e) pour Lyon ; Debuchy (26e), Trauco (39e), Abi (77e), Kolodziejczak (90e+5) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (7) - Dubois (5), Marcelo (7), Denayer (c) (6), Marçal (6) - Tousart (6), Guimaraes (6), Aouar (6) (Rafael, 84e) - Traoré (4), Dembélé (7), Terrier (6) (Toko Ekambi, 72e).
Entr. : Garcia.
Saint-Étienne (4-3-3) : Moulin (6) - Debuchy (c) (5), Fofana (5), Saliba (5), Kolodziejczak (5) - Cabaye (3), M'vila (5), Trauco (4) (Abi, 70e) - Honorat (3) (Boudebouz, 79e), Diony (4), Bouanga (3).
Entr. : Puel.

Montpellier-Strasbourg : 3-0 (0-0)
Buts : Savanier (57e s.p., 65e), Laborde (61e). Samedi 29 février. Spectateurs : 11 799. Arbitre : M. Lesage (6).
Avertissements : Le Tallec (72e) pour Montpellier ; Djiku (56e), Majeed (90e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (7) - Vargas (6) (Yun, 79e), Le Tallec (5), Hilton (c) (5), Congré (5), Ristic (6) - Ferri (4) (Chotard, 66e), Savanier (8), Mollet (5) - Laborde (6) (Sambia, 73e), Delort (6). Entr. : Der Zakarian.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (6) - Lala (4), Koné (5), Mitrovic (c) (4), Djiku (3), Carole (4) - Bellegarde (5), Liénard (5) (Sissoko, 70e), Thomasson (6) - Ajorque (4) (Majeed, 66e), Mothiba (4) (Zohi, 81e). Entr. : Laurey.

Monaco-Reims : 1-1 (1-0)
Buts : Ben Yedder (31e s.p.) pour Monaco ; Kamara (58e) pour Reims. Samedi 29 février. Spectateurs : 4 237. Arbitre : M. Ben El-Hadj (5).
Avertissements : Baldé (55e), Tchouaméni (81e) pour Monaco ; Foket (29e), Romao (74e), Munetsi (84e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Monaco (4-4-2) : Lecomte (4) - Henrichs (5), Glik (c) (6), Badiashile (4), Ballo-Touré (6) - Golovine (5), Fofana (5), Bakayoko (5) (Tchouaméni, 78e), Baldé (5) (Jovetic, 65e) - Ben Yedder (6), Slimani (5).
Entr. : Moreno.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (9) - Foket (4), Disasi (5), Abdelhamid (5), Konan (5) - Munetsi (6), Romao (c) (5) - Donis (5) (Doumbia, 80e), Dingomé (5) (Zeneli, 85e), Kamara (7) - Touré (4) (Dia, 67e). Entr. : Guion.

Bordeaux-Nice : 1-1 (1-0)
Buts : De Préville (21e) pour Bordeaux ; Ounas (57e) pour Nice. Dimanche 1 mars. Spectateurs : 15 799. Arbitre : M. Millot (7).
Avertissements : Kalu (16e), Kwateng (58e), Basic (85e) pour Bordeaux ; Thuram (32e), Dante (40e), Sarr (90e +4) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 10/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (5) - Kwateng (5), Koscielny (5), Pablo (non noté) (Jovanovic 5, 27e), Sabaly (4) - Otavio (4), Basic (6) - Hwang (4), Pardo (4) (Oudin, 65e), Kalu (5) (Maja, 73e) - De Préville (7). Entr. : Sousa.
Nice (3-4-3) : Benitez (5) - Sarr (5), Dante (c) (4), Danilo (4) - Wagué (5), Thuram (4) (Lusamba, 69e), Durmisi (5) (Nsoki, 86e), Lees-Melou (5) - Ounas (7), Dolberg (4) (Ganago, 83e), Claude-Maurice (5). Entr. : Vieira.

Brest-Angers : 0-1 (0-1)
But : Bahoken (43e). Samedi 29 février. Spectateurs : 13 313. Arbitre : M. Batta (5). Avertissements : Belkebla (86e), Court (90e), Charbonnier (90e) pour Brest ; Petkovic (90e) pour Angers.
Temps additionnel : 6 min (1 + 5).
Note du match : 5/20.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (4) - Belaud (c) (4), Chardonnet (5), Duverne (4), Perraud (5) - Lasne (3) (Mendy, 66e), Battocchio (4) (Autret, 73e), Belkebla (6), Grandsir (5) (Court, 80e) - Cardona (4), Charbonnier (3).
Entr. : Dall'Oglio.
Angers (4-3-3) : Petkovic (4) - Bamba (5), Traoré (c) (7), Thomas (8), Doumbia (4) - Capelle (5), Santamaria (6), Fulgini (6) - Thioub (6) (Pavlovic, 89e), Bahoken (7) (Alioui, 75e), Bobichon (5) (Pereira Lage, 69e). Entr. : Moulin.

Amiens-Metz : 0-1 (0-1)
But : Boulaya (26e). Samedi 29 février. Spectateurs : 12 375. Arbitre : M. Hamel (8). Avertissements : Blin (59e), Zungu (67e) pour Amiens ; Boye (18e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Amiens (4-5-1) : Gurtner (c) (6) - Jallet (4), Opoku (5), Chedjou (5), Aleesami (3) - Otero (3) (Ghoddos 5, 46e), Blin (4) (Zungu, 63e), Kakuta (4), Monconduit (5), Diabaté (4) (Mbenza, 75e) - Konaté (4).
Entr. : Elsner.
Metz (4-3-3) : Oukidja (7) - Centonze (5), Bronn (5), Boye (c) (5), Delaine (5) - Maïga (5), N'Doram (6), Pajot (5) - Boulaya (6) (Angban, 85e), Niane (5), Ambrose (5) (Nguette, 76e).
Entr. : Hognon.

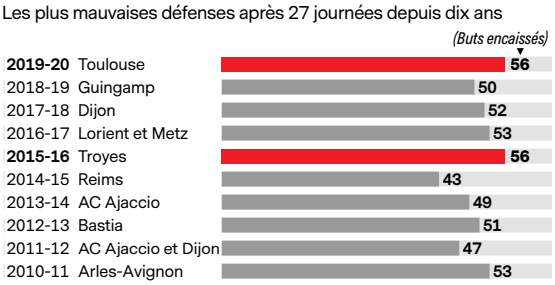
Décryptage de la journée

Toulouse prend l'eau

Depuis dix ans, Troyes, en 2015-16, et Toulouse cette saison sont les deux équipes à avoir encaissé le plus de buts après 27 journées. Il faut remonter à 1982-83 et Mulhouse (58 buts encaissés) pour trouver plus perméable.

Impuissance. À l'image d'Issiaga Sylla ici contre Rennes au Stadium (0-2), la défense toulousaine ne cache plus son désarroi.

Les plus mauvaises défenses après 27 journées depuis dix ans



Stats

Paris, puissance 4

2 Ce n'est que la deuxième fois que Brest s'incline à domicile en Ligue 1 cette saison (6 victoires et 6 nuls), après son revers face à Paris le 9 novembre 2019 (1-2).

4 Paris a inscrit quatre buts lors de chacun de ses quatre derniers matches de L1, une première dans son histoire et la deuxième fois seulement dans l'élite au XXIe siècle après Lille en novembre-décembre 2009 (4 également).

5 Nice est invaincu lors de ses 5 derniers déplacements (4 nuls et 1 victoire), après avoir perdu les six précédents.

7 Toulouse n'a pas marqué lors de ses sept derniers matches de Ligue 1, la pire série de son histoire, avec celle réalisée en février-mars 1990. Seules trois équipes ont connu une plus longue disette dans l'histoire du Championnat : Ajaccio (8 en octobre-décembre 2005), Sochaux (8 en mars-mai 1993) et l'Olympique Lillois (8 en septembre-novembre 1937).

11 Bordeaux n'a gagné aucun de ses 11 derniers matches contre Nice en Ligue 1 (5 nuls et 6 défaites), sa dernière victoire remontant au 23 août 2014 (3-1).

47 Rennes, qui affiche 47 points après 27 journées, n'a fait mieux qu'à deux reprises à ce stade : en 2010-11 (49 points, 6e en fin de saison) et en 1948-49 (48 points en comptant 3 points pour une victoire, 4e en fin de saison).

opta

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Mbappé, 6,35.
2. Di Maria (Paris-SG), 6,17.
3. Camavinga (Rennes), 6,09.
4. Neymar, 6,07.
5. Verratti (Paris-SG), 6.
6. Ben Yedder (Monaco), 5,83.
7. Thiago Silva (Paris-SG), 5,75.
8. Payet (Marseille), Bourigeaud (Rennes), 5,71.
10. Diallo (Brest), 5,69.
11. Raphinha (Rennes), 5,68.
12. Santamaria (Angers), Renato Sanches, 5,67.
14. Osimhen (Lille), Slimani (Monaco), 5,64.
16. Gueye (Paris-SG), Abdelhamid (Reims), 5,63.
18. Delort (Montpellier), 5,56.
19. André (Lille), 5,55.
20. Chavalerin (Reims), 5,54.
21. Savanier (Montpellier), 5,53.
22. Disasi (Reims), 5,52.
23. Lees-Melou (Nice), Icardi (Paris-SG), 5,5.
25. Maouassa (Rennes), 5,48.
26. Traoré (Angers), Marquinhos (Paris-SG), Kamara (Reims), 5,41.
29. Laborde (Montpellier), 5,4.
30. Guirassy (Amiens), Thioub (Angers), Ferhat (Nîmes), Da Silva, Niang (Rennes), 5,38.
35. Thomas (Angers), Rongier (Marseille), Meunier (Paris-SG), 5,36.
38. Court (Brest), Mollet (Montpellier), Traoré (Rennes), Simakan (Strasbourg), 5,35.
42. Hilton (Montpellier), 5,33.
43. Gabriel (Lille), Sanson (Marseille), 5,32.
45. Denayer (Lyon), Golovine (Monaco), Pallois (Nantes), 5,3.
48. Thomasson (Strasbourg), 5,29.
49. Kakuta (Amiens), 5,27.
50. Dembélé (Lyon), 5,26.
51. Bernat (Paris-SG), Morel (Rennes), 5,25.
53. De Préville, Koscielny (Bordeaux), Perraud (Brest), Philippoteaux (Nîmes), 5,22.
57. Tousart (Lyon), 5,21.
58. Capelle (Angers), Belkebla (Brest), Amalfitano, Baldé (Dijon), Maïga (Metz), 5,2.
63. Koné (Strasbourg), 5,19.
64. Fofana (Monaco), 5,18.
65. Briand (Bordeaux), Djiku, Liénard (Strasbourg), 5,17.
68. Le Tallec (Montpellier), Cyprien (Nice), Dia (Reims), 5,15.
71. Mangani (Angers), Dolberg (Nice), Konan (Reims), Del Castillo (Rennes), 5,14.
75. Aït-Nouri (Angers), Battocchio (Brest), Burner (Nice), 5,13.
78. Ndong (Dijon), 5,12.
79. Pereira Lage (Angers), 5,11.
80. Lautoa (Dijon), Louza (Nantes), Doumbia (Reims), 5,1.
83. Faussurier (Brest), Simon, 5,09.
85. Girotto (Nantes), Ajorque (Strasbourg), 5,08.
87. Centonze, Delaine (Metz), Deaux (Nîmes), 5,07.
90. Cardona (Brest), Chafik (Dijon), Marcelo (Lyon), 5,06.
93. Castelletto (Brest), Tavares (Dijon), Sakai (Marseille), 5,05.
96. Charbonnier (Brest), Fonte, Ikoné (Lille), Kamara (Marseille), 5,04.
100. Blin, Monconduit (Amiens), Lasne (Brest), Caleta-Car, Gonzalez (Marseille), Congré (Montpellier), Dante (Nice), 5.

Gardiens
1. Mandanda (Marseille), 5,96.
2. Rajkovic (Reims), 5,88.
3. Larsonneur (Brest), 5,77.
4. Mendy (Rennes), 5,74.
5. Bernardoni (Nîmes), 5,7.
6. Rulli (Montpellier), 5,67.
7. Gomis (Dijon), 5,63.
8. Navas (Paris-SG), 5,62.
9. Benitez (Nice), 5,6.
10. Lecomte (Monaco), 5,59.
11. Costil (Bordeaux), 5,56.
12. Oukidja (Metz), 5,54.
13. Lopes (Lyon), 5,48.
14. Sels (Strasbourg), 5,44.
15. Lafont (Nantes), 5,42.
16. Gurtner (Amiens), 5,37.
17. Reynet (Toulouse), 5,36.
18. Maignan (Lille), 5,22.
19. Ruffier (Saint-Étienne), 5,05.
20. Butelle (Angers), 4,92.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,38.
Angers : Santamaria 5,67.
Bordeaux : De Préville, Koscielny 5,22.
Brest : Diallo 5,69.
Dijon : Amalfitano, Baldé 5,2.
Lille : Renato Sanches 5,67.
Lyon : Denayer 5,3.
Marseille : Payet 5,71.
Metz : Maïga 5,2.
Monaco : Ben Yedder 5,83.
Montpellier : Delort 5,56.
Nantes : Pallois 5,3.
Nice : Lees-Melou 5,5.
Nîmes : Ferhat 5,38.
Paris-SG : Mbappé 6,35.
Reims : Abdelhamid 5,63.
Rennes : Camavinga 6,09.
Saint-Étienne : Bouanga 4,95.
Strasbourg : Simakan 5,35.
Toulouse : Sangaré 4,67.

Top

Benedetto (8) décolle

DROIT AU BUT

Auteur d'un doublé prometteur à Monaco en début de saison (victoire 4-3 de l'OM), l'attaquant argentin tardait à passer la vitesse supérieure. C'est désormais chose faite ! À Nîmes (2-3), Dario Benedetto a réalisé le premier triplé de sa courte carrière en Ligue 1 (25 matches) et le premier pour un joueur de Marseille depuis Florian Thauvin, le 25 novembre 2018, à Amiens (1-3). Avec 11 buts (dont 9 marqués à l'extérieur), il est le meilleur buteur olympien de la saison, devant Dimitri Payet (8). Sa bonne prestation face au club gardois, pour laquelle il a reçu la note de 8, ne compense pourtant pas son début de saison en dents de scie. Avec une moyenne de 4,96, il figure encore très loin de la tête du classement des Étoiles *France Football*. **F.M.**

Flop

Djiku (3) dégringole

Après deux rencontres de Championnat en tant que remplaçant (contre Lyon et Amiens), Alexander Djiku a retrouvé, face à Montpellier (3-0), sa place de titulaire dans l'axe de la défense strasbourgeoise. Samedi soir, il a cependant vécu un match très difficile en perdant notamment plus d'un duel sur trois (10 sur 14 sur l'ensemble de la partie). Son implication directe sur deux des trois buts héraultais n'a pas arrangé les choses. À la 57e minute, le défenseur alsacien, crédité de la faible note de 3 aux Étoiles *France Football,* accroche Hilton et provoque ainsi un penalty, transformé par Savanier. Quatre minutes plus tard, il est dominé de la tête par Gaëtan Laborde qui offre le break à l'équipe montpelliéraine. Un match à oublier très vite. **F.M.**

Pierre Lahalle/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Ligue 2

Express, 27e journée

Lorient-Chambly	**1-2**
Orléans-Troyes	**0-2**
Valenciennes-AC Ajaccio	**0-0**
Paris FC-Lens	**lundi**
Nancy-Clermont	**1-2**
Châteauroux-Le Havre	**0-3**
Le Mans-Guingamp	**2-1**
Caen-Grenoble	**2-0**
Auxerre-Niort	**3-1**
Sochaux-Rodez	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	54	27	17	3	7	45	24
2. Troyes	50	27	16	2	9	33	24
3. AC Ajaccio	49	27	14	7	6	37	22
4. Lens	47	26	13	8	5	36	24
5. Clermont	47	27	13	8	6	33	25
6. Le Havre	41	27	10	11	6	37	25
7. Guingamp	39	27	10	9	8	39	31
8. Valenciennes	39	27	10	9	8	21	19
9. Grenoble	35	27	7	14	6	26	26
10. Auxerre	34	27	8	10	9	31	29
11. Caen	34	27	8	10	9	32	32
12. Sochaux	34	27	8	10	9	28	28
13. Chambly	34	27	9	7	11	24	30
14. Nancy	33	27	6	15	6	26	25
15. Châteauroux	31	27	8	7	12	20	37
16. Rodez	29	27	7	8	12	29	33
17. Paris FC	27	26	7	6	13	21	37
18. Niort	25	27	6	7	14	29	40
19. Le Mans	25	27	7	4	16	28	43
20. Orléans	19	27	4	7	16	21	42

Ce classement ne tient pas compte de Paris FC-Lens, joué lundi.

Lorient-Chambly : 1-2 (1-2)
Buts : Padovani (21e c.s.c.) pour Lorient ; Correa (9e, 40e) pour Chambly. Samedi 29 février. Spectateurs : 7 041. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Lemoine (69e) pour Lorient ; Derrien (77e) pour Chambly. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (4) - Hergault (4), Laporte (4), Fontaine (4), Le Goff (4) - Lemoine (c) (5), Abergel (4) - Laurienté (4) (Le Fée, 80e), Marveaux (4) (Bozok, 62e), Wissa (5) - Hamel (4) (Kitala, 72e). Entr. : Pelissier.
Chambly (3-5-2) : Pinoteau (6) - Padovani (3), Jaques (c) (6), Dequaire (6) - Soubervie (5), Flochon (5), Derrien (6), El-Hriti (5), Correa (6) (David, 81e) - Heinry (5) (Beaulieu, 75e), L. Doucouré (5) (Popelard, 90e). Entr. : Luzi.

Orléans-Troyes : 0-2 (0-1)
Buts : Suk (4e), Barthelmé (50e). Vendredi 28 février. Spectateurs : 3 570. Arbitre : M. Mokhtari (7). Avertissements : Mendy (22e) pour Orléans ; Salmier (26e), Mambo (41e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Orléans (4-4-2) : Letellier (6) - Pinaud (c) (5) (Lambese, 86e), Ba (5), Mutombo (5), Mendy (5) - Thill (5), Lopy (6), D'Arpino (6), Mollo (6) - Butin (non noté) (Nakoulma, 33e, 6), Soumaré (4) (Zinga, 62e). Entr. : Carrière.
Troyes (4-1-4-1) : Gallon (7) - Raveloson (6), Giraudon (c) (6), Salmier (6), Mambo (6) - Tardieu (6) - Chambost (7), Kouamé (6), Tchimbembé (5) (Dembélé, 88e), Barthelmé (6) (Sacko, 69e) - Suk (5) (Bédia, 80e). Entr. : Batlles.

Valenciennes-AC Ajaccio : 0-0
Vendredi 28 février. Spectateurs : 6 449. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Ntim (82e), Chevalier (88e) pour Valenciennes ; Lejeune (81e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 15/20.
Valenciennes (5-3-2) : Prior (6) - Abeid (5) (Brassier (6), 46e), Spano (6), Cuffaut (7), Ntim (6), Dos Santos (c) (5) (Cabral, 69e) - Chergui (non noté) (Hein (5), 26e), Masson (6), Diliberto (6) - Chevalier (7), Guillaume (7). Entr. : Guégan.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (7) - Kalulu (5), Youssouf (5) (Lejeune, 77e), Avinel (5), Huard (6) - Coutadeur (c) (5), Laci (5) - Bayala (6), Courtet (4), Tramoni (7) (Flips, 78e) - Cuypers (5) (El-Idrissy, 81e). Entr. : Pantaloni.

Nancy-Clermont : 1-2 (0-0)
Buts : Cissokho (69e s.p.) pour Nancy ; Gonzalez (47e, 81e) pour Clermont. Vendredi 28 février. Spectateurs : 8 867. Arbitre : M. Rainville (3). Avertissements : Ciss (12e), Bassi (32e) pour Nancy ; Zedadka (62e) pour Clermont. Expulsions : Cissokho (76e) pour Nancy ; Gastien (68e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (6) - Néry (4), Seka (c) (5), Lybohy (5), Ciss (6) - Akichi (5) (N'Guessan, 87e), Rocha Santos (4) (Dona Ndoh, 84e) - Cissokho (0), Bertrand (4) (Ott, 74e), Bassi (4) - Gueye (4). Entr. : Garcia.
Clermont (4-3-3) : Dupé (6) - Zedadka (5), Albert (5), Hountondji (5), N'Simba (6) - Gastien (0), Iglesias (c) (4) (Berthomier, 61e), Magnin (6) - Gonzalez (6) (Donisa, 90e), Grbic (6), Allevinah (5). Entr. : Gastien.

Châteauroux-Le Havre : 0-3 (0-2)
Buts : Kadewere (3e), Thiaré (13e), Dina Ebimbe (90e + 3e s.p.). Vendredi 28 février. Spectateurs : 4 662. Arbitre : M. Gaillouste (5). Avertissements : Gonçalves (84e) pour Châteauroux ; Meras (15e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
Châteauroux (4-3-3) : Fabri (non noté) (Pilot (5), 32e) - Cordoval (4), Condé (3) (Leroy (4), 46e), Mbone (c) (4), Opéri (5) - Mulumba (5), Vanbaleghem (5), Sangante (5) - Grange (5), Diarra (4) (Gonçalves, 66e), Chouaref (5). Entr. : Usai.
Le Havre (3-5-2) : Gorgelin (6) - Mayembo (6), Youga (6), Ersoy (6) - Bese (6), Fontaine (c) (5), Lekhal (6), Basque (6), Meras (7) - Thiaré (8) (Bonnet, 81e), Kadewere (8) (Dina Ebimbe, 87e). Entr. : Le Guen.

Le Mans-Guingamp : 2-1 (1-0)
Buts : Kanté (9e, 69e) pour Le Mans ; Rodelin (76e) pour Guingamp. Vendredi 28 février. Spectateurs : 6 283. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Boé Kane (37e), Choplin (50e) pour Le Mans. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 15/20.
Le Mans (4-4-2) : Patron (6) - Veseli (5), Choplin (6), Lemonnier (c) (7), Ebosse (5) - Diarra (5) (Merdji, 70e), Boé Kane (4), Rajot (5), Mousiti-Oko (5) (Hafidi, 79e) - Gope-Fenepej (non noté) (Créhin (7), 18e), Kanté (8). Entr. : Pichot.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Mellot (5), Sorbon (c) (5), Niakaté (5), Palun (4) - M'Changama (5), Ba (4) (Ngbakoto, 63e), Carnot (4) (Merghem, 83e) - Pelé (4) (Taha, 77e), Gomis (4), Rodelin (5). Entr. : Didot.

Caen-Grenoble : 2-0 (2-0)
Buts : Pi (17e s.p.), Maubleu (18e c.s.c.). Vendredi 28 février. Spectateurs : 9 845. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Deminguet (56e) pour Caen ; Monfray (16e), Belmonte (38e) pour Grenoble. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Caen (4-3-3) : Riou (6) - Vandermersch (6), Rivierez (c) (6), Weber (6), Mbengue (6) - Deminguet (6), Oniangué (5), Pi (6) (Beka Beka, 87e) - Tell (6) (Nsona, 81e), Gioacchini (5) (Moussaki, 70e), Zady Sery (7). Entr. : Dupraz.
Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (3) - Gibaud (5), Monfray (4), Nestor (5), Mombris (6) - Pickel (6), Belmonte (4) (Raspentino, 67e) - Tinhan (4) (Kristinsson, 67e), Benet (5), Semedo (6) (Ondaan, 76e) - Djitté (4). Entr. : Hinschberger.

Auxerre-Niort : 3-1 (1-0)
Buts : Ngando (44e), Sylvestre (46e), Ndom (78e) pour Auxerre ; Arcus (49e c.s.c.) pour Niort. Vendredi 28 février. Spectateurs : 4 091. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : Bellugou (30e) pour Auxerre ; Kilama (75e), Sissoko (85e) pour Niort. Temps additionnel : 6 mi (2 + 4). Note du match : 14/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (5) - Arcus (4), Coeff (6), Souprayen (c) (6), Bernard (6) - Bellugou (5) (Adéoti, 84e), Ndom (7) - Barreto (7), Ngando (6) (Dugimont, 68e), Sylvestre (6) (Sorgic, 89e) - Le Bihan (4). Entr. : Furlan.
Niort (4-4-2) : Braat (4) - Dacosta (4), Kilama (4), Sans (c) (5), Lapis (4) - Koyalipou (4), Doukansy (4) (Louiserre, 57e), Kemen (4) (Koné, 78e), Vion (4) (Djigla, 73e) - Jacob (4), Sissoko (5). Entr. : Passi.

Sochaux-Rodez : 1-1 (0-0)
Buts : Livolant (90e + 2e s.p.) pour Sochaux ; Ouhafsa (69e) pour Rodez. Vendredi 28 février. Spectateurs : 5 445. Arbitre : M. Dos Santos (6). Avertissements : Diop (51e), Thioune (74e) pour Sochaux ; Boissier (30e), Bardy (49e) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Paye (4), Lacroix (6), Teikeu (5), Rocchia (5) - Thioune (4), Daham (4) (Weissbeck, 83e) - Lasme (5), Diop (6) (Livolant, 77e), Ourega (4) (Ndiaye, 73e) - Sané (5). Entr. : Daf.
Rodez (5-3-2) : Desmas (6) - Henry (6), Straalman (5), Bardy (c) (4), Chougrani (5), Sanaia (5) (Ouammou, 90e) - Ruffaut (5) (Jacob, 79e), Douline (5), Boissier (5) - Bonnet (4) (Sané, 73e), Ouhafsa (6). Entr. : Peyrelade.

Match décalé, 26e journée
Troyes-Auxerre : 3-1 (2-1)
Buts : Tchimbembé (29e, 66e), Bédia (37e) pour Troyes ; Ngando (44e) pour Auxerre. Lundi 24 février. Spectateurs : 8 367. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Tardieu (25e), Giraudon (45e) pour Troyes ; Michel (45e), Sylvestre (83e) pour Auxerre. Expulsion : Touré (45e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
Troyes (4-3-3) : Gallon (7) - Raveloson (7), Giraudon (c) (6), Salmier (7), Mambo (6) (Souaré, 73e) - Kouamé (7), Tardieu (7), Tchimbembé (8) (Sacko, 79e) - Barthelmé (7), Bédia (7) (Darbion, 81e), Chambost (6). Entr. : Batlles.
Auxerre (4-4-2) : Michel (4) - Arcus (4), Coeff (4), Souprayen (c) (3), Bernard (4) - Barreto (4) (Le Bihan, 61e), Bellugou (4), Touré (0), Sakhi (4) (Sylvestre, 76e) - Ngando (6), Dugimont (3) (Adéoti, 54e). Entr. : Furlan.

Étoiles, joueurs de champ
1. Magnin (Clermont), 5,86.
2. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,85.
3. Kadewere (Le Havre), 5,83.
4. Douline (Rodez), 5,79.
5. Eickmayer, 5,71.
6. Jaques (Chambly), Ntim (Valenciennes), 5,7.
8. Zady Sery (Caen), Cabot (Lorient), 5,67.
10. M'Changama (Guingamp), 5,63.

Étoiles, gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,22.
2. Prior (Valenciennes), 6.
3. Desmas (Rodez), 5,88.
4. Nardi (Lorient), 5,85.
5. Dupé (Clermont), 5,81.
6. Patron (Le Mans), 5,67.
7. Gallon (Troyes), 5,62.
8. Fabri (Châteauroux), 5,57.
9. Gorgelin (Le Havre), 5,44.
10. Leca (Lens), 5,36.
11. Riou (Caen), Valette (Nancy), 5,32.
13. Maubleu (Grenoble), 5,31.
14. Michel (Auxerre), Prévot (Sochaux), 5,26.
16. Caillard (Guingamp), 5,24.
17. Pontdemé (Chambly), 5,13.
18. Braat (Niort), Demarconnay (Paris FC), 4,93.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 19.
2. Grbic (Clermont), 16.
3. Wissa (Lorient), 15.
4. Sissoko (Niort), 14.
5. Chevalier (Valenciennes), 12.
6. Courtet (AC Ajaccio), Sané (Sochaux), 10.
8. Hamel (Lorient), Bonnet (Rodez), 9.
10. Thiaré (Le Havre), 8.
11. Djitté (Grenoble), B. Pelé, Pierrot (Guingamp), Créhin (Le Mans), Banza, Robail (Lens), Vagner (Nancy), Armand (Paris FC), 7.
19. Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), Rodelin (Guingamp), 6.

Rendez-vous
28e journée
Vendredi 6 mars, 20 heures
Troyes-Paris FC
Clermont-Sochaux
Le Havre-Auxerre
Rodez-Guingamp
Grenoble-Valenciennes
Châteauroux-Caen
Niort-Nancy
Chambly-Le Mans
Samedi 7 mars, 15 heures
AC Ajaccio-Lorient
Lundi 9 mars, 20 h 45
Lens-Orléans

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Kadewere, retour gagnant (8)

Son retour était particulièrement attendu. Il s'est avéré gagnant. Absent depuis un mois suite à une blessure la cuisse, Tino Kadewere (24 ans) a signé une prestation haut de gamme, vendredi sur la pelouse de Châteauroux (0-3). Sans lui, l'équipe du Havre était apparue bien pâle ces dernières semaines : trois nuls, deux défaites, seulement trois buts inscrits en cinq matches. Un bilan alarmant, renforçant évidemment l'idée que l'attaquant zimbabwéen est indispensable, ou presque. Dans le Berry, c'est lui qui a porté les siens. En ouvrant la marque dès la 3e minute, en étant impliqué sur le second but, en créant des déséquilibres dans la défense adverse, en mettant en lumière ses coéquipiers, il a permis aux siens de renouer avec le succès. Et de conserver un mince espoir de montée… **P. O. B.**

Coupe de France

Rendez-vous, demi-finales
Mercredi 4 mars
21 heures
Lyon-PSG
Jeudi 5 mars
21 heures
Saint-Étienne - Rennes

National

Express, 24e journée

Pau-Dunkerque	**2-0**
Boulogne-GFC Ajaccio	**4-1**
Créteil-Red Star	**0-0**
Avranches - Quevilly-Rouen	**3-2**
Bastia-Borgo - Lyon Duchère	**0-1**
Villefranche/S.- Bourg-en-Bresse	**1-2**
Laval-Toulon	**3-0**
Le Puy-Cholet	**2-6**
Concarneau-Béziers	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	48	24	13	9	2	42	18
2. Dunkerque	46	24	14	4	6	41	25
3. Boulogne	43	24	13	4	7	29	17
4. Red Star	42	24	12	6	6	29	20
5. Avranches	42	23	13	3	7	30	24
6. Lyon Duchère	40	24	11	7	6	37	31
7. Villefranche /S.	40	24	10	10	4	33	23
8. Bourg-en-Bresse	39	24	10	9	5	35	30
9. Laval	35	24	9	8	7	26	21
10. Créteil	32	24	8	8	8	31	26
11. Cholet	28	24	7	7	10	32	37
12. Concarneau	28	24	7	7	10	19	24
13. Bastia-Borgo	24	23	5	9	9	22	32
14. Quevilly-Rouen	24	24	6	6	12	26	34
15. Le Puy	20	24	5	5	14	26	40
16. Béziers	20	24	4	8	12	24	43
17. GFC Ajaccio	16	24	3	8	13	13	34
18. Toulon	13	24	1	10	13	16	32

Pau-Dunkerque : 2-0 (1-0)
Buts : Dueye (45e +3e s.p.), Name (57e).
Pau : Guendouz - Bansais, Zahary, Kamissoko, Sadzoute - Daubin, Batisse (Diaby, 68e), Name - Beusnard (Gueye, 17e), Ba, **Sabaly** (Bayard, 79e). Entr. : Irlès.
Dunkerque : Maraval - Lauray (Bizet, 55e), Thiam, Kouagba - Dudouit (Sahli, 65e), Pierre (Vialla, 73e), Goteni, Ebané - Gomis, Bayo, Bosca. Entr. : Robin.

Boulogne-GFC Ajaccio : 4-1 (2-0)
Buts : Duterte (21e), Kolo Muani (43e, 87e), Scaramozzino (54e s.p.) pour Boulogne ; Kyei (51e) pour GFC Ajaccio.
Boulogne : Lugier - Daillet, Frikeche, Duterte, Scaramozzino (Mendy, 83e) - Diomandé (Senneville, 60e), **Beghin**, Cadiou - Shamal, Kolo Muani, Joseph (Traoré, 78e). Entr. : Guyot.
GFC Ajaccio : Balijon - Sainte-Luce, Guidi, Pineau, **Lippini** - N'Doye, Haag, Nguiamba (Anziani, 55e) - Sawadogo (Pélican, 79e), Kyei, Pandor (Piechocki, 55e). Entr. : Ciccolini.

Créteil-Red Star : 0-0
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - Pereira - Baal, Baptista (Llambrich, 91e), **Mokdad** (Ras, 86e), Diallo - Pancrate (Dogo, 78e). Entr. : Secretario.
Red Star : Charruau - Goujon, Karamoko, Mendy, Hamache - Koukou, Puyo (Mahou, 78e), **Roye** - Baradji (Nzuzi Mata, 82e), Sao (Arab, 78e), Chahiri. Entr. : Bordot.

Avranches-Quevilly-Rouen : 3-2 (1-1)
Buts : Magnon (14e), Nilor (56e), Boateng (85e) pour Avranches ; Laura (16e), Sanson (84e) pour Quevilly-Rouen.
Avranches : Beuve - Launay, Danger, Coulibaly, Georgen - Boateng, Lobry, Magnon (Callegari, 82e), **M'Laab** - Nilor (Bahassa, 76e), Essende. Entr. : Reculeau.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Diarra, Mendy, Toussaint, Beneddine - Sangaré, Boudjemaa (Sanson, 73e), Guel - Araujo, **Laura**, Diakité (Nomel, 69e). Entr. : Da Costa.

Bastia-Borgo-Lyon Duchère : 0-1 (0-1)
But : Kebbal (37e). Expulsion : Grimaldi (90e) pour Bastia-Borgo.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Bilingi, Hamdi, Kané, Cros - Doumbia, Diarrassouba (Penneteau, 83e), Alceus (Grimaldi, 63e) - Cropanese, Giacomini (Phaëton, 63e), **Odzoumo**. Entr. : Ottaviani.
Lyon Duchère : Hautbois - Ndiaye (Seguin, 45e), Bayal, Dekoke - Pierre-Charles, Banor, Ezikian, Ayari (Hachi, 65e) - Grain, Rivas, **Kebbal** (Baouia, 85e). Entr. : Roussey.

Villefranche-sur-Saône-Bourg-en-Bresse : 1-2 (0-1)
Buts : Blanc (59e s.p.) pour Villefranche Beaujolais ; Atik (26e s.p.), Anani (62e s.p.) pour Bourg-en-Bresse. Expulsions : Jasse (77e), Belkorchia (80e) pour Villefranche-sur-Saône.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Bonenfant, Renaut, Belkorchia, Fischer - Agounon (Ly, 75e), **Sergio**, Blanc (N'Diaye, 68e), Jasse - Taufflieb, Dadoune (Mathis, 78e). Entr. : Pochat.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Perradin, Camara (Ribelin, 81e), Romany, Ndicka Matam - Atik (Boujedra, 56e), Nirlo, Kraichi, **Khous** - Lemb, Anani. Entr. : Mokeddem.

Laval-Toulon : 3-0 (1-0)
Buts : Robic (13e s.p.), Nzuzi Mbala (52e, 87e).
Laval : Belon - Tre, Carlier - Cottereau - Latouchent (Soares, 77e) - A. Dembélé, Cissé (N'Diaye, 84e) - **Nzuzi Mbala**, Robic, Brun - Maah (Badiane, 72e). Entr. : Frapolli.
Toulon : Andreani - Fall, Etcheverria, Sahnoune, Soumaré, Zouaoui (Gomis, 28e) - Moulet, Muyumba (Bayo, 46e), **Ranieri** (Preira, 81e) - Guilavogui, Philippe. Entr. : Zvunka.

Le Puy-Cholet : 2-6 (2-3)
Buts : El-Khoumisti (26e, 38e) pour Le Puy ; Gbelle (16e), Seba (21e), Rocheteau (42e, 52e s.p., 59e), Doumbia (73e) pour Cholet.
Expulsion : Sissoko (54e) pour Le Puy.
Le Puy : Chazottes - Sissoko, Ouaneh, Touré, Mbow (Vandam, 50e), Obiang - Dufau (Ouadoudi, 69e), Niang, Chergui (Fleury, 77e) - Serin, **El-Khoumisti**. Entr. : Vieira.
Cholet : Elana - Diallo, Seba, Malaga, Pagerie - I. Keita (Doumbia, 71e), Hemans (Trabelsi, 75e), Mexique - Ketkeophomphone, **Rocheteau** (Dabasse, 80e), Gbelle. Entr. : Malkoc.

Concarneau-Béziers : 2-1 (1-1)
Buts : Le Joncour (1e), Ben Ali (79e) pour Concarneau ; El-Hamzaoui (5e) pour Béziers.
Concarneau : Basilio - Sivis, Jannez, Le Joncour, Shiashia - H. Benali, **Sinquin**, Bernauer, Teixeira (Elaz, 68e) - Abdelmoula (Lavigne, 78e), Jung. Entr. : Laguillier.
Béziers : Marillat - Taillan (Osei Yaw, 36e), Senhadji (Dionou, 82e), Tacalfred, Serrano - Fumu Tamuzo, Mostefa - Bongiovanni (Touré, 62e), El-Hamzaoui, Santini - Bouhmidi. Entr. : Santini.

Étoiles
1. Bayo, 9.
2. Bosca (Dunkerque), Gueye (Pau), 8.
4. Testud (Béziers), Mokdad (Créteil), Rivas (Lyon Duchère), Guel (Quevilly-Rouen), Andreani (Toulon), 7.
9. Boateng (Avranches), Ouadah (Bastia-Borgo), Laura (Quevilly-Rouen), 6.

Buteurs
1. Anani (Bourg-en-Bresse), 15.
2. Rivas (Lyon Duchère), Gueye (Pau), 13.
4. Bayo, Bosca (Dunkerque), Laura (Quevilly-Rouen), Chahiri (Red Star), 11.
8. Rocheteau (Cholet), C. T. Sabaly (Pau), 10.
10. Testud (Béziers), Mokdad (Créteil), Boudaud (Dunkerque), Robinet (Villefranch-sur-Saône), 9.

Rendez-vous
25e journée, vendredi 6 mars, 18 heures
Dunkerque-Villefranche/S.
20 heures
GFC Ajaccio-Pau
Cholet-Boulogne
Red Star-Concarneau
Béziers-Avranches
Lyon Duchère-Le Puy
Bourg-en-Bresse - Laval
Toulon-Créteil
Quevilly-Rouen - Bastia-Borgo

National 2

Groupe A
Match en retard, 15e journée
Schiltigheim-Épinal **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	50	20	16	2	2	35	14
2. Sedan	47	20	14	5	1	27	4
3. Bobigny	44	20	13	5	2	35	12
4. Reims B	35	20	10	5	5	39	30
5. Ste-Gen.-des-B.	31	20	8	7	5	27	24
6. Épinal	29	20	8	5	7	22	15
7. Lens B	27	20	7	6	7	26	27
8. St-Maur Lusit.	23	20	6	5	9	22	23
9. Schiltigheim	22	20	6	4	10	26	35
10. Haguenau	22	20	6	4	10	21	29
11. Saint-Quentin	20	20	5	5	10	18	26
12. Belfort	19	20	5	4	11	23	31
13. Lille B	17	20	3	8	9	12	21
14. Drancy	17	20	3	8	9	15	26
15. Mulhouse	17	20	2	11	7	16	27
16. Croix	16	20	4	4	12	16	36

Groupe C
Match en retard, 15e journée
Angoulême-Blois **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	46	20	14	4	2	32	15
2. Blois	38	20	12	2	6	24	20
3. Les Herbiers	35	20	11	2	7	29	19
4. Bergerac	33	20	9	6	5	22	16
5. Colomiers	31	20	7	10	3	28	19
6. Bourges Foot	31	20	9	4	7	25	19
7. St-Pryvé-St-Hil.	28	20	7	7	6	23	25
8. Angoulême	27	19	6	9	4	28	21
9. Nantes B	25	20	5	10	5	21	19
10. Andrézieux	22	20	5	7	8	25	24
11. Trélissac	22	20	5	7	8	18	21
12. Romorantin	22	20	5	7	8	22	19
13. Chamalières	21	20	5	6	9	19	27
14. Montpellier B	21	20	5	6	9	24	37
15. Saint-Étienne B	18	20	4	6	10	18	30
16. Stade Bordelais	9	19	2	3	14	16	43

National 3

Groupe A
17e journée

Stade Montois-Niort B	**2-0**
Anglet Genêts-Chauvigny	**3-1**
Lège-Cap-Ferret - Bayonne	**1-1**
Bassin d'Arcachon-Bressuire	**3-3**
Châtellerault-Poitiers	**1-2**
Pau B-Bordeaux B	**0-3**
Mérignac Arlac-Cognac	**0-0**

Classement
1. Stade Montois, 31 pts.
2. Chauvigny, 28.
3. Bayonne, 28.
4. Bressuire, 28. **5.** Poitiers, 25.
6. Lège-Cap-Ferret, 25.
7. Bordeaux B, 22. **8.** Cognac, 22.
9. Anglet Genêts, 21.
10. Châtellerault, 20.
11. Niort B, 19. **12.** Pau B, 18.
13. Mérignac Arlac, 14.
14. Bassin d'Arcachon, 11.

Groupe B, 17e journée

Changé-Châteaubriant	**0-5**
Sablé - La Roche-sur-Yon	**0-3**
Fontenay-le-Comte - Saumur	**0-5**
Les Herbiers B-Challans	**0-0**
Le Mans B-Laval B	**1-1**
Pouzauges-La Châtaigneraie	**0-0**
Vertou-La Flèche	**2-0**

Classement
1. Châteaubriant, 41 pts. **2.** La Roche-sur-Yon, 39. **3.** Saumur, 28. **4.** Sablé, 28. **5.** Challans, 27. **6.** Pouzauges, 27.
7. Laval B, 24. **8.** La Châtaigneraie, 22.
9. Vertou, 20. **10.** Fontenay-le-Comte, 20. **11.** Le Mans B, 16. **12.** Les Herbiers B, 12. **13.** Changé, 12. **14.** La Flèche, 11

Groupe C, 15e journée

Tours-Orléans B	**2-1**
Bourges 18-Montargis	**1-1**
Châteauroux B-Avoine	**2-4**
Montlouis-Chartres B	**1-1**
Ouest Tourangeau-Vierzon	**3-0**
Châteauneuf/L. - St-Cyr/Loire	**4-1**
Dreux-Saran	**remis**

Classement
1. Tours, 38 pts. **2.** Bourges 18, 30.
3. Avoine, 28. **4.** Chartres B, 27.
5. Orléans B, 26. **6.** Ouest Tourangeau, 25. **7.** Vierzon, 25.
8. Saran, 25. **9.** Montlouis, 23.
10. Montargis, 18. **11.** Châteauroux B, 17. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 12.
13. Saint-Cyr-sur-Loire, 11.
14. Dreux, 8.

Groupe D, 17e journée

Mars. Consolat-Cannes	**1-0**
Aubagne-Furiani Agliani	**0-0**
Gallia Lucciana-Istres	**2-0**
AC Ajaccio - Villefranche-St-J.-B.	**1-0**
Nice B-Gémenos	**5-1**
Mandelieu-Entente UGA Ardziv	**1-1**
Balagne - Côte-Bleue	**1-1**

Classement
1. Mars. Consolat, 37 pts. **2.** Aubagne, 32. **3.** Gallia Lucciana, 31. **4.** AC Ajaccio B, 27. **5.** Nice B, 27. **6.** Istres, 26. **7.** Mandelieu, 25. **8.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 23. **9.** Côte-Bleue, 23. **10.** Cannes, 22. **11.** Furiani Agliani, 21. **12.** Gémenos, 14. **13.** Entente UGA Ardziv, 11. **14.** Balagne, 9.

Groupe E, 17e journée

Auxerre B-Selongey	**3-0**
Gueugnon-Dijon B	**2-3**
Besançon Football-R. Novillars	**1-0**
Sens-Sochaux B	**1-1**
Jura Dôlois-Montceau	**1-2**
Valdahon-Vercel - R. Besançon	**remis**
Pontarlier - Morteau-Montlebon	**remis**

Classement
1. Auxerre B, 42 pts. **2.** Gueugnon, 35.
3. Besançon Football, 34. **4.** Dijon B, 32. **5.** Racing Besançon, 27.
6. Sochaux B, 24. **7.** Pontarlier, 22.
8. Montceau, 20. **9.** Jura Dôlois, 19.
10. Selongey, 18. **11.** Morteau-Montlebon, 15. **12.** Valdahon-Vercel, 14. **13.** Sens, 12.
14. Roche Novillars, 8.

Groupe F
Match en retard, 21e journée

Métropole Troyenne-Pierrots Vauban Strasbourg	**0-0**

Matches en retard, 22e journée

Troyes B-Sarreguemines	**4-2**

Matches en retard, 24e journée

Amnéville-Sarreguemines	**2-1**

Classement
1. Metz B, 37 pts. **2.** Sarre-Union, 29.
3. Prix-les-Mézières, 26. **4.** Thaon, 25.
5. Strasbourg B, 24. **6.** Biesheim, 24.
7. Raon-l'Étape, 22. **8.** Troyes B, 22.
9. Pierrots Vauban Strasbourg, 20.
10. Amnéville, 20. **11.** Illkirch, 18. **12.** St-Louis Neuweg, 18. **13.** Métropole Troy., 15. **14.** Sarreguemines, 13.

Groupe H, 17e journée

Canet-en-Roussillon - Fabrègues	**2-1**
Muret-Balma	**2-2**
Toulouse B-Agde	**2-2**
Blagnac - Aigues-Mortes	**1-0**
Alès-Béziers B	**7-1**
Rodez B-Beaucaire	**2-0**
Toulouse Rodéo-Auch	**1-2**

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 36 pts.
2. Balma, 29. **3.** Agde, 27. **4.** Blagnac, 26. **5.** Muret, 25. **6.** Alès, 24. **7.** Rodez B, 24. **8.** Fabrègues, 24. **9.** Aigues-Mortes, 21. **10.** Toulouse B, 21.
11. Beaucaire, 20. **12.** Béziers B, 17.
13. Auch, 14. **14.** Toulouse Rodéo, 11.

Groupe I, 17e journée

Amiens B-Beauvais	**0-3**
Gde-Synthe - Feignies-Aulnoye	**0-0**
Maubeuge-Le Portel	**3-0**
Boulogne/Mer B-Marcq-en-B.	**0-0**
Valenciennes B-Arras	**3-1**
Le Touquet-Chambly B	**1-1**
Vimy-Amiens AC	**remis**

Classement
1. Beauvais, 30 pts. **2.** Feignies-A., 28.
3. Maubeuge, 27. **4.** Marcq-en-B., 26.
5. Vimy, 25. **6.** Valenciennes B, 23.
7. Le Touquet, 22. **8.** Amiens AC, 21.
9. Boulogne/M. B, 19. **10.** Amiens B, 19.
11. Grande-Synthe, 16. **12.** Le Portel, 15. **13.** Chambly B, 14. **14.** Arras, 14.

Groupe J, 17e journée

Caen B-Cherbourg	**1-0**
Quevilly-Rouen B-Le Havre B	**2-1**
Évreux-Pacy Ménilles	**1-2**
Saint-Lô-Dieppe	**remis**
Gd-Quevilly - A. Garde Caen	**remis**
Vire-Alençon	**remis**
Avranches B-Gonfreville	**remis**

Classement
1. Caen B, 36 pts. **2.** Cherbourg, 29.
3. Le Havre B, 28. **4.** Évreux, 27. **5.** Saint-Lô, 26. **6.** Avant Garde Caen, 26. **7.** Vire, 23. **8.** Dieppe, 21. **9.** Alençon, 20.
10. Avranches B, 19. **11.** Quevilly-Rouen B, 17. **12.** Gd-Quevilly, 15. **13.** Pacy Ménilles, 12. **14.** Gonfreville, 7.

Groupe K, 17e journée

Brest B-Plabennec	**1-5**
Pontivy-Tregunc	**3-0**
Rennes TA - Ergué-Gabéric	**5-0**
Fougères - Dinan-Léhon	**1-1**
Rennes B-Stade Pontivyen	**2-1**
Locminé-Guichen	**2-0**
Lannion-Plouzané	**2-2**

Classement
1. Plabennec, 35 pts. **2.** Pontivy, 32.
3. Rennes TA, 31. **4.** Dinan-Léhon, 30.
5. Rennes B, 28. **6.** Locminé, 27.
7. Stade Pontivyen, 23. **8.** Brest B, 22.
9. Plouzané, 19. **10.** Lannion, 18.
11. Fougères, 13. **12.** Ergué-Gabéric, 12. **13.** Tregunc, 9. **14.** Guichen, 9.

Groupe L,17e journée

Versailles - Boulogne-Billancourt	**3-0**
Ivry - Noisy-le-Grand	**1-0**
Paris FC B - Saint-Leu	**0-0**
Racing Cl. de France-Créteil B	**remis**
Le Blanc-Mesnil - Aubervilliers	**remis**
Paris-SG B - Les Mureaux	**remis**
Les Ulis-Torcy	**remis**

Classement
1. Versailles, 39 pts. **2.** Ivry, 37.
3. Créteil B, 27. **4.** Paris FC B, 27.
5. Racing Club de France, 26. **6.** Le Blanc-Mesnil, 22. **7.** Les Mureaux, 21.
8. Les Ulis, 21. **9.** Aubervilliers, 20.
10. Paris-SG B, 19. **11.** Torcy, 17.
12. Noisy-le-Grand, 16. **13.** Saint-Leu, 14. **14.** Boulogne-Billancourt, 6.

Groupe M,
Match en retard, 15e journée
Aurillac-Thiers 2-1
Classement
1. Hauts Lyonnais, 35 pts. **2.** Rumilly, 35. **3.** Limonest, 31. **4.** Montluçon, 30. **5.** Vaulx-en-V., 29. **6.** Bourgoin-J., 26. **7.** Lyon Duchère B, 23. **8.** Clermont B, 20. **9.** Chambéry, 19. **10.** Ain Sud, 19. **11.** Le Puy B, 19. **12.** Aurillac, 17. **13.** Thiers, 15. **14.** St-Flour, 7.

Régionaux 1

Bourgogne

Poule A, 16e journée
Saint-Apollinaire - Auxerre C 1-0
Paron-Quetigny 3-0
Macon - Cosne-sur-Loire 2-1
Selongey B-Imphy-Decize 0-1
La Charité - Chalon-sur-Saône 2-3
Paray-Fauverney 1-1
Avallon-Auxerre Stade 2-1
Classement
1. St-Apollinaire, 36 pts. **2.** Paron, 33. **3.** Macon, 31. **4.** Selongey B, 29. **5.** Quetigny, 26. **6.** Imphy-Decize, 22. **7.** Auxerre C, 20. **8.** Chalon/S., 20. **9.** Paray, 19. **10.** Avallon, 19. **11.** Cosne/L., 18. **12.** La Charité, 16. **13.** Auxerre Stade, 14. **14.** Fauverney, 10.

Poule B, 16e journée
Lons-le-Saunier - Pontarlier B 2-3
Grandvillars - Jura Sud B 2-1
Saint-Vit - Baume-les-Dames 1-0
Louhans-Cuiseaux B - Vesoul 3-1
Racing Besançon B-Belfort Sud 0-0
Bresse Jura-Ornans 0-1
Champagnole-4 Rivières 70 1-1
Classement
1. Pontarlier B, 32 pts. **2.** Grandvillars, 30. **3.** Lons-le-S., 29. **4.** Saint-Vit, 28. **5.** Vesoul, 25. **6.** Jura Sud B, 25. **7.** Racing Besançon B, 24. **8.** Louhans-C. B, 24. **9.** Ornans, 21. **10.** 4 Rivières 70, 19. **11.** Belfort Sud, 13. **12.** Champagnole, 9. **13.** Bresse Jura, 8. **14.** Baume-les-D., 6.

Bretagne

Poule A, 16e journée
Châteaulin-Milizac 0-2
Pluvigner Keriolets-US Montagnarde 1-2
Vannes B - Saint-Renan 0-1
Pontivy B-Guipavas 1-5
Lorient CEP-Loudéac 2-1
Plabennec B-Douarnenez 2-2
Séné-Concarneau B remis
Classement
1. Milizac, 35 pts. **2.** US Montagnarde, 35. **3.** St-Renan, 34. **4.** Guipavas, 25. **5.** Loudéac, 25. **6.** Vannes B, 24. **7.** Concarneau B, 24. **8.** Plabennec B, 23. **9.** Châteaulin, 22. **10.** Lorient CEP, 17. **11.** Séné, 15. **12.** Pontivy, 15. **13.** Pluvigner Ker., 15. **14.** Douarnenez, 14.

Poule B, 16e journée
St-Brieuc B - Plancoët-Arguenon 1-1
Dinan-Léhon B - Guipry-Messac 0-1
Lamballe - Vignoc-Hédé-Guipel 2-2
Quessoy - Breteil-Talensac 0-1
Redon-Vitré B 2-1
Le Rheu-Cesson 0-2
Langueux - Saint-Malo B 2-2
Classement
1. St-Brieuc B, 34 pts. **2.** Guipry-Messac, 31. **3.** Lamballe, 30. **4.** Quessoy, 29. **5.** Vitré B, 28. **6.** Cesson, 25. **7.** St-Malo B, 24. **8.** Le Rheu, 23. **9.** Dinan-Léhon B, 23. **10.** Breteil-Talensac, 19. **11.** Redon, 18. **12.** Vignoc-Hédé-Guipel, 18. **13.** Langueux, 13. **14.** Plancoët-Arguenon, 10.

Corse

16e journée
Biguglia-Corte 0-5
Bastia EF-Furiani Agliani B 2-0
Bastelicaccia-GFC Ajaccio B 2-0
Gallia Lucciana B-Casinca 3-1
Porto-Vecchio-Ghisonaccia 1-3
Afa-Nebbiu 1-2
Bocognano-Sud FC remis
Classement
1. Corte, 56 pts. **2.** Bastia EF, 47. **3.** Bastelicaccia, 46. **4.** Casinca, 43. **5.** Biguglia, 41. **6.** GFC Ajaccio B, 39. **7.** Sud FC, 36. **8.** Ghisonaccia, 36. **9.** Bocognano, 35. **10.** Gallia Lucciana B, 34. **11.** Porto-V., 32. **12.** Furiani Agliani B, 30. **13.** Nebbiu, 28. **14.** Afa, 24.

Grand Est

Champagne
Match en retard, 13e journée
Saint-Mesmin-Avize Grauves 1-1

Alsace
Match en retard, 8e journée
Obermodern-Bischheim Soleil 1-3
Classement
1. SR Colmar, 30 pts. **2.** Bischheim Soleil, 28. **3.** Geispolsheim, 24. **4.** Hégenheim, 24. **5.** Haguenau B, 23. **6.** Obermodern, 17. **7.** Illzach Mod., 17. **8.** Erstein, 16. **9.** Kronenbourg Strasbourg, 16. **10.** Golbey, 14. **11.** Sarrebourg, 14. **12.** Hagenthal-Wentzwiller, 13. **13.** Schirrhein, 7. **14.** Reipertswiller, 5.

Hauts-de-France

Poule A, 16e journée
Wasquehal-Aire 4-3
Noeux-les-Mines - Loon-Plage 1-1
Outreau-Camon 2-0
Saint-Omer - Tourcoing remis
Longueau-Béthune remis
Marck-Avion remis
Gravelines-Dunkerque B remis
Classement
1. Wasquehal, 40 pts. **2.** St-Omer, 28. **3.** Tourcoing, 22. **4.** Loon-Plage, 22. **5.** Camon, 21. **6.** Béthune, 20. **7.** Noeux-les-M., 19. **8.** Longueau, 17. **9.** Marck, 16. **10.** Gravelines, 15. **11.** Dunkerque B, 14. **12.** Avion, 13. **13.** Outreau, 12. **14.** Aire, 11.

Poule B, 16e journée
Saint-Amand - Senlis 1-1
Lesquin-Guignicourt 4-1
Hazebrouck-Laon 2-1
Chantilly-Cambrai remis
Roye-Noyon - Itancourt Neuv. remis
Compiègne-Nogent remis
Chauny - Loos-en-Gohelle remis
Classement
1. Chantilly, 38 pts. **2.** Senlis, 28. **3.** Cambrai, 27. **4.** Lesquin, 25. **5.** St-Amand, 23. **6.** Itancourt Neuville, 23. **7.** Compiègne, 21. **8.** Laon, 18. **9.** Roye-Noyon, 17. **10.** Loos-en-G., 15. **11.** Chauny, 14. **12.** Hazebrouck, 13. **13.** Guignicourt, 7. **14.** Nogent, 3.

Martinique

Matches en retard, 10e journée
RC Saint-Joseph-Aiglon 0-2
UJ Monnérot-Golden Lion 2-3
Classement
1. Samaritaine, 49 pts. **2.** Essor Préchotin, 42. **3.** Club Franciscain, 41. **4.** Aiglon, 39. **5.** CO Trénelle, 36. **6.** Le Robert, 35. **7.** Golden Lion, 32. **8.** Rivière-Pilote, 31. **9.** UJ Monnérot, 28. **10.** Le Lorrain, 28. **11.** Club Colonial, 27. **12.** New Star, 25. **13.** RC Saint-Joseph, 23. **14.** Réveil Sportif, 22.

Méditerranée

17e journée
Fos-sur-Mer-Le Cannet-Roch. 0-2
Menton-Rousset 0-1
Courthezon-Carnoux 1-1
St. Marseillais-Marignane Gign. B 0-0
Berre - Sainte-Maxime 3-1
Cagnes-Le Cros - Carqueiranne 2-0
Salon Bel Air-Toulon B 2-1
Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 39 pts. **2.** Rousset, 34. **3.** Fos-sur-Mer, 29. **4.** Carnoux, 25. **5.** Stade Marseillais, 24. **6.** Sainte-Maxime, 23. **7.** Carqueiranne, 21. **8.** Toulon B, 19. **9.** Courthezon, 18. **10.** Cagnes-Le Cros, 18. **11.** Berre, 17. **12.** Salon Bel Air, 16. **13.** Marignane Gignac B, 15. **14.** Menton, 10.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A
Match en retard, 6e journée
Royan-Vaux - La Rochelle 3-1
Classement
1. Neuville, 26 pts. **2.** Saint-Jean-d'Angély, 25. **3.** Thouars, 25. **4.** Chauray, 22. **5.** Niort-Saint-Liguaire, 19. **6.** Buxerolles, 19. **7.** La Rochelle, 17. **8.** Nueillaubiers, 14. **9.** Montmorillon, 13. **10.** Royan-Vaux, 12. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 11. **12.** Niort Saint-Florent, 11.

Poule B
Matches en retard, 10e journée
Feytiat-Marmande 1-0
Stade Bordelais B-Boulazac 2-1
Classement
1. Libourne, 25 pts. **2.** Bergerac B, 25. **3.** Brive, 21. **4.** Isle, 19. **5.** Stade Bordelais B, 19. **6.** Feytiat, 15. **7.** Marmande, 13. **8.** Trélissac B, 13. **9.** Boulazac, 10. **10.** Lormont, 6. **11.** Angoulême B, 5. **12.** Limoges, 0.

Poule C
Match en retard, 6e journée
Orthez Béarn-Saint-Paul 1-0
Classement
1. Tartas-Saint-Yaguen, 28 pts. **2.** Cestas, 24. **3.** Saint-Paul, 23. **4.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 21. **5.** Villenave, 20. **6.** Arin Luzien, 19. **7.** Saint-Pierre d'Irube, 16. **8.** Orthez Béarn, 13. **9.** Blanquefort, 12. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 11. **11.** La Brède, 10. **12.** Bayonne B, 5.

Occitanie

Poule A,
14e journée
Castanet-Onet-le-Château 3-1
Tournefeuille-Tarbes 3-1
L'Union Saint-Jean - Saint-Alban 0-2
Lourdes - Marssac-Senouillac 1-0
Cazères-Aussonne 0-1
Golfech-St-Paul - Colomiers B remis
Classement
1. Castanet, 28 pts. **2.** Golfech-Saint-Paul, 24. **3.** Colomiers B, 24. **4.** Tournefeuille, 23. **5.** Saint-Alban, 21. **6.** Lourdes, 20. **7.** Cazères, 20. **8.** Marssac-Senouillac, 17. **9.** Tarbes, 15. **10.** L'Union Saint-Jean, 15. **11.** Onet-le-Château, 11. **12.** Aussonne, 9.

Poule B
14e journée
Narbonne-Girou 4-2
Saint-Estève - Portet 3-1
Toulouse Métropole-Luzenac 1-2
Revel-Pibrac 1-1
Carcassonne-Perpignan 2-1
Saint-Orens - Balaruc 2-0
Classement
1. Narbonne, 34 pts. **2.** Saint-Estève, 33. **3.** Toulouse Métropole, 29. **4.** Luzenac, 24. **5.** Pibrac, 23. **6.** Carcassonne, 20. **7.** Balaruc, 18. **8.** Girou, 16. **9.** Revel, 15. **10.** Saint-Orens, 8. **11.** Portet, 7. **12.** Perpignan, 6.

Poule C,
14e journée
Rousson-Albères-Argelès 0-0
Sète B-Lattes 1-1
Mende - St-Clément Montferrier 3-0
Frontignan-Montarnaud 4-2
Bagnols - Pont-Lunel 1-1
Uzès-Clermontaise 0-3
Classement
1. Albères-Argelès, 30 pts. **2.** Lattes, 24. **3.** Mende, 22. **4.** Sète B, 21. **5.** Frontignan, 18. **6.** Bagnols-Pont, 18. **7.** Rousson, 17. **8.** Clermontaise, 17. **9.** Uzès, 17. **10.** Saint-Clément Montferrier, 17. **11.** Lunel, 16. **12.** Montarnaud, 12.

Paris

Poule A, 14e journée
Saint-Denis-Cergy-Pontoise 1-1
Chatou-Rungis 3-2
Vincennes-ES Colombienne 5-3
Red Star B-La Garenne-Col. 1-1
St-Ouen-l'Aumône-Noisy-le-S. 2-1
Saint-Brice - Meaux remis
Classement
1. Saint-Denis, 28 pts. **2.** Meaux, 27. **3.** Cergy-Pontoise, 24. **4.** Saint-Brice, 22. **5.** Chatou, 22. **6.** Vincennes, 21. **7.** Red Star B, 18. **8.** Saint-Ouen-l'Aumône, 16. **9.** Noisy-le-Sec, 15. **10.** ES Colombienne, 14. **11.** La Garenne-Colombes, 12. **12.** Rungis, 7

Poule B, 14e journée
Aulnay/Bois - Linas-Montlhéry 0-3
Le Plessis-Robinson - Brétigny 1-2
Sénart-Moissy-Montreuil 2-1
Montrouge-Le Mée 0-2
Viry-Châtillon - Sucy-en-Brie 1-1
Fleury B-Les Lilas 0-1
Classement
1. Linas-Montlhéry, 23 pts. **2.** Brétigny, 22. **3.** Sénart-Moissy, 21. **4.** Le Mée, 20. **5.** Viry-Châtillon, 19. **6.** Montrouge, 19. **7.** Les Lilas, 19. **8.** Le Plessis-Robinson, 18. **9.** Sucy-en-Brie, 17. **10.** Aulnay-sous-Bois, 17. **11.** Fleury B, 15. **12.** Montreuil, 13.

Pays de la Loire

Poule A, 13e journée
Le Poiré-sur-Vie-Rezé 3-2
Orvault - Saint-Nazaire 0-4
Beaucouzé-Mayenne Stade 1-1
Cholet B-La Roche-sur-Yon 1-1
Mulsanne-Téloché - Sautron remis
Bonchamp - La Ferté-Bernard remis
Classement
1. Le Poiré-sur-Vie, 35 pts. **2.** Sautron, 28. **3.** St-Nazaire, 22. **4.** Beaucouzé, 21. **5.** La Roche-sur-Yon, 18. **6.** Rezé, 18. **7.** Orvault, 17. **8.** Mayenne Stade, 16. **9.** La Ferté-B., 15. **10.** Mulsanne-Tél., 12. **11.** Bonchamp, 7. **12.** Cholet B, 5.

Poule B, 13e journée
Fontenay-le-C. - St-Philbert 1-3
Château-G.-Nantes Bellevue 1-0
St-Sébastien/L.-Les Sables-d'O. 2-1
Segré-La Suze 1-2
Laval Bourny-Angers N.-D. 1-0
Sablé B-Coulaines remis
Classement
1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 28 pts. **2.** Nantes Bellevue, 24. **3.** Les Sables-d'Olonne, 22. **4.** La Suze, 22. **5.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 21. **6.** Laval Bourny, 19. **7.** Angers Notre-Dame, 18. **8.** Sablé B, 18. **9.** Château-Gontier, 12. **10.** Fontenay-le-Comte B, 12. **11.** Coulaines, 10. **12.** Segré, 6.

U19

Groupe A
Matches en retard, 17e journée
Lille-Drancy 3-4
Boulogne-sur-Mer-Feignies-A. 2-0
Quevilly-Rouen - Le Havre 2-3
Classement
1. Le Havre, 40 pts. **2.** Amiens, 40. **3.** Paris-SG, 35. **4.** Drancy, 34. **5.** Orléans, 30. **6.** Évreux, 30. **7.** Caen, 28. **8.** Valenciennes, 23. **9.** Lens, 23. **10.** Lille, 20. **11.** Feignies-Aulnoye, 15. **12.** Quevilly-Rouen, 15. **13.** Chartres, 12. **14.** Boulogne-sur-Mer, 11.

Groupe C
Match en retardn 14e journée
Niort-Bayonne 1-1
Match en retard, 18e journée
Vannes-Laval 0-1
Classement
1. Angers, 43 pts. **2.** Nantes, 41. **3.** Guingamp, 37. **4.** Châteauroux, 28. **5.** Rennes, 27. **6.** Niort, 26. **7.** Laval, 26. **8.** Bayonne, 25. **9.** Bordeaux, 24. **10.** Le Mans, 22. **11.** Concarneau, 21. **12.** Tours, 19. **13.** Trélissac, 13. **14.** Vannes, 6.

U17

Groupe A,
Matches en retard, 18e journée
Paris-SG - Quevilly-Rouen 3-1
Valenciennes-Lens 1-2
Classement
1. Paris-SG, 47 pts. **2.** Lens, 44. **3.** Lille, 39. **4.** Caen, 37. **5.** Rouen, 32. **6.** Amiens, 31. **7.** Boulogne-sur-Mer, 31. **8.** Le Havre, 27. **9.** Dunkerque, 27. **10.** Valenciennes, 25. **11.** Mantes, 14. **12.** Évreux, 13. **13.** Quevilly-Rouen, 12. **14.** ASPTT Caen, 0.

nouveau

50 héros pour l'Euro 2020

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

À notre avis

Bon courage Puel !

Par **Christophe Larcher**

La première mi-temps fut un naufrage comme rarement vu. Des Verts à l'agonie, outragés, à moins de 22 % de possession. Depuis combien d'années, l'ASSE n'avait-elle pas abîmé à ce point son image de club historique ? Sûr, l'OL allait sortir triomphant. Et puis, Claude Puel a su trouver les mots de la survie à la mi-temps, surtout il a opéré un changement tactique qui a densifié le milieu de terrain stéphanois, limitant l'influence de Bruno Guimaraes qui a touché trois fois moins de ballons après la pause. Bien sûr, les visiteurs n'ont pas renversé le cours du match, mais ils ont arrêté de subir.

Cette défaite (0-2) envoie un message fort : l'entraîneur de Saint-Étienne est là pour se battre comme un mort de faim, ce qui ne surprendra personne. En octobre, il a rejoint un champ de ruines dont il ne mesurait sans doute pas le degré de délitement. Il a vite compris que l'avenir de l'équipe ne pouvait pas reposer sur les Ruffier, Perrin, Debuchy, Cabaye, M'vila, tous valeureux, tous usés ou presque. Claude Puel savait qu'il devrait tout changer, il s'y emploie depuis cinq mois, tant pis si sa méthode manque un peu de rondeur et fait dégoupiller Stéphane Ruffier. Il a raison, il faut changer beaucoup de choses dans cet effectif mal fichu qui a besoin d'un gardien de but qui sait jouer au pied, de demi-défensifs qui courent et d'attaquants manieurs de ballon… Il est au pied de la montagne.

Chantier. Depuis cinq mois, Claude Puel compose avec les moyens de son effectif pour faire évoluer les Verts.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Liverpool, les vertus de la défaite

Par **Philippe Auclair**

Elles sont rares, mais elles existent : ces défaites « utiles », qui peuvent faire du bien, à condition de savoir s'en servir. Celle concédée samedi à Watford (0-3) par le futur champion d'Angleterre, car il le sera, en fait partie. Voilà des mois que Liverpool portait un « fardeau » qui s'alourdissait de match en match, au fur et à mesure que tombaient les records. Avant cette première défaite de la saison en Championnat, les Reds avaient pris 106 points sur 108 en Premier League ; ils allaient faire mieux que l'Arsenal de Wenger, invaincu sur 49 matches ; à en écouter certains, le Barça de Guardiola, l'Ajax de Michels et le Milan de Sacchi, c'était de la gnognotte à côté. Les joueurs de Jürgen Klopp songeaient à une saison sans défaite. On leur en parlait sans cesse, comme d'une mission dans laquelle ils devaient investir toutes leurs ressources mentales et physiques. Et plus cela allait, plus les Reds se crispaient. Là, ouf, c'est fini ! « Nous pouvons à nouveau jouer librement au foot, admet Klopp, nous ne devons plus essayer d'établir un record ». Ce n'est pas nécessairement la meilleure des nouvelles pour l'Atlético Madrid, son adversaire en 8es de C1.

Vinicius ou l'éloge de la patience

Par **Roberto Notarianni**

Pendant les deux tiers du Clasico, les supporters du Real ont dû penser que Zidane était fou. Fou de faire confiance à un Vinicius Jr. maladroit et insignifiant. Et, avouons-le, nous nous étonnions de sa patience envers le jeune Brésilien (19 ans). Mais, encore une fois, Zizou a vu juste. Il a compris que le potentiel du garçon exploserait à un moment ou l'autre. Et n'a pensé à le remplacer à aucun moment. La récompense d'un tel entêtement est arrivée à vingt minutes de la fin du Clasico, sur une action toute en puissance, pour le premier des deux buts du triomphe du Real, nouveau leader, face à un Barça sans idées. À partir de ce moment-là, Vinicius s'est métamorphosé et on a enfin compris pourquoi son coach insistait autant : le Français sait pertinemment que le Brésilien est l'avenir du Real et que ces matches au sommet sont la meilleure façon de progresser. Pour sa deuxième saison entière chez les Merengue, ZZ ne lui avait fait jouer jusque-là qu'un seul match de Liga en intégralité, l'obligeant souvent à sortir du banc. Précautions et patience ont payé, puisque Vinicius a ouvert la voie du premier succès du Real dans le Clasico depuis presque quatre ans !

Bundesliga 24e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Bayern Munich**	52	24	16	4	4	71	26	+45
2.	**RB Leipzig**	49	24	14	7	3	62	26	+36
3.	**Borussia Dortmund**	48	24	14	6	4	66	32	+34
4.	**Borussia M'gladbach**	46	23	14	4	5	46	27	+19
5.	**Bayer Leverkusen**	44	24	13	5	6	41	30	+11
6.	**Schalke 04**	36	24	9	9	6	32	35	-3
7.	**VfL Wolfsburg**	35	24	9	8	7	34	30	+4
8.	**1899 Hoffenheim**	34	24	10	4	10	34	42	-8
9.	**SC Fribourg**	33	24	9	6	9	31	34	-3
10.	**Union Berlin**	30	24	9	3	12	31	38	-7
11.	**FC Cologne**	29	23	9	2	12	36	42	-6
12.	**Eintracht Francfort**	28	23	8	4	11	38	37	+1
13.	**FC Augsbourg**	27	24	7	6	11	36	50	-14
14.	**Hertha Berlin**	27	24	7	6	11	30	46	-16
15.	**FSV Mayence 05**	25	24	8	1	15	33	52	-19
16.	**Fortuna Düsseldorf**	21	24	5	6	13	26	49	-23
17.	**Werder Brême**	17	23	4	5	14	25	53	-28
18.	**Paderborn**	16	24	4	4	16	29	52	-23

Buteurs

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 25.
2. Werner (RB Leipzig), 21.
3. Sancho (Borussia Dortmund), 14.
4. Quaison (FSV Mayence 05), 12.
5. Niederlechner (FC Augsbourg), Gnabry (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Weghorst (VfL Wolfsburg), 11.
10. Cordoba (FC Cologne), Andersson (Union Berlin), 10.
12. Volland (Bayer Leverkusen), Haaland (Borussia Dortmund), 9.
14. Coutinho (Bayern Munich), Plea (Borussia M'gladbach), Petersen (SC Fribourg), Sabitzer (RB Leipzig), 8.
18. Max (FC Augsbourg), Paciencia (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Schick (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Bülter (Union Berlin), Rashica (Werder Brême), 7.
25. Alario (Bayer Leverkusen), Embolo, Thuram (Borussia M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Harit (Schalke 04), 6.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 6 mars, 20 heures
Paderborn-FC Cologne

Samedi 7 mars, 15 h 30
VfL Wolfsburg-RB Leipzig
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort
Schalke 04-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-Union Berlin
Hertha Berlin-Werder Brême
18 h 30
B. M'gladbach-Borussia Dortmund
Dimanche 8 mars, 15 h 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
18 heures
FSV Mayence 05-Fort. Dusseldorf

Fiches techniques

Express

1899 Hoffenheim-Bayern Munich	**0-6**
RB Leipzig-Bayer Leverkusen	**1-1**
Borussia Dortmund-SC Fribourg	**1-0**
FC Augsburg-B. M'gladbach	**2-3**
FC Cologne-Schalke 04	**3-0**
Union Berlin-VfL Wolfsburg	**2-2**
W. Brême-Eint. Francfort	**reporté**
Fort. Dusseldorf-Hertha Berlin	**3-3**
FSV Mayence 05-Paderborn	**2-0**

1899 Hoffenheim-Bayern Munich : 0-6 (0-4)
Buts : Gnabry (2e), Kimmich (7e), Zirkzee (15e), Coutinho (33e, 47e), Goretzka (62e). Samedi 29 février. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Dingert.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Nordtveit, Hübner, Zuber (Kramaric, 46e) - Grillitsch, Samassekou (Akpoguma, 74e) - Skov, Baumgartner, Bruun Larsen (Ribeiro, 30e) - Bebou. Entr. : Schreuder.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng (Tolisso, 46e), Alaba, Davies (L. Hernandez, 63e) - Kimmich, Thiago Alcantara - Gnabry, T. Müller (Goretzka, 56e), Coutinho - Zirkzee. Entr. : Flick.

RB Leipzig-Bayer Leverkusen : 1-1 (1-1)
Buts : Schick (32e) pour le RB Leipzig ; Bailey (29e) pour le Bayer Leverkusen. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 41 216. Arbitre : M. Zwayer.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer - Mukiele, Forsberg, Nkunku (Haidara, 77e), Angelino - Schick (Wolf, 81e), Werner (Poulsen, 71e). Entr. : Nagelsmann.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender, Tapsoba - Amiri, Demirbay, Palacios (Aranguiz, 64e), Wendell - Havertz, Alario (Bellarabi, 90e), Bailey (Diaby, 71e). Entr. : Bosz.

Borussia Dortmund-SC Fribourg : 1-0 (1-0)
But : Sancho (15e). Samedi 29 février. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Hartmann.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Hummels (Akanji, 46e), Zagadou - Hakimi, Emre Can, Witsel, Guerreiro - Brandt (Haaland, 63e), Hazard (Reyna, 81e), Sancho. Entr. : Favre.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde, Lienhart, Heintz (Schlotterbeck, 86e) - Schmid, Haberer (Keitel, 46e), Höfler, Günter - Sallai (Höler, 70e), Petersen, Grifo. Entr. : Streich.

FC Augsbourg-Borussia M'gladbach : 2-3 (0-0)
Buts : Löwen (57e), Finnbogason (83e) pour le FC Augsbourg ; Bensebaini (50e), Stindl (53e, 79e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 29 février. Spectateurs : 29 303. Arbitre : M. Schmidt.
FC Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner (Framberger, 48e), Gouweleeuw, Jedvaj, Max - Löwen, Khedira (Finnbogason, 73e), Gruezo - Richter (Cordova, 87e), Niederlechner, Vargas. Entr. : Schmidt.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Strobl (Kramer, 75e), Zakaria - Hofmann, Neuhaus, Thuram (Plea, 46e) - Stindl (Embolo, 86e). Entr. : Rose.

FC Cologne-Schalke 04 : 3-0 (2-0)
Buts : Bornauw (9e), Cordoba (39e), Nübel (75e c.s.c.). Samedi 29 février. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Grafe.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Leistner, Schmitz - Skhiri, Hector - Kainz (Thielmann, 85e), Rexhbecaj, Jakobs (Drexler, 76e) - Cordoba (Modeste, 78e). Entr. : Gisdol.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Kabak (Todibo, 29e), Nastasic, Oczipka - McKennie, Boujellab (Kutucu, 74e) - Raman, Schöpf, Harit - Gregoritsch (Burgstaller, 59e). Entr. : Wagner.

Union Berlin-VfL Wolfsburg : 2-2 (1-0)
Buts : Andersson (41e), Friedrich (56e) pour l'Union Berlin ; Gerhardt (60e), Weghorst (81e) pour Wolfsburg. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 22 012. Arbitre : M. Dankert.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Schlotterbeck, Subotic - Trimmel, Gentner (Prömel, 73e), Andrich, Lenz - Malli (Ingvartsen, 67e), Andersson, Bülter (Ryerson, 83e). Entr. : Fischer.
VfL Wolfsburg : Casteels - Mbabu, Knoche, Brooks, Paulo Otavio - Steffen (Mehmedi, 63e), Gerhardt, Arnold, Brekalo (Klaus, 88e) - Ginczek (Joao Victor, 78e), Weghorst. Entr. : Glasner.

Fortuna Düsseldorf-Hertha Berlin : 3-3 (3-0)
Buts : Karaman (6e, 45e +1), Thommy (10e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Thommy (64e c.s.c.), Matheus Cunha (66e), Piatek (75e s.p.) pour le Hertha Berlin. Vendredi 28 février. Spectateurs : 31 632. Arbitre : M. Stieler.
Fortuna Düsseldorf : Kastenmeier - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Suttner, Thommy (Jörgensen, 68e) - Berisha (Morales, 74e), Bodzek, Stöger - Karaman (Ampomah, 63e), Hennings. Entr. : Rösler.
Hertha Berlin : Kraft - Klunter, Boyata, Rekik, Torunarigha - Lukebakio (Wolf, 46e), Skjelbred, Darida, Dilrosun (Mittelstadt, 46e) - Piatek (Ibisevic, 90e), Matheus Cunha. Entr. : Nouri.

FSV Mayence 05-Paderborn : 2-0 (2-0)
Buts : Quaison (29e), Onisiwo (37e). Samedi 29 février. Spectateurs : 24 231. Arbitre : M. Osmers.
FSV Mayence 05 : Zentner - Pierre-Gabriel (Kunde, 64e), Bruma, Niakhaté, Mwene - Öztunali (Fernandes, 74e), Barreiro Martins, Baku, Quaison - Onisiwo, Mateta (Szalai, 84e). Entr. : Beierlorzer.
Paderborn : Zingerle - Jans (Michel, 72e), Strohdiek, Schonlau, Collins - Fridjonsson, Gjasula (Sabiri, 56e), Vasiliadis - Pröger, Srbeny, Antwi-Adjej (Jastrzembski, 56e). Entr. : Baumgart.

Match décalé, 23e journée
Francfort-Union Berlin : 1-2 (0-0)
Buts : Hübner (79e c.s.c.) pour l'Eintracht Francfort ; Andersson (49e), Ndicka (67e c.s.c.) pour l'Union Berlin. Lundi 24 février. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Aytekin.
Eintracht Francfort : Trapp - Durm (André Silva, 66e), Abraham, Hinteregger, Ndicka (Rode, 71e) - Kohr, Hasebe - Chandler, Kamada, Kostic - Paciencia. Entr. : Hütter.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Hübner, Subotic - Ryerson, Andrich, Gentner (Prömel, 77e), Lenz - Malli (Ingvartsen, 63e), Andersson, Bülter (Kroos, 90e). Entr. : Fischer.

Bundesliga 2

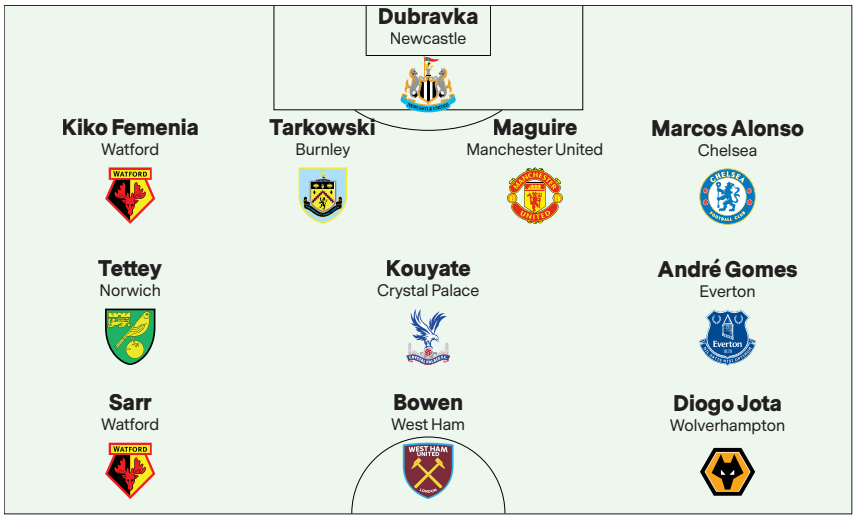
Express, 24e journée

Arminia Bielefeld-Wiesbaden	**1-0**
Greuther Fürth-VfB Stuttgart	**2-0**
Erzg. Aue-Hambourg SV	**3-0**
Darmstadt-FC Heidenheim	**2-0**
Jahn Ratisbonne-Dyn. Dresde	**1-2**
Sankt Pauli-Osnabrück	**3-1**
Bochum-SV Sandhausen	**4-3**
Karlsruhe-Nuremberg	**0-1**
Hanovre 96-Holstein Kiel	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	50	24	14	8	2	49	23
2. VfB Stuttgart	44	24	13	5	6	40	27
3. Hambourg SV	41	24	11	8	5	46	27
4. FC Heidenheim	38	24	10	8	6	31	25
5. Greuther Fürth	35	24	10	5	9	36	32
6. Darmstadt	35	24	8	11	5	31	31
7. Erzgebirge Aue	34	24	9	7	8	33	32
8. Holstein Kiel	33	23	9	6	8	36	34
9. Jahn Ratisbonne	32	24	9	5	10	35	40
10. FC St. Pauli	29	24	7	8	9	31	30
11. Osnabrück	29	24	7	8	9	30	29
12. Bochum	29	24	7	8	9	40	44
13. Nuremberg	29	24	7	8	9	34	42
14. SV Sandhausen	27	24	6	9	9	27	31
15. Hanovre 96	26	23	6	8	9	28	36
16. Karlsruhe SC	24	24	5	9	10	32	43
17. Weh. Wiesbaden	22	24	5	7	12	25	41
18. Dynamo Dresde	21	24	5	6	13	23	40

Premier League 28e journée

L'équipe type theguardian



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Liverpool**	79	28	26	1	1	64	20	+44
2. **Manchester City**	57	27	18	3	6	68	29	+39
3. **Leicester**	50	28	15	5	8	54	28	+26
4. **Chelsea**	45	28	13	6	9	47	39	+8
5. **Manchester Utd**	42	28	11	9	8	42	30	+12
6. **Wolverhampton**	42	28	10	12	6	41	34	+7
7. **Tottenham**	40	28	11	7	10	46	39	+7
8. **Sheffield Utd**	40	27	10	10	7	29	25	+4
9. **Burnley**	38	28	11	5	12	33	39	-6
10. **Arsenal**	37	27	8	13	6	39	36	+3
11. **Everton**	37	28	10	7	11	37	42	-5
12. **Crystal Palace**	36	28	9	9	10	25	32	-7
13. **Southampton**	34	28	10	4	14	35	51	-16
14. **Newcastle Utd**	32	28	8	8	12	24	41	-17
15. **Brighton**	28	28	6	10	12	32	40	-8
16. **West Ham**	27	28	7	6	15	35	49	-14
17. **Watford**	27	28	6	9	13	27	43	-16
18. **Bournemouth**	27	28	7	6	15	28	45	-17
19. **Aston Villa**	25	27	7	4	16	34	52	-18
20. **Norwich**	21	28	5	6	17	25	51	-26

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), Vardy (Leicester), 17.
3. Agüero (Manchester City), 16.
4. Salah (Liverpool), Ings (Southampton), 15.
6. Rashford (Manchester Utd), 14.
7. Abraham (Chelsea), Calvert-Lewin (Everton), Mané (Liverpool), Jimenez (Wolverhampton), 13.
11. Sterling (Manchester City), Pukki (Norwich), Kane (Tottenham), 11.
14. Wood (Burnley), Richarlison (Everton), Gabriel Jesus (Manchester City), Martial (Manchester Utd), 10.
18. Son Heung-Min (Tottenham), 9.
19. Maupay (Brighton), Firmino (Liverpool), De Bruyne (Manchester City), 8.
22. Grealish (Aston Villa), H. Wilson, C. Wilson (Bournemouth), Ayew (Crystal Palace), Perez (Leicester), Mahrez (Manchester City), Dele Alli (Tottenham), Haller (West Ham), 7.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 7 mars, 13 h 30
Liverpool-Bournemouth
16 heures
Sheffield Utd-Norwich
Wolverhampton-Brighton
Arsenal-West Ham
Crystal Palace-Watford
Southampton-Newcastle
18 h 30
Burnley-Tottenham
Dimanche 8 mars,
15 heures
Chelsea-Everton
17 h 30
Manchester Utd-Manchester City
Lundi 9 mars, 21 heures
Leicester-Aston Villa

Fiches techniques

Express

Watford-Liverpool	**3-0**
Manchester City-Arsenal	**reporté**
Norwich-Leicester	**1-0**
Bournemouth-Chelsea	**2-2**
Everton-Manchester Utd	**1-1**
Tottenham-Wolverhampton	**2-3**
Aston Villa-Sheffield Utd	**reporté**
Newcastle-Burnley	**0-0**
Brighton-Crystal Palace	**0-1**
West Ham-Southampton	**3-1**

Watford-Liverpool : 3-0 (0-0)
Buts : Sarr (54e, 60e), Deeney (72e). Samedi 29 février. Spectateurs : 21 634. Arbitre : M. Oliver.
Watford : Foster - Kiko Femenia, Kabasele, Cathcart, Masina - Hughes, Capoue - Sarr (Pussetto, 83e), Doucouré (Chalobah, 89e), Deulofeu (Pereyra, 37e) - Deeney. Entr. : Pearson.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Origi, 65e), Fabinho, Wijnaldum (Lallana, 61e) - Salah, Firmino (Minamino, 79e), Mané. Entr. : Klopp.

Norwich-Leicester : 1-0 (0-0)
But : Lewis (70e). Vendredi 28 février. Spectateurs : 27 010. Arbitre : M. Pawson.
Norwich : Krul - Aarons, Hanley, Godfrey, Lewis - Tettey, McLean - Buendia, Duda (Stiepermann, 87e), Cantwell (Rupp, 68e) - Pukki (Drmic, 81e). Entr. : Farke.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Choudhury (Ndidi, 67e) - Perez (Albrighton, 78e), Praet (Tielemans, 73e), Maddison, Barnes - Iheanacho. Entr. : Rodgers.

Bournemouth-Chelsea : 2-2 (0-1)
Buts : Lerma (54e), King (57e) pour Bournemouth ; Marcos Alonso (33e, 86e) pour Chelsea. Samedi 29 février. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Marriner.
Bournemouth : Ramsdale - Stacey, S. Cook, Aké, Smith - Billing, Lerma, L. Cook (Gosling, 81e) - Fraser, C. Wilson, King (Stanislas, 68e). Entr. : Howe.
Chelsea : Caballero - Azpilicueta, Christensen, Tomori (Willian, 64e) - R. James, Jorginho (Barkley, 64e), Kovacic, Marcos Alonso - Mount, Giroud (Batshuayi, 72e), Pedro. Entr. : Lampard.

Everton-Manchester Utd : 1-1 (1-1)
Buts : Calvert-Lewin (3e) pour Everton ; Bruno Fernandes (31e) pour Manchester Utd. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 39 374. Arbitre : M. Kavanagh.
Everton : Pickford - Coleman (Sidibé, 28e), Keane, Holgate, Baines - Walcott (Bernard, 63e), Davies, André Gomes (Kean, 82e), Sigurdsson - Calvert-Lewin, Richarlison. Entr. : Ancelotti.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - McTominay (Mata, 72e), Matic, Fred - Bruno Fernandes - Greenwood (Ighalo, 72e), Martial (Williams, 89e). Entr. : Solskjaer.

Tottenham-Wolverhampton : 2-3 (2-1)
Buts : Bergwijn (13e), Aurier (45e) pour Tottenham ; Doherty (27e), Diogo Jota (57e), Jimenez (73e) pour Wolverhampton. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 58 064. Arbitre : M. Attwell.
Tottenham : Gazzaniga - D. Sanchez, Dier, Tanganga (Ndombele, 76e) - Aurier (Gedson Fernandes, 82e), Winks, Lo Celso, Davies (Parrott, 90e) - Lucas, Dele Alli, Bergwijn. Entr. : Mourinho.
Wolverhampton : Rui Patricio - Boly, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves, Joao Moutinho, Vinagre - Traoré (Pedro Neto, 74e), Jimenez (Podence, 90e), Diogo Jota (Dendoncker, 79e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Newcastle Utd-Burnley : 0-0
Samedi 29 février. Spectateurs : 52 219. Arbitre : M. Madley.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo, Fernandez, Lascelles, Rose - Ritchie, Hayden, Shelvey, Joelinton (Saint-Maximin, 78e) - Almiron, Gayle. Entr. : Bruce.
Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Cork, Westwood, McNeil - Vydra (Wood, 58e), Jay Rodriguez. Entr. : Dyche.

Brighton-Crystal Palace : 0-1 (0-0)
But : J. Ayew (70e). Samedi 29 février. Spectateurs : 30 124. Arbitre : M. Atkinson.
Brighton : Ryan - Montoya (Jahanbakhsh, 78e), Webster, Dunk, Burn - Pröpper, Bissouma (Alzate, 82e) - Mooy, Trossard, March (Murray, 66e) - Maupay. Entr. : Potter.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Dann, Cahill, Van Aanholt - Kouyaté, McCarthy (Riedewald, 46e), McArthur - Zaha, Benteke (Tosun, 87e), J. Ayew. Entr. : Hodgson.

West Ham-Southampton : 3-1 (2-1)
Buts : Bowen (15e), Haller (40e), Antonio (54e) pour West Ham ; Obafemi (31e) pour Southampton. Samedi 29 février. Spectateurs : 59 962. Arbitre : M. Taylor.
West Ham : Fabianski - Ngakia, Diop, Ogbonna, Cresswell - Noble, Rice - Bowen (Snodgrass, 78e), Fornals (Felipe Anderson, 90e), Antonio - Haller. Entr. : Moyes.
Southampton : McCarthy - Ward-Prowse, Stephens, Bednarek, Bertrand - Armstrong, Smallbone (Romeu, 78e), Höjbjerg, Boufal (Ings, 54e) - Long, Obafemi (Vestergaard, 68e). Entr. : Hasenhüttl.

Match décalé,
27 journée
Liverpool-West Ham : 3-2 (1-1)
Buts : Wijnaldum (9e), Salah (68e), Mané (81e) pour Liverpool ; Diop (12e), Fornals (54e) pour West Ham. Lundi 24 février. Spectateurs : 53 313. Arbitre : M. Moss.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Robertson - Keita (Oxlade-Chamberlain, 57e), Fabinho, Wijnaldum - Salah, Firmino, Mané (Matip, 90e). Entr. : Klopp.
West Ham : Fabianski - Ngakia, Diop, Ogbonna, Cresswell - Rice, Soucek (Fornals, 47e) - Snodgrass (Bowen, 84e), Noble, Felipe Anderson (Haller, 65e) - Antonio. Entr. : Moyes.

Championship

Express, 35e journée

West Bromwich Alb.-Preston	**2-0**
Middlesbrough-Leeds Utd	**0-1**
Fulham-Swansea	**1-0**
Cardiff City-Nott. Forest	**0-1**
Luton-Brentford	**2-1**
Huddersfield-Bristol City	**2-1**
Blackburn R.-Stoke City	**0-0**
Millwall-Birmingham	**0-0**
Sheffield Wed.-Charlton Athl.	**1-0**
QP Rangers-Derby County	**2-1**
Reading-Wigan	**0-3**
Hull-Barnsley	**0-1**

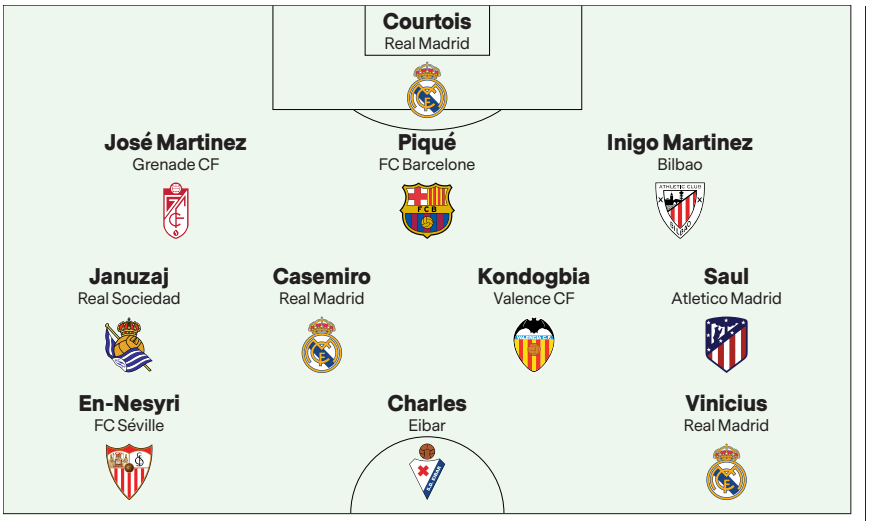
36e journée

West Bromwich Alb.-Wigan	**0-1**
Hull-Leeds Utd	**0-4**
Fulham-Preston	**2-0**
Cardiff City-Brentford	**2-2**
Millwall-Bristol City	**1-1**
Blackburn R.-Swansea	**2-2**
Sheffield Wed.-Derby County	**1-3**
QP Rangers-Birmingham	**2-2**
Reading-Barnsley	**2-0**
Huddersfield-Charlton Athl.	**4-0**
Luton-Stoke City	**1-1**
Middlesbrough-Nott. Forest	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	69	36	19	12	5	64	37
2. Leeds Utd	68	36	20	8	8	54	30
3. Fulham	63	36	18	9	9	51	37
4. Nottingham For.	59	35	16	11	8	46	33
5. Brentford	57	36	16	9	11	59	33
6. Preston	56	36	16	8	12	49	42
7. Bristol City	54	36	15	9	12	50	52
8. Blackburn Rovers	53	36	14	11	11	52	42
9. Swansea	52	36	13	13	10	46	45
10. Millwall	51	36	12	15	9	41	40
11. Cardiff City	51	36	12	15	9	50	50
12. Sheffield Wed.	48	36	13	9	14	46	44
13. Derby County	48	36	12	12	12	46	49
14. QP Rangers	47	36	13	8	15	55	61
15. Birmingham	47	36	12	11	13	47	54
16. Reading	45	36	12	9	15	43	41
17. Huddersfield	42	36	11	9	16	45	56
18. Hull	41	36	11	8	17	48	58
19. Wigan	40	36	10	10	16	38	50
20. Charlton Athl.	39	36	10	9	17	44	53
21. Stoke City	39	36	11	6	19	44	54
22. Middlesbrough	37	35	8	13	14	34	45
23. Barnsley	34	36	8	10	18	42	60
24. Luton	34	36	10	4	22	43	71

Liga 26e journée

L'équipe type as



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	56	26	16	8	2	48	17	+31
2. **FC Barcelone**	55	26	17	4	5	62	31	+31
3. **FC Séville**	46	26	13	7	6	37	27	+10
4. **Getafe**	45	26	13	6	7	37	25	+12
5. **Atletico Madrid**	44	26	11	11	4	29	19	+10
6. **Real Sociedad**	43	25	13	4	8	43	31	+12
7. **Valence CF**	41	26	11	8	7	37	38	-1
8. **Villarreal**	38	26	11	5	10	43	36	+7
9. **Grenade CF**	37	26	11	4	11	32	31	+1
10. **Athletic Bilbao**	34	26	8	10	8	25	22	+3
11. **Levante UD**	32	26	10	2	14	31	39	-8
12. **Osasuna Pampelune**	31	26	7	10	9	33	38	-5
13. **Alavés**	31	26	8	7	11	28	36	-8
14. **Betis Séville**	30	26	7	9	10	36	42	-6
15. **Real Valladolid**	29	26	6	11	9	22	29	-7
16. **Eibar**	27	25	7	6	12	25	37	-12
17. **Celta Vigo**	25	26	5	10	11	22	34	-12
18. **Real Majorque**	22	26	6	4	16	26	43	-17
19. **Leganés**	20	26	4	8	14	19	38	-19
20. **Espanyol Barcelone**	20	26	4	8	14	23	45	-22

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 18.
2. Benzema (Real Madrid), 13.
3. Lucas Perez (Alavés), L. Suarez (FC Barcelone), 11.

Rendez-vous

27e journée, ven. 6 mars, 21 heures
Alavés-Valence CF
Samedi 7 mars, 13 heures
Eibar-Real Majorque
16 heures
Atletico Madrid-FC Séville
18 h 30
FC Barcelone-Real Sociedad
21 heures
Getafe-Celta Vigo
Dimanche 8 mars, 12 heures
Osasuna Pampelune-Esp. Barcelone
14 heures
Real Valladolid-Athletic Bilbao
16 heures
Levante UD-Grenade CF
18 h 30
Villarreal-Leganés
21 heures
Betis Séville-Real Madrid

Fiches techniques

Express

Real Madrid-FC Barcelone	**2-0**
FC Séville-Osasuna Pampelune	**3-2**
Real Majorque-Getafe	**0-1**
Esp. Barcelone-Atletico Madrid	**1-1**
Real Sociedad-Real Valladolid	**1-0**
Valence CF-Betis Séville	**2-1**
Athletic Bilbao-Villarreal	**1-0**
Grenade CF-Celta Vigo	**0-0**
Eibar-Levante UD	**3-0**
Leganés-Alavés	**1-1**

Real Madrid-FC Barcelone : 2-0 (0-0)
Buts : Vinicius (71e), Mariano Diaz (90e + 3). Dimanche 1er mars.
Spectateurs : 78 357.
Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Valverde (L. Vazquez, 86e), Casemiro, Kroos - Isco (Modric, 79e), Benzema (Mariano Diaz, 90e), Vinicius. Entr. : Zidane.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Arthur (Rakitic, 81e), Busquets, F. De Jong - A. Vidal (Braithwaite, 69e) - Messi, Griezmann (Ansu Fati, 81e). Entr. : Quique Setien.

FC Séville-Osasuna Pampelune : 3-2 (2-0)
Buts : En-Nesyri (13e, 90e + 4), Ocampos (45e) pour le FC Séville ; Hernandez (64e), Roberto Torres (74e s.p.) pour Osasuna Pampelune. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 31 382. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Expulsion : Sergio Herrera (54e) pour Osasuna Pampelune.
FC Séville : Bounou - Jesus Navas, Koundé, Sergi Gomez, Escudero - F. Vazquez (L. De Jong, 75e), Fernando (Gudelj, 31e), Oliver Torres - Ocampos, En-Nesyri, Rony Lopes (Suso, 65e). Entr. : Lopetegui.
Osasuna Pampelune : Sergio Herrera - Roncaglia, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Roberto Torres (Unai Garcia, 90e), Oier, Brasanac, Lato (Ruben Garcia, 79e) - Gallego, Arnaiz (Martinez, 56e). Entr. : Arrasate.

Real Majorque-Getafe : 0-1 (0-0)
But : Maksimovic (67e). Dimanche 1er mars. Spectateurs : 14 241.
Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Sevilla (90e) pour le Real Majorque.
Real Majorque : Reina - Pozo, Valjent, Raillo, Agbenyenu - Dani Rodriguez, Sevilla (Chavarria, 56e), I. Baba (Febas, 76e), Kubo - Lago Junior, Cucho Hernandez (Prats, 72e). Entr. : Moreno.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Etxeita, Olivera - Etebo (Timor, 89e), Arambarri, Maksimovic, Kenedy (Ndiaye Diedhiou, 78e) - Angel Rodriguez (Deyverson, 70e), Mata. Entr. : Bordalas.

Espanyol Barcelone-Atletico Madrid : 1-1 (1-0)
Buts : Savic (24e c.s.c.) pour l'Espanyol Barcelone ; Saul (47e) pour l'Atletico Madrid. Dimanche 1er mars.
Spectateurs : 30 360.
Arbitre : M. Alberola Rojas.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, Espinosa, Cabrera, Vila - Iturraspe (Melendo, 71e) - Wu Lei (Calleri, 71e), Victor Sanchez, Darder, Embarba (Pedrosa, 81e) - De Tomas. Entr. : Abelardo.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic, Felipe, Renan Lodi - Koke, Partey, Saul, Carrasco (Joao Félix, 56e) - Morata (Llorente, 63e), Correa (Vitolo, 69e). Entr. : Simeone.

Real Sociedad-Real Valladolid : 1-0 (0-0)
But : Januzaj (60e). Vendredi 28 février. Spectateurs : 30 611.
Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Elustondo, Le Normand, Monreal - Odegaard (Sangalli, 90e), Zubeldia, Merino - Januzaj, Isak (Willian José, 62e), Oyarzabal (Barrenetxea, 69e). Entr. : Alguacil.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Raul Garcia - San Emeterio (Porro, 75e), Fernandez Moreno (Plano, 63e), Alcaraz - Guardiola, Ramirez, Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.

Valence CF-Betis Séville : 2-1 (0-0)
Buts : Gameiro (60e), Parejo (89e) pour Valence ; Loren Moron (90e + 3) pour le Betis Séville. Samedi 29 février. Spectateurs : 37 418.
Arbitre : M. Cordero Vega.
Valence CF : Cillessen - Wass, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Ferran Torres (Sobrino, 90e), Parejo, Kondogbia, Soler - Gameiro (Cherichev, 74e), Maxi Gomez (Guedes, 46e). Entr. : Celades.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Sidnei, Alex Moreno - Gonzalez (Alena, 72e) - Fekir, Canales, Guardado (Loren Moron, 82e), Joaquin (Tello, 72e) - Iglesias. Entr. : Rubi.

Athletic Bilbao-Villarreal : 1-0 (0-0)
But : Raul Garcia (56e s.p.). Dimanche 1er mars. Spectateurs : 44 000.
Arbitre : M. Medie Jimenez.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Vesga - Ibai Gomez (Inaki Williams, 52e), Muniain (Sancet, 73e), Cordoba (Nunez, 82e) - Raul Garcia. Entr. : G. Garitano.
Villarreal : Asenjo - Pena, Albiol, Pau Torres, Alberto Moreno - Santi Cazorla (Chukwueze, 68e), Iborra (Anguissa, 57e), Trigueros, Ontiveros (Moi Gomez, 75e) - Gerard Moreno, Paco Alcacer. Entr. : Calleja.

Grenade CF-Celta Vigo : 0-0
Samedi 29 février.
Spectateurs : 15 877.
Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Grenade CF : Rui Silva - Vallejo, Duarte, José Martinez - Foulquier, Herrera, Brice (Azeez, 57e), Köybasi - Vadillo (Puertas, 63e), Vico (Machis, 74e), Soldado. Entr. : Diego Martinez.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Hugo Mallo, Murillo, Araujo, Olaza - Beltran (Diop, 90e), Yokuslu, Rafinha - Iago Aspas, Smolov (Santi Mina, 57e), Sisto (Mendez, 70e). Entr. : Oscar Garcia.

Eibar-Levante UD : 3-0 (1-0)
Buts : Charles (27e, 48e), Orellana (85e). Samedi 29 février.
Spectateurs : 5 920.
Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Eibar : Rodriguez - Arbilla, Paulo Oliveira, Bigas Rigo, Cote - Pedro Leon (De Blasis, 84e), Diop, Cristoforo, Orellana - Enrich (Kike Garcia, 88e), Charles (Escalante, 78e). Entr. : Mendilibar.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Postigo, Gonzalez Cabrera, Tono - Morales, Vukcevic (Melero, 67e), Campana, Bardhi - Marti, Mayoral (Leon, 67e). Entr. : Paco Lopez.

Leganés-Alavés : 1-1 (0-0)
Buts : Carrillo (59e) pour Leganés ; Lucas Perez (47e) pour Alavés. Samedi 29 février. Spectateurs : 10 043. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Leganés : Cuellar Pichu - Awaziem, Omeruo, Siovas - Bustinza (Ruibal, 52e), Eraso (Gil Salvatierra, 58e), Ruben Perez, Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez - Guerrero (Recio, 75e), Carrillo. Entr. : Aguirre.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia (Magallan, 46e), Ely, Duarte - Edgar Mendez (Pons, 63e), Fejsa, Manu Garcia, Aleix Vidal - Lucas Perez, Joselu (Burke, 77e). Entr. : A. Garitano.

Segunda Division

Express

Cadix-Almeria	**2-1**
R. Santander-Real Saragosse	**2-2**
SD Huesca-Extremadura	**2-2**
Mirandes-Girona FC	**1-1**
Elche CF-Numancia	**2-0**
Fuenlabrada-Alcorcon	**3-4**
Ponferradina-Sporting Gijon	**1-0**
Albacete-Rayo Vallecano	**1-1**
Las Palmas-Malaga	**1-1**
Oviedo-Tenerife	**1-0**
Dep. La Corogne-Lugo	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	55	30	16	7	7	40	28
2. Real Saragosse	52	30	14	10	6	44	30
3. UD Almeria	47	30	12	11	7	47	32
SD Huesca	47	30	14	5	11	37	32
5. Girona FC	46	30	13	7	10	39	34
6. Elche CF	43	30	11	10	9	38	31
7. AD Alcorcon	41	30	9	14	7	37	35
8. Ponferradina	40	30	9	13	8	36	33
9. Rayo Vallecano	40	29	8	16	5	36	29
10. Mirandes	39	30	8	15	7	40	42
11. Fuenlabrada	39	30	9	12	9	32	31
12. Las Palmas	38	30	9	11	10	34	35
13. Numancia	38	30	9	11	10	34	33
14. Malaga	38	30	8	14	8	27	26
15. Sporting Gijon	38	30	10	8	12	28	30
16. Tenerife	36	30	9	9	12	35	36
17. Dep. La Corogne	35	30	8	11	11	28	42
18. Albacete	34	29	9	7	13	23	35
19. Lugo	33	30	7	12	11	27	39
20. Oviedo	32	30	7	11	12	35	42
21. Extremadura	31	30	7	10	13	29	41
22. R. Santander	25	30	3	16	11	29	39

Serie A 26e journée

Soutien. Lors du match contre le Torino, les supporters du Napoli ont déployé une banderole : « Dans la tragédie, il n'y a pas de rivalité. Unis contre le Covid 19 ».

En raison du report de six matches, dû à l'épidémie de coronavirus qui sévit dans le nord de l'Italie, nous avons choisi de ne pas composer d'équipe type.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Lazio Rome**	62	26	19	5	2	60	23	+37
2. **Juventus Turin**	60	25	19	3	3	48	24	+24
3. **Inter Milan**	54	24	16	6	2	49	22	+27
4. **Atalanta Bergame**	48	25	14	6	5	70	34	+36
5. **AS Roma**	45	26	13	6	7	51	35	+16
6. **Naples**	39	26	11	6	9	41	36	+5
7. **Milan AC**	36	25	10	6	9	27	32	-5
8. **Hellas Vérone**	35	24	9	8	7	28	24	+4
9. **Parme**	35	24	10	5	9	32	30	+2
10. **FC Bologne**	34	26	9	7	10	38	42	-4
11. **Cagliari**	32	25	8	8	9	41	40	+1
12. **Fiorentina**	29	25	7	8	10	32	36	-4
13. **Sassuolo**	29	24	8	5	11	38	39	-1
14. **Udinese**	27	25	7	6	12	21	37	-16
15. **Torino**	27	25	8	3	14	28	45	-17
16. **Lecce**	25	26	6	7	13	34	56	-22
17. **Sampdoria Gênes**	23	24	6	5	13	26	43	-17
18. **Genoa**	22	25	5	7	13	29	46	-17
19. **Brescia**	16	25	4	4	17	22	46	-24
20. **SPAL Ferrare**	15	25	4	3	18	19	44	-25

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 27.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 21.
3. R. Lukaku (Inter Milan), 17.
4. Joao Pedro Galvao (Cagliari), 16.
5. Ilicic (Atalanta Bergame), 15.
6. Muriel (Atalanta Bergame), 13.
7. Dzeko (AS Roma), 12.
8. D. Zapata (Atalanta Bergame), Lautaro Martinez (Inter Milan), Caputo (Sassuolo), 11.
11. Petagna (SPAL), 10.
12. Milik (Naples), Berardi (Sassuolo), Belotti (Torino), 9.
15. Caicedo (Lazio Rome), Mancosu (Lecce), Cornelius (Parme), 8.
18. Kolarov (AS Roma), Gosens (Atalanta Bergame), Orsolini (FC Bologne), Criscito (Genoa), Correa (Lazio Rome), Lapadula (Lecce), Quagliarella (Sampdoria Gênes), Boga (Sassuolo), 7.

Rendez-vous

27e journée, samedi 7 mars,
15 heures
Genoa-Parme
18 heures
Atalanta-Lazio Rome
20 h 45
SPAL-Cagliari
Dimanche 8 mars
12 h 30
Fiorentina-Brescia
15 heures
Inter Milan-Sassuolo
Hellas Vérone-Naples
18 heures
FC Bologne-Juventus Turin
20 h 45
AS Roma-Sampdoria Gênes
Lundi 9 mars, 18 h 45
Torino-Udinese
21 heures
Lecce-Milan AC

Fiches techniques

Express

Lazio Rome-FC Bologne	**2-0**
Lecce-Atalanta	**2-7**
Cagliari-AS Roma	**3-4**
Naples-Torino	**2-1**
Juventus Turin-Inter Milan	**reporté**
Milan AC-Genoa	**reporté**
Parme-SPAL	**reporté**
Udinese-Fiorentina	**reporté**
Sassuolo-Brescia	**reporté**
Samp. Gênes-Hellas Vérone	**reporté**

Lazio Rome-FC Bologne : 2-0 (2-0)
Buts : Luis Alberto (18e), Correa (21e). Samedi 29 février. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Abisso.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Luiz Felipe, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto (Parolo, 61e), Jony - Correa (Cataldi, 75e), Immobile (Caicedo, 84e). Entr. : S. Inzaghi.
FC Bologne : Skorupski - Bani, Danilo (Skov Olsen, 71e), Denswil - Tomiyasu, Poli, Schouten (Sansone, 58e), Barrow - Orsolini (Santander, 59e), Palacio, Soriano. Entr. : Mihajlovic.

Lecce-Atalanta Bergame : 2-7 (2-2)
Buts : Saponara (29e), Donati (39e) pour Lecce ; Donati (17e c.s.c.), D. Zapata (22e, 54e, 62e), Ilicic (47e), Muriel (87e), Malinovskyi (90e + 1) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 21 344. Arbitre : M. Massa.
Lecce : Gabriel - Donati, Lucioni, Rossettini, Calderoni - Majer (Tachtsidis, 63e), Deiola, Saponara - Mancosu (Shakhov, 63e), Lapadula, Barak. Entr. : Liverani.
Atalanta Bergame : Gollini - De Roon, Caldara, Palomino - Hateboer, Pasalic, Freuler, Gosens - Gomez (Malinovskyi, 69e) - Ilicic (Muriel, 73e), D. Zapata (Tameze, 85e). Entr. : Gasperini.

Cagliari-AS Roma : 3-4 (1-2)
Buts : Joao Pedro Galvao (28e, 89e), Pereiro (75e) pour Cagliari ; Kalinic (29e, 41e), Kluivert (64e), Kolarov (81e) pour l'AS Roma. Dimanche 1er mars. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Di Bello.
Cagliari : Olsen - Cacciatore, Pisacane, Klavan, Lu. Pellegrini - Ionita (Pereiro, 66e), Oliva, Rog (Ragatzu, 90e) - Nainggolan, Paloschi (Simeone, 66e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.
AS Roma : Pau Lopez - Peres (Santon, 84e), Smalling, Fazio, Kolarov - Villar, Cristante - Under (Perez, 76e), Mkhitarian, Kluivert (Veretout, 85e) - Kalinic. Entr. : Fonseca.

Naples-Torino : 2-1 (1-0)
Buts : Manolas (19e), Di Lorenzo (83e) pour Naples ; Edera (90e + 1) pour le Torino. Samedi 29 février. Spectateurs : 24 843. Arbitre : M. Mariani.
Naples : Ospina - Di Lorenzo, Manolas, Maksimovic, Hysaj - Fabian Ruiz, Lobotka (Allan, 80e), Zielinski - Politano (Elmas, 84e), Milik (Mertens, 74e), Insigne. Entr. : Gattuso.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - De Silvestri, Lukic, Rincon (Verdi, 84e), Baselli (Meïté, 66e), Ansaldi - Zaza (Edera, 83e), Belotti. Entr. : Longo.

Serie B

Express
Match décalé, 25e journée

Perugia-Empoli	**0-1**

26e journée

Benevento-La Spezia	**3-1**
Frosinone-Salernitana	**1-0**
Virtus Entella-Crotone	**1-2**
Cittadella-Cremonese	**0-0**
Empoli-Pordenone	**0-1**
Chievo Vérone-Livourne	**0-1**
Pescara-Ascoli	**2-1**
Pise-Perugia	**1-0**
Juve Stabia-Trapani	**2-2**
Venezia-Cosenza	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	63	26	19	6	1	48	14
2. Frosinone	46	26	13	7	6	31	19
3. Crotone	43	26	13	4	9	43	32
4. La Spezia	41	26	11	8	7	37	29
5. Cittadella	40	26	11	7	8	33	29
6. Salernitana	39	26	11	6	9	34	31
7. Pordenone	39	26	11	6	9	33	33
8. Chievo Vérone	37	26	9	10	7	31	26
9. Empoli	36	26	9	9	8	29	31
10. Virtus Entella	35	26	9	8	9	31	32
11. Pescara	35	26	10	5	11	38	38
12. Pise	33	26	8	9	9	34	34
13. Perugia	33	26	9	6	11	27	34
14. Juve Stabia	33	26	9	6	11	31	40
15. Venezia	32	26	7	11	8	25	28
16. Ascoli	31	25	9	4	12	35	37
17. Cremonese	27	25	6	9	10	24	29
18. Cosenza	24	26	5	9	12	28	31
19. Trapani	21	26	4	9	13	26	50
20. Livourne	17	26	4	5	17	21	42

Salvatore Laporta/Kontrolab/LightRocket via Getty Images

Algérie

Match décalé, 19e journée

USM Alger-MC Alger 0-1

20e journée

CR Bélouizdad-JS Kabylie 3-1
MC Alger-MC Oran 1-1
ES Sétif-Hussein Dey 2-0
CS Constantine-NC Magra 1-1
JS Saoura-USM Alger 1-0
AS Aïn-Mlila - CA Bou Arréridj 2-0
USM Bel-Abbès-US Biskra 0-1
ASO Chlef-Paradou AC 0-1

Classement

1. CR Bélouizdad, 39 pts. **2.** MC Alger, 34. **3.** ES Sétif, 33. **4.** JS Kabylie, 32. **5.** CS Constantine, 31. **6.** MC Oran, 29. **7.** JS Saoura, 29. **8.** AS Aïn-Mlila, 26. **9.** USM Bel-Abbès, 26. **10.** Paradou AC, 25. **11.** USM Alger, 25. **12.** ASO Chlef, 24. **13.** CA Bordj B. Arréridj, 22. **14.** US Biskra, 21. **15.** NC Magra, 19. **16.** Hussein Dey, 16.

Allemagne

Coupe

Rendez-vous, quarts de finale

Mardi 3 mars, 18 h 30

Sarrebruck[L4]-Fortuna Düsseldorf

20 h 45

Schalke 04-Bayern Munich

Mercredi 4 mars, 18 h 30

Bayer Leverkusen-Union Berlin

20 h 45

Eintracht Francfort-Werder Brême

Angleterre

FA Cup

Rendez-vous, huitièmes de finale,

Mardi 3 mars, 20 h 45

Chelsea-Liverpool

21 heures

Reading[L2]-Sheffield United
West Bromwich[L2]-Newcastle

Mercredi 4 mars, 20 h 45

Sheffield Wed.[L2]-Manchester City
Leicester-Birmingham[L2]
Tottenham-Norwich

Jeudi 5 mars, 20 h 45

Derby County[L2]-Manchester United

La rencontre Portsmouth[L3]-Arsenal s'est jouée lundi.

League Cup, finale

Aston Villa-Man. City : 1-2 (1-2)

Buts : Samatta (41e) pour Aston Villa ; Agüero (20e), Rodri (30e) pour Manchester City. Spectateurs : 82 149. Arbitre : M. Mason.

Aston Villa : Nyland - Guilbert, Engels, Mings, Targett - Douglas Luiz, Nakamba - Al-Muhamadi (Hassan Trezeguet, 70e), Grealish, El-Ghazi (Hourihane, 70e) - Samatta (Davis, 80e). Entr. : Smith.

Manchester City : Bravo - Walker, Stones, Fernandinho, Zintchenko - Gündogan (De Bruyne, 58e), Rodri - Foden, David Silva (Bernardo Silva, 77e), Sterling - Agüero (Gabriel Jesus, 84e). Entr. : Guardiola.

Argentine

Matches décalés, 21e journée

Est. La Plata-River Plate 0-2
Boca Juniors-Godoy Cruz 3-0
Ars. Sarandi-Velez Sarsfield 0-4
Defensa y Justicia-Rosario Cent. 3-0
Talleres Cordoba-Huracan 4-2
Union Santa Fe-Central Cordoba 0-0

22e journée

River Plate-Defensa y Justicia 1-1
Colon S. Fe-Boca Juniors 0-4
Racing Club Av.-Newell's 1-1
Gimnasia La Plata-CA Tucuman 1-0
Godoy Cruz-Union Santa Fe 1-3
Central Cordoba-Banfield 1-1
Aldosivi-San Lorenzo **lundi**
Lanus-Est. La Plata **lundi**
Rosario Central-Ars. Sarandi **lundi**
Velez Sarsfield-Argentinos J. **lundi**
Patronato-Talleres Cordoba **lundi**
Huracan-Independiente **mardi**

Classement

1. River Plate, 46 pts. **2.** Boca Juniors, 45. **3.** Argentinos J., 36. **4.** Racing Club Avellaneda, 36. **5.** Newell's O. B., 35. **6.** Lanus, 35. **7.** Velez Sarsfield, 33. **8.** Defensa y Justicia, 33. **9.** Rosario Central, 33. **10.** Ars. Sarandi, 31. **11.** Talleres Cordoba, 31. **12.** San Lorenzo, 30. **13.** Est. La Plata, 29. **14.** CA Tucuman, 28. **15.** Union Santa Fe, 27. **16.** Independiente, 26. **17.** Banfield, 26. **18.** Central Cordoba, 26. **19.** Gimnasia La Plata, 23. **20.** Aldosivi, 22. **21.** Patronato, 20. **22.** Colon Santa Fe, 18. **23.** Huracan, 16. **24.** Godoy Cruz, 12.

Belgique

28e journée

Racing Genk-Club Bruges 1-2
Cercle Bruges-La Gantoise 1-0
Charleroi SC-Standard Liège 2-0
Royal Antwerp-KV Ostende 3-1
Saint-Trond-FC Malines 0-3
Waasl. Beveren-RSC Anderlecht 0-3
Zulte-Waregem-KV Courtrai 2-2
Eupen-Royal Excel Mouscron 2-1

Classement

1. Club Bruges, 67 pts. **2.** La Gantoise, 55. **3.** Charleroi SC, 51. **4.** Royal Antwerp, 50. **5.** Standard de Liège, 48. **6.** FC Malines, 43. **7.** Racing Genk, 41. **8.** RSC Anderlecht, 40. **9.** Zulte-Waregem, 36. **10.** KV Courtrai, 33. **11.** Royal Excel Mouscron, 33. **12.** Saint-Trond, 32. **13.** Eupen, 29. **14.** Cercle Bruges, 23. **15.** KV Ostende, 22. **16.** Waasland-Beveren, 20.

Écosse

27e journée

Motherwell-St. Mirren 1-2

Classement

1. Celtic Glasgow, 76 pts. **2.** Glasgow Rangers, 64. **3.** Motherwell, 42. **4.** Aberdeen, 41. **5.** Livingston, 38. **6.** Hibernian Edimbourg, 37. **7.** Kilmarnock, 32. **8.** St. Johnstone, 32. **9.** Ross County, 29. **10.** St. Mirren, 25. **11.** Hamilton Academical, 21. **12.** Heart of Midlothian, 19.

Coupe

Quarts de finale

Hibernian-Inverness[L2] 5-2
Heart of Midloth.-Glasgow R. 1-0
Saint Mirren-**Aberdeen FC** 0-2
St Johnstone-**Celtic Glasgow** 0-1

Espagne

Coupe du Roi

Rendez-vous, demi-finales retour, mercredi 4 mars, 21 heures

Mirandés[L2]-Real Sociedad (1-2)

Jeudi 5 mars, 21 heures

Grenade CF-Athletic Bilbao (0-1)

États-Unis

1er journée

Matches des 29 février et 1er mars

DC United-Colorado 1-2
FC Dallas-Philadelphia 2-0
Orlando City-R. Salt Lake 0-0
Nashville SC-Atlanta United 1-2
New York RB-FC Cincinnati 3-2
Houston-L. A. Galaxy 1-1
Seattle-Chicago Fire 2-1
Vancouver-Kansas City 1-3
Montreal-New England 2-1
Columbus-New York City FC 1-0
San Jose-Toronto FC 2-2

Classement

1. Sporting Kansas City, 3 pts. **2.** New York Red Bulls, 3. **3.** FC Dallas, 3. **4.** Atlanta United, Colorado Rapids, Montréal Impact, Seattle Sounders, 3. **8.** Columbus Crew, 3. **9.** San Jose Earthquakes, Toronto FC, 1. **11.** Houston Dynamo, Los Angeles Galaxy, 1. **13.** Orlando City, Real Salt Lake, 1. **15.** FC Cincinnati, 0. **16.** Chicago Fire, DC United, Nashville SC, New England Revolution, 0. **20.** Vancouver Whitecaps, 0. **21.** Inter Miami CF, Los Angeles FC, Minnesota United, Portland Timbers, 0. **25.** New York City FC, 0. **26.** Philadelphia Union, 0.

Grèce

26e journée

Olympiakos-Panaïtolikos 2-0
Xanthi-PAOK 1-1
Panionios-AEK Athènes 1-1
Panathinaïkos-Volos NFC 4-1
OFI Crète-Lamia 3-0
Aris-Atromitos Ath. 1-2
Larissa-Ast. Tripolis 3-0

Classement

1. Olympiakos, 66 pts. **2.** PAOK Salonique, 59. **3.** AEK Athènes, 51. **4.** Panathinaïkos, 44. **5.** OFI Crète, 34. **6.** Aris Salonique, 34. **7.** Atromitos Athènes, 32. **8.** Larissa, 30. **9.** Asteras Tripolis, 30. **10.** Xanthi, 30. **11.** Lamia, 27. **12.** Volos NFC, 27. **13.** Panaïtolikos, 17. **14.** Panionios Ath., 11.

Coupe

Rendez-vous, demi-finales aller

4 mars, 17h30

AEK Athènes-Aris Salonique

20h30

PAOK Salonique-Olympiakos

Israël

Match décalé, 25e journée

Mac. Tel-Aviv-H. Tel-Aviv 3-0

26e journée

Mac. Netanyah-Mac. Tel-Aviv 0-1
Mac. Haïfa-H. Beer Sheva 4-0
Betar-MS Ashdod 2-1
H. Tel-Aviv-Hapoël Hadera 2-1
Bnei Y. Tel Aviv-Hapoël Haïfa 0-0
H. Kfar Sabah-Hapoël Raanana 3-0
Sektzia N. Tziona-Kiryat Shmona 1-0

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 64 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 58. **3.** Betar Jérusalem, 49. **4.** H. Beer Sheva, 44. **5.** H. Tel-Aviv, 38. **6.** Hapoël Haïfa, 37. **7.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 34. **8.** Hapoël Hadera, 34. **9.** Mac. Netanyah, 31. **10.** MS Ashdod, 28. **11.** Hapoël Kfar Sabah, 26. **12.** Hapoël Kiryat Shmona, 22. **13.** Sektzia Nes Tziona, 21. **14.** Hapoël Raanana, 16.

Coupe

Rendez-vous, quarts de finale

3 mars, 19h15

Hapoël Haïfa-Bnei Yehuda Tel-Aviv

4 mars, 18h30

Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Raanana

19h15

Maccabi Haïfa-Hapoël Beer Sheva

5 mars, 19h15

Beitar Jérusalem-Mac. Petah Tikva[L2]

Italie

Coupe, demi-finales retour, mercredi 4 mars, 20 h 45

Juventus Turin-Milan AC (1-1)

Jeudi 5 mars, 20 h 45

Naples-Inter Milan (1-0)

Maroc

17e journée

Olymp. Safi-FAR Rabat 1-1
Mog. Tétouan-Raja Beni Mellal 0-0
R. Casablanca-RCA Zemamra **reporté**

Classement

1. WAC Casablanca, 33 pts. **2.** Ren. Berkane, 32. **3.** Mouloudia Oujda, 30. **4.** FAR Rabat, 29. **5.** R. Casablanca, 28. **6.** FUS Rabat, 26. **7.** Difaa El-Jadida, 24. **8.** Mog. Tétouan, 22. **9.** Youssoufia Berrechid, 21. **10.** RCA Zemamra, 20. **11.** Olymp. Safi, 20. **12.** OC Khouribga, 19. **13.** Rapide Oued Zem, 18. **14.** HUS Agadir, 16. **15.** IRT Tanger, 15. **16.** Raja Beni Mellal, 4.

Mexique

Tournoi de clôture

Matches décalés, 7e journée,

Queretaro FC-Atlético San Louis 0-1
Juarez-Santos Laguna 1-2

8e journée

Monarcas Morelia-Cruz Azul 2-4
Pachuca-Queretaro FC 1-1
América Mexico-Necaxa 0-3
Atlético San Louis-Juarez 0-3
Tijuana-Puebla 0-1
Deportivo Toluca-Monterrey CF 2-0
Tigres UANL-Pumas UNAM 3-0
Chivas Guadalajara-Club Leon **lundi**
Santos Laguna-At. Guadalajara **lundi**

Classement

1. Cruz Azul, 16 pts. **2.** América Mexico, 16. **3.** Club Leon (-1 m.), 15. **4.** Juarez, 14. **5.** Pumas UNAM, 14. **6.** Queretaro FC, 13. **7.** Atlético San Louis, 12. **8.** Necaxa, 11. **9.** Santos Laguna (-1 m.), 11. **10.** Pachuca, 11. **11.** Tigres UANL, 10. **12.** Puebla, 10. **13.** Deportivo Toluca, 9. **14.** Chivas Guadalajara (-1 m.), 9. **15.** Monarcas Morelia, 8. **16.** Tijuana, 6. **17.** Atlas Guadalajara (-1 m.), 6. **18.** Monterrey CF, 3.

Coupe

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 3 mars

Tijuana-Deportivo Toluca
Juarez-Rayados de Monterrey

Demi-finales retour, mardi 17 mars

Deportivo Toluca-Tijuana
Rayados de Monterrey-Juarez

Pays-Bas

25e journée

Ajax-AZ Alkmaar 0-2
PSV Eindhoven-Feyenoord 1-1
Willem II-FC Groningue 3-1
RKC Waalwijk-FC Utrecht 2-1
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem 4-3
ADO La Haye-Heracles Almelo 0-0
FC Twente-SC Heerenveen 2-3
Sparta-FC Emmen 5-1
VVV Venlo-Fortuna Sittard 0-0

Classement

1. Ajax, 53 pts. **2.** AZ Alkmaar, 53. **3.** Feyenoord Rotterdam, 47. **4.** PSV Eindhoven, 46. **5.** Willem II, 44. **6.** FC Utrecht, 38. **7.** Vitesse Arnhem, 38. **8.** FC Groningue, 35. **9.** Heracles Almelo, 33. **10.** SC Heerenveen, 33. **11.** Sparta Rotterdam, 33. **12.** FC Emmen, 29. **13.** VVV Venlo, 28. **14.** FC Twente, 27. **15.** PEC Zwolle, 25. **16.** Fortuna Sittard, 25. **17.** ADO La Haye, 19. **18.** RKC Waalwijk, 15.

Coupe

Rendez-vous, demi-finales

4 mars, 20h45

FC Utrecht-Ajax Amsterdam

5 mars, 20h45

Feyenoord Rotterdam-NAC Breda[L2]

Portugal

Match décalé, 22e journée

Gil Vicente-Benfica Lisbonne 0-1

23e journée

Mar. Funchal-Sp. Braga 1-2
Rio Ave-Belenenses SAD 0-0
V. Guimaraes-Tondela 2-0
Boavista Porto-Gil Vicente 0-1
Portimonense-Vit. Setubal 0-0
Desp. Aves-Paços de Ferreira 1-3
Santa Clara-FC Porto **lundi**
Benfica Lisbonne-Moreirense **lundi**
Famalicao-Sporting **mardi**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 57 pts. **2.** FC Porto, 56. **3.** Sporting Braga, 43. **4.** Sporting Portugal, 39. **5.** Rio Ave, 37. **6.** Vitória Guimarães, 34. **7.** Famalicao, 33. **8.** Gil Vicente, 29. **9.** Santa Clara, 29. **10.** Boavista Porto, 28. **11.** Vitória Setúbal, 27. **12.** Moreirense, 26. **13.** Belenenses SAD, 25. **14.** Maritimo Funchal, 24. **15.** Tondela, 24. **16.** Paços de Ferreira, 22. **17.** Portimonense, 16. **18.** Aves, 13.

Russie

20e journée

Zénith St-Pét.-Lok. Moscou 0-0
FC Krasnodar-Oufa 2-0
CSKA-Ural Yekaterinb. 1-1
Akhmat Grozny-FC Rostov 1-1
FC Sotchi-Arsenal Toula 1-2
Dyn. Moscou-Sp. Moscou 0-2
FC Tambov-Rubin Kazan 0-0
Kr. S. Samara-Orenbourg 1-1

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 46 pts. **2.** FC Krasnodar, 38. **3.** CSKA Moscou, 35. **4.** FC Rostov, 35. **5.** Lokomotiv Moscou, 35. **6.** Arsenal Toula, 28. **7.** Spartak Moscou, 25. **8.** Oufa, 25. **9.** Ural Yekaterinb., 25. **10.** Dynamo Moscou, 24. **11.** FC Tambov, 22. **12.** Orenbourg, 20. **13.** Rubin Kazan, 20. **14.** Akhmat Grozny, 20. **15.** Krylia S. Samara, 19. **16.** FC Sotchi, 15.

Coupe

Rendez-vous

Quarts de finale

4 mars, 16 heures

Akhmat Grozny-Zén. St-Pétersbourg

16h30

Shinnik[L2]-Oural Iekaterinbourg

17h30

Spartak Moscou-CSKA Moscou

5 mars, 17h30

Khimki[L2]-Torpedo Moscou[L2]

Suisse

Tous les matches de la 24e journée, ont été reportés à cause du coronavirus

Classement

1. Saint-Gall, 45 pts. **2.** Young Boys Berne, 45. **3.** FC Bâle, 40. **4.** Servette Genève, 37. **5.** FC Zurich, 32. **6.** FC Lucerne, 31. **7.** FC Lugano, 26. **8.** FC Sion, 23. **9.** Neuchâtel Xamax, 19. **10.** FC Thoune, 19.

Coupe

Rendez-vous

Quarts de finale

4 mars, 19h30

Winterthur[L2]-Bavois[L3]

20h15

FC Lucerne-Young Boys Berne

5 mars, 19h30

Rapperswil-Jona[L3]-FC Sion

20h15

Lausanne[L2]-FC Bâle

Turquie

Matches décalés, 23e journée

Rizespor-Istanbul BB 1-2
Kasimpasa-Denizlispor 2-0

24e journée

Trabzonspor-Rizespor 5-2
Ankaragücü-Sivasspor 0-3
Galatasaray-Gençlerbirligi 3-0
Alanyaspor-Besiktas Istanbul 1-2
Antalyaspor-Fenerbahçe 2-2
Denizlispor-Malatyaspor 2-0
Konyaspor-Kasimpasa 0-0
Istanbul BB-Gaz.Gaziantep **lundi**
Kayserispor-Göztepe **lundi**

Classement
1. Trabzonspor, 48 pts. **2.** Galatasaray, 48. **3.** Sivasspor, 48. **4.** Istanbul Basaksehir, 46. **5.** Besiktas, 40. **6.** Alanyaspor, 39. **7.** Fenerbahçe, 39. **8.** Göztepe, 34. **9.** Gazisehir Gaziantep, 31. **10.** Denizlispor, 27. **11.** Gençlerbirligi, 27. **12.** Antalyaspor, 26. **13.** Malatyaspor, 24. **14.** Caykur Rizespor, 24. **15.** Konyaspor, 22. **16.** Kasimpasa, 20. **17.** MKE Ankaragüçü, 20. **18.** Kayserispor, 16.

Coupe
Rendez-vous
Demi-finales aller, mardi 3 mars, 18h30
Trabzonspor-Fenerbahçe
mercredi 4 mars, 18h30
Antalyaspor-Alanyaspor
Demi-finales retour, samedi 21 mars
Fenerbahçe-Trabzonspor
Alanyaspor-Antalyaspor

Ukraine

20e journée
Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk **1-0**
Zar. Lugansk-Olimpik Donetsk **1-0**
SK Dnipro-1-Dynamo Kiev **3-1**
Desna Chernigiv-Illic. Mariupol **4-0**
Fk Lviv-Oleksandria **1-1**
Kolos Kovalivka-Carpates Lviv **2-1**

Classement
1. Chakhtior Donetsk, 53 pts. **2.** Zorya Lougansk, 40. **3.** Dynamo Kiev, 39. **4.** Desna Chernigiv, 36. **5.** Oleksandria, 34. **6.** Kolos Kovalivka, 26. **7.** SK Dnipro-1, 22. **8.** Illichivets Mariupol, 22. **9.** Fk Lviv, 19. **10.** Olimpik Donetsk, 18. **11.** Vorskla Poltava, 17. **12.** Carpates Lviv, 12.

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller, 25 février
Chelsea-Bayern Munich **0-3**
Naples-FC Barcelone **1-1**
26 février
Lyon-Juventus Turin **1-0**
Real Madrid-Manchester City **1-2**

Chelsea-Bayern Munich : 0-3 (0-0)
Buts : Gnabry (51e, 54e), Lewandowski (76e). Spectateurs : 36 761. Arbitre : M. Turpin. Expulsion : M. Alonso (83e) pour Chelsea.
Chelsea : Caballero - Azpilicueta (Pedro, 73e), Christensen, Rüdiger - James, Jorginho, Kovacic, Marco Alonso - Mount, Giroud (Abraham, 61e), Barkley (Willian, 60e). Entr. : Lampard.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng, Alaba, Davies - Thiago Alcantara (Goretzka, 90e), Müller, Kimmich - Coman (Coutinho, 66e), Lewandowski, Gnabry (Tolisso, 85e). Entr. : Flick.

Naples-FC Barcelone : 1-1 (1-0)
Buts : Mertens (30e) pour Naples ; Griezmann (57e) pour le FC Barcelone. Spectateurs : 44 388. Arbitre : M. Brych. Expulsion : Vidal (89e) pour le FC Barcelone.
Naples : Ospina - Di Lorenzo, Manolas, Maksimovic, Mario Rui - Fabian Ruiz, Demme (Allan, 79e), Zielinski - Callejon (Politano, 74e), Mertens (Milik, 54e), Insigne. Entr. : Gattuso.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué (Lenglet, 90e), Umtiti, Junior Firpo - Rakitic (Arthur, 56e), Busquets, De Jong - Vidal, Messi, Griezmann (Fati, 87e). Entr. : Setien.

Lyon-Juventus Turin : 1-0 (1-0)
But : Tousart (31e). Spectateurs : 57 335. Arbitre : M. Gil Manzano.
Lyon : Lopes - Denayer, Marcelo, Marçal - Dubois (Tete, 78e), Tousart, Guimaraes, Aouar, Cornet (Andersen, 81e) - Toko Ekambi (Terrier, 66e), Dembélé. Entr. : Garcia.
Juventus Turin : Szczesny - Danilo, De Ligt, Bonucci, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic (Ramsey, 62e), Rabiot (Bernardeschi, 78e) - Cuadrado (Higuain, 70e), Dybala, Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.

Real Madrid-Man. City : 1-2 (0-0)
Buts : Isco (60e) pour le Real Madrid ; Gabriel Jesus (78e), De Bruyne (83e s.p.) pour Manchester City. Spectateurs : 75 615. Arbitre : M. Orsato. Expulsion : S. Ramos (86e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, S. Ramos, Mendy - Modric (L. Vazquez, 84e), Casemiro, Valverde - Isco (Jovic, 84e), Benzema, Vinicius (Bale, 75e). Entr. : Zidane.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte (Fernandinho, 33e), Mendy - Mahrez, Gündogan, Rodri, Gabriel Jesus - Bernardo Silva (Sterling, 73e), De Bruyne. Entr. : Guardiola.

Rendez-vous
Huitièmes de finales retour
Mardi 10 mars, 21 heures
RB Leipzig-Tottenham
Valence CF-Atalanta Bergame
Mercredi 11 mars, 21 heures
Paris-SG-Bor. Dortmund
Liverpool-Atlético de Madrid
Mardi 17 mars, 21 heures
Juventus Turin-Lyon
Manchester City-Real Madrid
Mercredi 18 mars, 21 heures
Bayern Munich-Chelsea
FC Barcelone-Naples

Ligue Europa

Seizièmes de finale retour
26 février
Sp. Braga-**Glasgow R.** (2-3) **0-1**
27 février
Malmö-**VfL Wolfsburg** (1-2) **0-3**
FC Porto-**Bayer Leverkusen** (1-2) **1-3**
La Gantoise-**AS Rome** (0-1) **1-1**
Istanbul B.-Sp. Portugal (1-3) **a.p. 4-1**
Espanyol-**Wolverhampton** (0-4) **3-2**
Linz ASK-AZ Alkmaar (1-1) **2-0**
FC Bâle-APOEL Nicosie (3-0) **1-0**
Arsenal-**Olympiakos** (1-0) **a.p. 1-2**
C. Glasgow-**Copenhague** (1-1) **1-3**
Manchester Utd.- Bruges (1-1) **5-0**
Benfica-**Ch. Donetsk** (1-2) **3-3**
FC Séville-CFR Cluj (1-1) **0-0**
Ajax Amsterdam-**Getafe** (0-2) **2-1**
Inter Milan-Lud. Razgrad (2-0) **2-1**
28 février
Salzbourg-**Eint. Francfort** (1-4) **2-2**

Braga-Glasgow Rangers : 0-1 (0-0)
But : Kent (61e).

Malmö FF-Wolfsburg : 0-3 (0-1)
Buts : Brekalo (42e), Gerhardt (66e), Joao Victor (70e).

FC Porto-B. Leverkusen : 1-3 (0-1)
Buts : Marega (65e) pour Porto ; Alario (10e), Demirbay (50e), Havertz (57e) pour le Bayer Leverkusen. Expulsion : Soares (85e) pour Porto.

La Gantoise-AS Rome : 1-1 (1-1)
Buts : David (25e) pour La Gantoise ; Kluivert (29e) pour l'AS Rome.

Istanbul Basaksehir-Sporting Portugal : 4-1 (2-0) a.p.
Buts : Skrtel (31e), Aleksic (45e), Visca (90e + 1, 119e s.p.) pour Istanbul Basaksehir ; Vietto (68e) pour le Sporting Portugal.

Espanyol Barcelone-Wolverhampton : 3-2 (1-1)
Buts : Calleri (16e, 57e s.p., 90e + 1) pour l'Espanyol Barcelone ; Traoré (22e), Doherty (79e) pour Wolverhampton.

Linz ASK-AZ Alkmaar : 2-0 (1-0)
Buts : Raguz (44e s.p., 50e). Expulsion : Wiesinger (88e) pour Linz.

FC Bâle-APOEL Nicosie : 1-0 (1-0)
But : F. Frei (38e s.p.).

Arsenal-Olympiakos : 1-2 (0-0) a.p.
Buts : Aubameyang (113e) pour Arsenal ; P.A. Cissé (53e), El-Arabi (119e) pour l'Olympiakos.

Celtic Glasgow-FC Copenhague : 1-3 (0-0)
Buts : Edouard (83e s.p.) pour le Celtic Glasgow ; M. Santos (51e), Biel (85e), D. N'Doye (88e) pour Copenhague.

Manchester United-Club Bruges : 5-0 (3-0)
Buts : Fernandes (27e s.p.), Ighalo (35e), McTominay (41e), Fred (82e, 90e + 3). Expulsion : Deli (23e) pour Bruges.

Benfica-Chakhtior Donetsk : 3-3 (2-1)
Buts : Pizzi (9e), Dias (36e), Silva (47e) pour Benfica ; Dias (12e c.s.c.), Stepanenko (49e), Alan Patrick (71e) pour le Chakhtior Donetsk.

Séville FC-CFR Cluj : 0-0
Expulsion : Bordeianu (90e) pour Cluj.

Ajax Amsterdam-Getafe : 2-1 (1-1)
Buts : Pereira (10e), Olivera (63e c.s.c.) pour l'Ajax ; Mata (5e) pour Getafe.

Inter Milan-Lud. Razgrad : 2-1 (2-1)
Buts : Biraghi (32e), R. Lukaku (45e + 4) pour l'Inter ; Cauly (26e) pour Lud. Razgrad.

RB Salzbourg-Eintracht Francfort : 2-2 (1-1)
Buts : Ulmer (10e), Onguéné (72e) pour RB Salzbourg ; An. Silva (30e, 83e) pour l'Eintracht Francfort.

Rendez-vous
Huitièmes de finale aller
Jeudi 12 mars, 18 h 55
Linz ASK-Manchester United
Séville FC-AS Rome
Eintr. Francfort-FC Bâle
Istanbul B.-FC Copenhague
21 heures
Glasgow Rangers-Bayer Leverkusen
Wolfsburg-Chakhtior Donetsk
Olympiakos-Wolverhampton
Inter Milan-Getafe

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale aller, vendredi 28 février, 17 heures
Zamalek[EGY]-Espérance Tunis[TUN] **3-1**
R Casablanca[MAR]-TP Mazembe[RDC] **2-0**
Al-Ahly[EGY]-Mamelodi Sund.[AFS] **2-0**
WA Casablanca[MAR]-Ét. Sahel[TUN] **2-0**

Rendez-vous
Quarts de finale retour
6 mars, 20 heures
ES Tunis[TUN]-Zamalek[EGY]
7 mars, 14 heures
TP Mazembe[RDC]-R. Casablanca[MAR]
Mamelodi Sundowns[AFS]-Al Ahly[EGY]
20 heures
Et. du Sahel[TUN]-Wyd. Casablanca[MAR]

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale aller,
Zanaco[ZAM]-Pyramids[EGY] **0-3**
Enyimba[NGA]-Horoya[GUI] **1-1**
Al-Nasr[LBY]-Hassania Agadir[MAR] **0-5**
Al-Masry[EGY] - Ren. Berkane[MAR] **2-2**

Quarts de finale retour
8 mars, 14 heures
Pyramids[EGY]-Zanaco[ZAM]
17 heures
Hassania Agadir[MAR]-Al-Nasr[LBY]
Horoya[GUI]-Enyimba[NGA]
20 heures
RSB Berkane[MAR]-Al Masry[EGY]

Ligue des champions de la Concacaf

Huitièmes de finale retour, 26, 27 et 28 février
Cruz Azul[MEX]-Portmore[JAM] (2-1) **4-0**
Atlanta Utd[USA]-Motagua[HOD] (1-1) **3-0**
L.A. FC[USA]-Cl. Leon[MEX] (0-2) **3-0**
Tigres UANL[MEX]-Alianza[SAL] (1-2) **4-2**
I. Montréal[CAN]-Saprissa[CRI] (2-2) **0-0**
Cl. Am.[MEX]-Comunicaciones[GUA] (1-1) **1-1**
Club America qualifié 5 t.a.b. à 3
NY City[USA]-San Carlos[CRI] (5-3) **1-0**
Seattle S.[USA]-**Olimpia[HOD]** (2-2) **2-2**
Olimpia qualifié 4 t.a.b. à 2

Équipes de France

Féminines Équipe A

Rendez-vous
Tournoi de France
Mercredi 4 mars, à 17 heures, à Caen (stade de l'Epopée)
France-Canada
Samedi 7 mars, à 21 heures, à Valenciennes (stade du Hainaut)
France-Brésil
Mardi 10 mars, à 21 heures, à Valenciennes (stade du Hainaut)
France - Pays-Bas

La sélection française
Gardiennes : Sarah Bouhaddi 33 ans/148 sélections/106 buts encaissés/Lyon), Solène Durand (25/0/0/Guingamp), Pauline Peyraud-Magnin (27/3/1/Arsenal).
Défenseures : Estelle Cascarino (23/1/0 but marqué/Bordeaux), Sakina Karchaoui (24/30/0/Montpellier), Griedge Mbock (25/58/5/Lyon), Perle Morroni (22/0/0/Paris-SG), Ève Périsset (25/18/0//Paris-SG), Wendie Renard (29/118/24/Lyon), Marion Torrent (27/30/0/Montpellier), Aïssatou Tounkara (24/14/0/Atletico Madrid).
Milieux : Viviane Asseyi (26/39/6/Bordeaux), Charlotte Bilbault (29/22/1/Bordeaux), Kenza Dali (28/25/4/West Ham), Grace Geyoro (22/28/2/Paris-SG), Amandine Henry (30/89/13/Lyon), Amel Majri (27/55/8/Lyon).
Attaquantes : Delphine Cascarino (23/22/5/Lyon), Kadidiatou Diani (24/54/10/Paris-SG), Valérie Gauvin (23/28/13/Montpellier), Marie-Antoinette Katoto (21/7/3/Paris-SG), Eugénie Le Sommer (30/167/80/Lyon), Ouleymata Sarr (24/10/0/Bordeaux).
Sélectionneuse : Corinne Diacre.

Féminines U20

Amicaux
Rendez-vous
5 mars, 15 heures
Angleterre-France
8 mars, 15 heures
Angleterre-France

Féminines U19

Amicaux
Rendez-vous
5 mars, 12 heures
Allemagne-France
7 mars, 12 heures
Suisse-France
9 mars, 16 heures
Norvège-France

U19

Amical
25 février
Portugal-France **3-1**

U17

Amicaux
25 février
France-Danemark **0-1**
27 février
France-Danemark **2-3**

U16

Amicaux
24 février
Italie-France **2-5**
26 février
France-Paraguay **5-0**
29 février
France-Turquie **0-0 (3 t.a.b. à 1.)**

Rendez-vous.
Amandine Henry dispute le Tournoi de France cette semaine.

Franck Faugère/L'Équipe

Corinthians
La machine infernale

Si l'Olympique Lyonnais domine le foot féminin en Europe, en Amérique du Sud, c'est le Corinthians qui marche sur ses adversaires. Créée il y a deux ans, l'équipe paulista est restée invaincue pendant… 48 matches !

Texte **Éric Frosio,**
à Rio de Janeiro

NUMÉRO 100% FÉMININ

Les experts du *Guiness Book* n'ont pas encore livré leur verdict. Mais l'officialisation du record ne devrait pas tarder. Avec 34 victoires consécutives, enregistrées entre le 26 mars et le 18 septembre 2019, l'équipe féminine du Corinthians a établi une prouesse inédite. La FIFA l'a reconnu à travers un tweet visant à féliciter « la machine absolue » qui s'est seulement grippée en concédant deux nuls contre Ferroviaria (1-1 et 0-0), en finale du Championnat brésilien. Suffisant pour laisser échapper le titre national (aux tirs au but), mais pas assez pour enrayer une incroyable série d'invincibilité (48 matches sans défaite jusqu'à samedi dernier, quand les Corinthians se sont inclinées 2-0 à Sao Paulo) ! « C'est un joli record et une très belle série, constate Erika, milieu de trente-trois ans. Mais on ne cherche pas à l'améliorer coûte que coûte. Entre nous, on ne parle pas de "machine corinthiana", on laisse ça aux fans ou à la presse. On essaie juste de donner le meilleur à chaque match. » Et ça fonctionne ! Depuis que la section féminine du Corinthians s'est séparée de son club partenaire (Audax), début 2018, elle marche sur la concurrence. L'émancipation a été imposée par la Conmebol (confédération d'Amsud) et la CBF (fédération brésilienne), qui ont édicté de nouvelles règles pour forcer le développement du foot féminin sur le continent.

UN PROJET AMBITIEUX

L'idée est simple : pour qu'un club pro dispute les compétitions nationales et internationales, il doit disposer d'une section féminine. La plupart des clubs ont improvisé dans l'urgence. Pas le Corinthians, qui avait déjà l'expérience d'une alliance fructueuse avec Audax, un club de la ville d'Osasco, non loin de Sao Paulo. Les clés de cette nouvelle section ont été confiées à Cris Gambaré, ancienne joueuse amateure avec une large expérience de dirigeante. Nommée directrice du football féminin, celle qui dirige un département de dix-neuf salariés (hors joueuses) a eu carte blanche pour développer un projet ambitieux. « Nous avons changé de dimension en professionnalisant au maximum la section féminine. Quand une athlète se sent respectée et valorisée, elle donne tout son potentiel », a-t-elle expliqué. Grâce à Andres Sanchez, le président pourtant controversé du club paulista, la section féminine a bénéficié de tous les outils nécessaires pour grandir. À commencer par un centre d'entraînement digne de ce nom. « C'est ce qui se fait de mieux au Brésil. On a une superbe pelouse et une très bonne académie », estime Arthur Elias, le coach. Les jours de match, c'est au Parque Sao Jorge, vieille enceinte de 5 000 places, que les filles se produisent. Et les soirs de finale, comme ce fut le cas le 16 novembre, lors de l'épilogue du Championnat paulista, elles sont capables de réunir 30 000 torcedores, record national pour un match féminin.

« LE STAFF, C'EST 70 % DE NOTRE SUCCÈS »

Un exploit dans un pays machiste. « On ne peut pas lutter avec les hommes mais on peut se battre pour une certaine égalité, revendique Erika, ancienne joueuse du PSG *(2015-2018)*. Que ce soit dans les conditions de travail, de soins, d'alimentation ou de salaire, on mérite le respect. C'est mon combat et je souhaite que toutes les équipes féminines bénéficient des mêmes conditions qu'au Corinthians où nous sommes bien lotis. » Si le club paulista est devenu un exemple, Cris Gambaré, « l'architecte du projet » comme l'a qualifiée Cintia Barlen, spécialiste du foot féminin sur TV Globo, n'y est pas étrangère. « C'est une gestionnaire très compétente, avec beaucoup d'expérience. Elle a aussi bénéficié d'un gros carnet de chèques pour constituer une bonne base de joueuses et a joué la stabilité avec le staff technique. » L'entraîneur Arthur Elias, trente-huit ans, est resté aux commandes après la scission. Il a récupéré dans ses rangs les meilleurs joueuses d'Audax : Grazi, Cacau, Lelê

Succès.
Après avoir glané le Championnat brésilien 2018 et le Championnat paulista l'année suivante, les joueuses du Corinthians poursuivent leur moisson en s'imposant en finale de la Copa Libertadores (2-0) face à leurs compatriotes de Ferroviaria, le 29 octobre 2019.

ou Pardal, avant d'y injecter d'autres éléments au pedigree international comme Tamires (Fortuna Hjorring), Andressinha (Portland Thorns) ou Erika (PSG). Il a aussi gardé ses fidèles adjoints : un préparateur physique, un entraîneur des gardiennes, un analyste vidéo, un nutritionniste, un psychologue, un physiothérapeute. « Ce staff compétent et intelligent, c'est 70 % de notre succès », évalue Erika. « Moi, je pense que c'est la stabilité de notre staff et de notre groupe qui fait notre force, résume Arthur Elias. Notre base est solide et ça fait longtemps qu'on travaille ensemble. » Ça permet au jeune coach de développer des automatismes qu'il résume par le biais de quatre piliers : la communication verbale et visuelle ; la technique avec intensité ; la participation active ; le développement de la lecture du jeu. Ces principes de jeu sont reliés par deux valeurs essentielles : le respect et la coopération.

UN PUBLIC PLUS FAMILIAL, PLUS FÉMININ

Grâce à tous ces ingrédients, le Corinthians propose un football alléchant, offensif et conquérant (147 buts lors des 49 derniers matches, soit 3 buts de moyenne). « C'est super plaisant de jouer dans cette équipe. On touche beaucoup le ballon, on attaque et on défend ensemble. Je m'éclate car je le fais avec mon club de cœur, celui de mon père et de toute ma famille », se réjouit l'ancienne Parisienne, qui a débuté le foot dans l'école de Marcelinho Carioca, ancienne star du Corinthians.

« Je pense qu'on peut battre n'importe quelle équipe dans le monde, y compris l'OL. »

Arthur Elias, entraîneur du Corinthians

En développant un football alléchant et en multipliant les victoires, le « Timao » s'est constitué une jolie colonie de suiveurs. Ils sont 37 000 sur Twitter et plus de 300 000 sur Instagram. Et au Parque Sao Jorge, 1 500 supporters en moyenne viennent encourager les coéquipières d'Andressinha. « C'est un public plus familial, plus féminin aussi », souligne Arthur Elias. Parmi eux, certains se sont détournés du foot masculin, plus violent, plus clivant, plus passionné aussi. « Le foot féminin a gagné un peu d'espace médiatique mais ce n'est pas suffisant, regrette le coach vainqueur du Championnat brésilien *(2018)*, du Championnat paulista et de la Copa Libertadores *(2019)*. C'est encore trop superficiel. Il faudra plus de débats et d'analyses. » Un sentiment confirmé par Cintia Barlen, qui regrette le manque d'exposition sur la principale chaîne du pays. Ça n'empêche pas la locomotive brésilienne de grandir et de vouloir rivaliser avec les meilleures équipes européennes. À commencer par l'OL, véritable référence en matière de foot féminin. « Je suis curieuse de voir ce que ça donnerait. Elles sont plus physiques mais nous avons une équipe plus technique », estime Erika. « Moi, je pense qu'on peut battre n'importe quelle équipe, s'avance Arthur Elias. J'aimerais bien que quelqu'un organise ce match », suggère même l'entraîneur de la machine corinthiana. La balle est dans le camp de Jean-Michel Aulas et de l'OL...

Facebook SC Corinthians Paulista

business

Un tournoi made in France

Sur l'exemple de plusieurs tournois amicaux à l'étranger, la FFF a décidé de lancer sa propre compétition féminine cette semaine.

NUMÉRO 100% FÉMININ

TOURNOI DE FRANCE FFF

France, Pays-Bas, Brésil, Canada. Quatre équipes, et autant de participants à la dernière phase finale de la Coupe du monde féminine jouée dans l'Hexagone en 2019. Un sacré plateau qui se réunit à partir de ce mercredi à Calais et Valenciennes, les deux cités du Nord accueillant le tout neuf « Tournoi de France ». « Cette nouvelle compétition se déroulera chaque saison, précise la Fédération française de football, organisatrice de l'événement. Au fur et à mesure des éditions, d'autres territoires et sites de compétition seront désignés. » À l'origine de cette nouveauté, le rendez-vous de l'été dernier. « Après le succès de la Coupe du monde féminine de la FIFA, France 2019, ce nouveau tournoi international s'inscrit dans la continuité du plan de développement du foot féminin. » Les Bleues de Corinne Diacre, qui avaient déjà participé au Tournoi de Chypre ou à l'Algarve Cup (Portugal), réservés aux équipes nationales féminines, accueillent donc leur propre compétition, fortes de la dynamique actuelle et de leur aura. Au programme, six matches : France-Canada et Pays-Bas - Brésil le 4 mars, Canada-Pays-Bas et France-Brésil le 7, Brésil-Canada et France-Pays-Bas le 10, pour une poule unique qui décidera du vainqueur de ce tournoi amical. Les Pays-Bas, derniers finalistes de la Coupe du monde, partent favoris.

DES PRIX ACCESSIBLES

Et pour admirer la bande d'Amandine Henry et Amel Majri, la FFF mise sur une politique tarifaire très raisonnable. Les places les moins chères pointent à 5 €, en plus d'offres combinées à moindre prix, 10 € par exemple pour les trois rencontres disputées à Calais. L'objectif est assumé : convaincre un peu plus encore de l'intérêt du football féminin, en promouvant l'accès au stade mais aussi la diffusion des matches. En effet, pour les passionnés qui ne pourront se rendre dans les Hauts-de-France, l'intégralité des matches des Bleues vont être retransmis sur W9, le diffuseur officiel, tandis que les autres rencontres trouveront leur place sur la plateforme en ligne de la chaîne, 6Play. « Nous avons hâte de retrouver le public et de lui redonner de l'émotion après la Coupe du monde », a annoncé Corinne Diacre dans un exercice médiatique plus joyeux qu'à l'accoutumée. Mesdames, à vous de jouer ! **Antoine Bourlon**

sélection tv

Du 3 au 9 mars

Mardi 3

20.40 beIN 1 Chelsea-Liverpool, Coupe d'Angleterre, 8es.
20.40 beIN 2 Middlesbrough-Nottingham Forest, Championship, 36e j.

Mercredi 4

20.40 beIN 1 Sheffield (D2)-Manchester City, Coupe d'Angleterre, 8es.
20.40 beIN 2 Tottenham-Norwich City, Coupe d'Angleterre, 8es.
20.40 beIN 2 Leicester-Birmingham City (D2), Coupe d'Angleterre, 8es.
20.50 •2 Lyon - Paris-SG, Coupe de France, demi-finales.

Jeudi 5

20.40 beIN 1 Derby County (D2)-Man. United, Coupe d'Angleterre, 8es.
20.55 EUROSPORT 2 Saint-Étienne - Rennes, Coupe de France, demi-finales.

Vendredi 6

19.55 beIN 1 MultiLigue 2, 28e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Amiens, L1, 28e j.

Samedi 7

13.25 CANAL+ RMC Sport 1 Liverpool-Bournemouth, Premier League, 29e j.
13.25 beIN 9 Bristol City-Fulham, Championship, 37e j.
14.55 beIN 1 AC Ajaccio-Lorient, L2, 28e j.
15.25 beIN 4 Wolfsburg-Leipzig, Bundesliga, 25e j.
15.25 beIN 6 Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort, Bundesliga, 25e j.
15.50 CANAL+ RMC Sport 1 Arsenal-West Ham, Premier League, 29e j.
15.55 beIN 2 Atletico Madrid-FC Séville, Liga, 27e j.
17.30 CANAL+ Strasbourg - Paris-SG, L1, 28e j.
17.55 beIN 5 Atalanta Bergame-Lazio Rome, Serie A, 27e j.
18.20 CANAL+ RMC Sport 1 Burnley-Tottenham, Premier League, 29e j.
18.25 beIN 2 Mönchengladbach-Borussia Dortmund, Bundesliga, 25e j.
18.25 beIN 9 FC Barcelone-Real Sociedad, Liga, 27e j.
19.55 beIN 1 MultiLigue 1, 28e j.

Dimanche 8

11.00 TF1 *Téléfoot*
11.55 beIN 4 Osasuna-Espanyol Barcelone, Liga, 27e j.
12.25 beIN 5 Fiorentina-Brescia, Serie A, 27e j.
13.55 beIN 6 Real Valladolid-Athletic Bilbao, Liga, 27e j.
14.50 CANAL+ SPORT RMC Sport 1 Chelsea-Everton, Premier League, 29e j.
14.55 beIN 1 Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 28e j.
14.55 beIN 4 Inter Milan-Sassuolo, Serie A, 27e j.
15.00 RMC Sport 1 Chelsea-Everton, Premier League, 29e j.
15.25 beIN 2 Bayern Munich-Augsbourg, Bundesliga, 25e j.
17.00 beIN 1 Rennes-Montpellier, L1, 28e j.
17.20 CANAL+ RMC Sport 1 Man. United-Man. City, Premier League, 29e j.
17.55 beIN 2 Bologne-Juventus Turin, Serie A, 27e j.
20.40 beIN 3 AS Roma-Sampdoria Gênes, Serie A, 27e j.
20.55 beIN 2 Betis Séville-Real Madrid, Liga, 27e j.
21.05 CANAL+ Lille-Lyon, L1, 28e j.

Lundi 9

20.30 CANAL+ SPORT Lens-Orléans, L2, 28e j.
20.55 CANAL+ DÉCALE RMC Sport 1 Leicester-Aston Villa, Premier League, 29e j.
21.05 la chaîne L'ÉQUIPE Neymar Jr, prodigieux et infernal.

Match en direct

FFF

conso

Quand le foot prend de la hauteur

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que, loin du tumulte et de la fureur de l'actualité, cette collection intitulée « Homo ludens », (l'homme qui joue), permet de se mettre à distance et de s'interroger sur le sport actuel grâce à certains des intellectuels français les plus remarquables (Boris Cyrulnik, Michel Serres, Yves Coppens, Isabelle Queval, Axel Kahn...), ce qui ne signifie pas pour autant que ces lectures nécessitent deux aspirines à qui s'y plongera. D'abord parce que ce sont des ouvrages assez courts. Ensuite parce que les différents auteurs qui livrent leur vision du sport maîtrisent tellement leur art, et celui de la rhétorique, qu'ils vulgarisent idéalement leur propos. Ainsi Edgar Morin, avec *Le sport porte en lui le tout de la société*, où il est grandement question de football. Sûr que son texte ravira Leo Jardim, grand admirateur du sociologue presque centenaire.

Le passage marquant. « Gamin, je jouais au football dans la cour de l'école, mais je n'ai jamais joué dans un vrai stade. Après la guerre, durant quelques années, j'allais au Parc des Princes pour soutenir le stade parisien, qui à l'époque s'appelait le Racing. Puis j'ai laissé tomber, l'équipe s'étant montrée trop décevante. Je me rappelle, étant en vacances sur la Côte d'Azur, avoir suivi avec beaucoup d'ardeur autant Monaco que Nice. »

Le sport porte en lui le tout de la société, d'Edgar Morin, Collection « Homo Ludens », éditions Cherche Midi avec l'Insep, 10 €.

DR

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Crampon aiguille

NUMÉRO 100% FÉMININ

Ce matin-là, je me réveille comme chaque jour de la douce période des huitièmes de finale de la Ligue des champions, en sueur, tremblant et en espérant que cette frappe de Sancho à la 93e qui ramène le BVB à un partout n'est qu'un cauchemar de plus… Quand je vois clignoter sur mon téléphone le numéro de mon rédacteur en chef.

Je me dis « houla, ça sent pas bon » et pas qu'à cause du chili con carne de la veille. Je décroche (oui ben désolé, on ne décroche pas un smartphone mais je sais pas comment dire autrement, donc voilà… Tu dis quoi, toi, gros malin ?) Donc je décroche et là Pascal (il s'appelle Pascal, ce qui le place dans une fourchette large de 41 à 58 ans) me dit « Julien, j'ai un truc à te dire ». Le premier réflexe c'est de penser qu'il va m'annoncer que notre correspondant à Milan s'est chopé le coronavirus. Il me répond : « Non, c'est pire… Accroche-toi bien… Cette semaine on fait un *FF* spécial foot féminin. »

À ces mots, mon Samsung Galaxy S10 tombe de ma main au ralenti sur le sol glacé du carrelage de ma salle de bains tandis que la musique de Carmina Burana envahit mon crâne. Je n'avais pas reçu une telle décharge électrique depuis le coming out de George Michael… Je ne m'y attendais vraiment pas, il avait l'air tellement hétéro dans le clip « ClubTropicana ».

Dans un dernier élan d'espoir, je lui demande de répéter pour voir si j'avais pas mal compris mais la réalité est froide et sans appel… Il va falloir parler de foot féminin dans ma chronique… Mais le pire, c'est qu'il faut en dire du bien. Je ne sais plus où je suis, mon corps chancelle, mon regard se perd dans une buée opaque et mes mains cherchent vainement un coin de meuble où s'accrocher pour ne pas finir comme Boateng face à Messi, le cul par terre et les yeux hagards.

Je n'avais pas reçu une telle décharge électrique depuis le coming out de George Michael…

Mais que vais-je pouvoir dire de positif ? La dernière fois que je suis allé voir un match de foot féminin, je me sentais comme Gilbert Montagné dans « Rendez-vous en terre inconnue » à la seule différence que je n'avais pas la chance d'être aveugle. Je me mets devant ma feuille et je prends ma plus belle plume (non pas celle qui est dans cet encrier, bande de coquins, on n'est pas au carnaval de Rio) et j'essaie de me concentrer pour dire du bien du foot féminin.

Bon, déjà, on ne va pas parler des gardiennes dont on a l'impression sur les sorties aériennes que leur équipementier c'est Moonboots. Je ne vais pas non plus évoquer le rythme des matches qui permet de voir les actions au ralenti avant même le premier replay. Je ne vais pas non plus m'épancher sur l'affluence et l'ambiance des stades qui sonnent plus creux qu'un match amical des moins de 17 ans monégasques à Louis II au mois d'août. Quand soudain, alors que je ramassais les restes de mon portable sur mon carrelage une idée me vint comme une lumière inattendue dans un tunnel sans fin.

Mais oui, c'est évident, il y a bien une chose merveilleuse que nous ont apportée les footballeuses et qui changera à jamais notre regard sur ce sport ! Irradié de joie d'avoir trouvé mon accroche positive, je me levai d'un coup et dans mon élan glissai sur le reste de coque brisée, basculai vers l'arrière pour tomber la tête la première sur les carreaux de tomettes… Je me suis réveillé une heure plus tard, allongé sur le sol sans le moindre souvenir de ce qui m'avait tant mis en joie…

Vraiment dommage car dans les quelques bribes de pensées vaporeuses qui me reviennent, ça avait l'air bien, le foot féminin.

Franck Seguin/L'Équipe

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIE LIMITÉE ET NUMÉROTÉE À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

Consommation cycle mixte (l/100 km) gamme 500X Ballon d'Or® : 4,7 à 5,8 et émissions de CO_2 (g/km) : 114 à 128.

RCS Versailles 305 493 173.

Gamer, zappeur, streamer… faster

La Fibre

22€99/mois

Fibre + TV UHD + téléphone pendant 12 mois[1] puis 41,99€/mois

Dont 5€/mois remboursés[1] pour les nouveaux clients internet avec changement d'opérateur.

Offre soumise à conditions du 02 au 31 mars 2020 en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Engagement 12 mois. Frais d'activation du décodeur TV : 40€, et de résiliation : 50€.

(1) Soit les remises de 9€/mois Bon Plan, 5€/mois la Fibre au prix de l'ADSL pour les nouveaux clients, remboursement différé sur facture avec changement d'opérateur après le 06/12/2019. Détail et formulaires sur odr.orange.fr

Streamer… faster : visionner en direct rapidement.

orange™